NOUVELLES ETRANGERES, 3ème PAGE

TEMPS PROBABLE DEMAIN
NUAGEUX
Max. aujourd'hui, 43—Min. aujourd'hui, 30
Baromètre, hier, 29.79—aujourd'hui, 30.02
L'an dernier, Maximum, 42—Minimum, 30
Voir détails page 15

La Patrie
DE MONTRÉAL

NOUVELLES LOCALES, 5ème PAGE

LISEZ L'EXTRA de LA PATRIE
A 5 heures tous les jours
Dernières Nouvelles de Finance et Sport

51e ANNEE—No. 27 | Membre de l'"Audit Bureau of Circulations" | MERCREDI 27 MARS 1929 | Membre de la "Canadian Press" | — 16 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

HORREURS DE LA GUERRE CIVILE CHEZ LES CÉLESTES

(Voir détails page 3)

AUX FUNERAILLES DE Me L.-A. BEDARD, PRESIDENT DU CLUB CANADIEN

De très imposantes funérailles ont été faites, cet avant-midi, à Me L.-Antonio Bédard, président du club Canadien et greffier de la Cour de Pratique. Le service a été célébré en l'église Sainte-Catherine. Une foule de plus de cinq cents personnes y assistaient. On remarquera dans la vignette numéro 1, les trois landaux chargés de fleurs qui précédaient le cortège. Dans la vignette numéro 2, on voit le corbillard, avec les porteurs: l'honorable juge Louis Coderre, Henri Gérin-Lajoie, bâtonnier; Georges Campbell, Edmour Bernard, c.r., Hermas Perras, J.-Aldéric Ouimet. Dans la vignette numéro 3, on remarque un groupe du cortège, avec au centre, les membres de la famille: MM. F. Bossu, son gendre; ses cousins, Paul Bernard, le docteur A. Bédard, le docteur Georges Bédard, J.-H. Bédard. (Photos la 'Patrie')

L'artiste infirme

ROBERT REID, célèbre peintre de New-York, eut la main droite paralysée alors qu'il était au milieu de sa carrière. Il apprit aussitôt à peindre avec sa main gauche et ses nouvelles oeuvres font encore l'admiration des connaisseurs.

DETECTIVES ET ETUDIANTS A LA RECHERCHE DE MLLE BARBARA PITCHER

QUARANTE-CINQ POLICIERS (DETECTIVES ET AGENTS SPECIAUX) ASSISTES DE 125 ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE McGILL ont fait des recherches pendant plusieurs heures, à travers la montagne, hier après-midi dans l'espoir de retracer Mlle BARBARA PITCHER, 18 ans, jeune fille de la haute société, disparue dans des circonstances fort inquiétantes. Les recherches ont été vaines. La jeune fille était étudiante au McGill. Ces deux photos ont été prises au lieu de rassemblement des détectives et des étudiants pour commencer les recherches, à l'angle de la rue Peel et de l'avenue des Pins. En haut, à droite, l'escouade spéciale des détectives et agents spéciaux sous le commandement du capitaine-détective H. Thivierge. On remarque les sergents-détectives Lapierre, Sévigny, Brodeur, W. Blanchette, Joyal, Gauthier, Poirier, Rapin, Longpré, Nantel, Pagé, Tremblay, Laverdure, McMahon, Pinsonne, Unwin, Laurianult, Scallon, J. O'Neil, Bédard, McCoy, Ludger Blanchette, L. Pelletier, les agents spéciaux Brisson, St-Jean, Lachapelle, Choquette, L. Lefebvre, Francoeur, Guimond, Marsolais, Loiselle, Courville, Blais, Clarkin, Larose, Trudel, Murray, Bergeron, Mosil, Fairost, Morin, Boisvert et Allard. — (En bas) les étudiants du McGill qui ont pris part aux recherches. (Photos "La Patrie").

Le pont Viau condamné pour toute charge excédant trois tonnes

La police a décidé de faire observer avec rigueur l'ordre défendant à toute charge excédant trois tonnes (véhicule compris) de passer sur les ponts Viau et Lachapelle qui, comme on le sait, n'offrent plus guère de sécurité. Des agents de police sont postés à chaque pont et forcent les conducteurs de véhicules à enlever le surplus de poids que leurs voitures portent. On voit dans la vignette un laitier qui a été obligé de faire deux voyages pour transporter ses bidons. Les autobus ne passent plus. Ils arrêtent à chaque extrémité du pont et les passagers traversent à pied. (Photo "La Patrie").

Le meilleur "scorer"

Le fameux joueur de hockey Irwin "Ace" Bailey, des "Toronto Maple Leafs", qui a gagné la coupe Paul Whiteman comme étant le meilleur "scorer" de la saison. Bailey a obtenu 32 points avec 22 "goals" et 10 "assists". On voit Whiteman présentant la coupe à Bailey à New-York à l'ouverture de la rencontre semi-finale entre les Rangers et les Toronto.

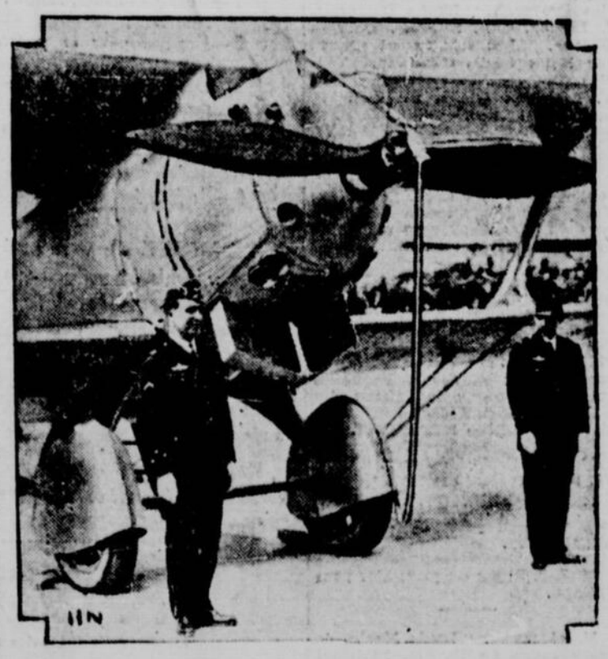
LES QUATRE OCCUPANTS DE L'AVION FURENT TUES

John L. Campion, pilote réputé très habile, et trois jeunes gens en quête d'aventure qui l'avaient sollicité de leur laisser prendre place dans la cabine, ont été tués lorsque ce monoplane Ryan s'est perdu dans les nuages au-dessus des monts Alléghanys et s'est écrasé sur une montagne près de Hont Gretna, Pa.

Elle a ses bijoux !

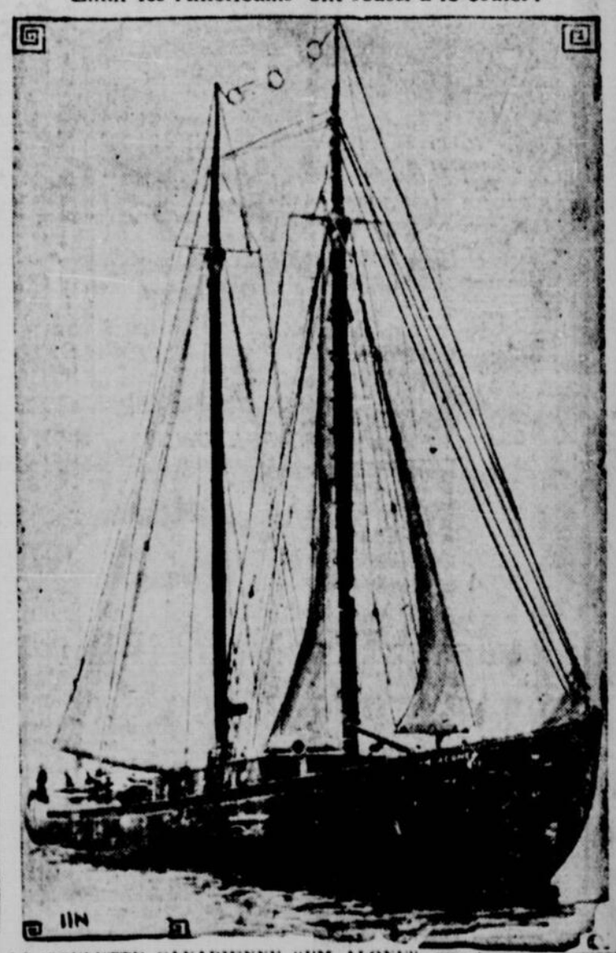
GANNA WALSKA, célèbre cantatrice, sourit parce que l'on lui a remis ses bijoux évalués à $250,000 qui avaient été saisis l'année dernière à son arrivée à New-York parce qu'elle refusait de payer les droits réclamés par les douaniers. On les lui a remis le 14 mars dernier à son départ pour la France à bord du "Paris". On la voit ici avec son mari Harold McCormick.

Départ des aviateurs espagnols pour le Brésil



On voit ci-dessus les capitaines Francisco Jimenez et Ignacio Iglesias photographiés devant leur avion "Jesus del Gran Poder", à Séville, Espagne. Les deux vaillants aviateurs, ont atterri au Brésil après avoir traversé l'Atlantique sans accident. — Ils sont en route pour Rio-de-Janeiro.

Enfin les Américains ont réussi à le couler!



LA GOELETTE CANADIENNE "I'M ALONE", que le gouvernement cherchait à saisir depuis des années comme étant un navire de contrebande pour l'alcool, a été coulée dans le golfe du Mexique au large de la Nouvelle-Orléans, par le garde-côte "Dexter" des Etats-Unis, après que l'équipage du navire pourchassé eut refusé de se rendre. Des complications internationales avec l'Angleterre peuvent s'ensuivre bien que le capitaine A. L. Gamble, commandant en chef de la flotte des gardes-côtes ait déclaré aux autorités que la destruction de la goelette était parfaitement justifiée.

CE BAMBIN A REÇU $43,000 POUR UN ACCIDENT D'AUTO

Le petit SAMUEL MENDLEMAN, de Brooklyn, N.-Y., a raison de sourire car s'il a été blessé récemment par une auto il vient d'apprendre que les tribunaux lui ont accordé $43,000 de compensation. Il est photographié alors que sa nurse lui apprend la bonne nouvelle.

A Saint-Jérôme

M. ARMAND BRIERE, élu par acclamation échevin de la ville de Saint-Jérôme.

A Saint-Jérôme

M. CHARLES AUBRY, élu par acclamation échevin de la ville de Saint-Jérôme.

La Bourse de Montréal

Les prix après s'être affermis au début sur notre marché local deviennent irréguliers vers le milieu du jour. Les pétroles enregistrent de beaux gains sur le Curb de même que les titres miniers.

MONDANITÉS

M. et madame Henri Letendal, qui habitent Paris depuis quelques années, reviendront au pays au début de juillet.

Mademoiselle Juliette Fauteux part ce soir pour New-York d'où elle s'embarquera pour retourner en France après un séjour de quelques semaines au Canada.

Me et madame Léon-Mercier Gouin, leur fillette, Lisette, et leur fils, Lomer, partiront demain pour Spencer-Wood où ils passeront les fêtes de Pâques, les hôtes du lieutenant-gouverneur et de lady Gouin.

Me Léonce Plante, c.r., et madame Plante partent ce soir pour New-York, où ils passeront les fêtes de Pâques.

Madame J.-I. Cormier et sa fille, madame Tyo, d'Ogdensburg, qui sont à Atlantic City depuis plusieurs semaines, sont attendues à Montréal ces jours-ci.

Madame R.-E. Asselin et mademoiselle Clémence Amiot, de Rimouski, passeront les fêtes de Pâques à New-York.

Madame Irénée Vautrin passe quelques jours à Québec.

Mademoiselle Jeanne Pouliot est retournée à Québec après avoir passé quelques jours en ville.

M. et madame F.-L. Dubar, de Paris, sont arrivés en ville, hier et ont pris leurs appartements à l'hôtel Ritz Carlton.

Madame Ernest Savard, qui a passé plusieurs semaines en Floride, est attendue à Montréal lundi prochain.

Le mariage de mademoiselle Peggy Nichols, fille de M. et de madame H.-G. Nichols, de Kamloops, avec M. W. Norman Bostock, fils de l'honorable et de madame Bostock, aura lieu le jour de Pâques, à Kamloops, C.A.

On remarque parmi les personnes qui assisteront le jeudi soir, 4 avril, à la partie de cartes donnée à l'hôtel Windsor, sous le patronage de Mgr le Recteur de l'Université de Montréal, pour l'oeuvre des infirmières: lady Angers, le docteur et madame F.-L. de Martigny, M. et madame N. Tétrault, M. et madame A. Tourville, M. et madame Jean Niquet, le docteur et madame B. Maurault, mademoiselle Gill, madame J.-B. de Boucherville, M. et madame Faustin, le docteur de Bellefeuille, le docteur P. Del Vecchio, M. et madame C. Rolland, mesdames Groulx, Bourdon, Brien, Labrosse, Handfield, Lalonde, Louis Beaubien, mesdemoiselles Malette, Giaron, Paré, Rancourt, Brochu, Demers, Valiquette, Léonard, Cadot, le docteur et madame E. Riopel, M. et madame A. Riopel, mesdemoiselles Trottier, Marleau, M. et madame Bélanger, M. et madame Dussault, mesdemoiselles Riopel, mademoiselle T. Larue et M. C. Larue. Pour renseignements s'adresser à mademoiselle Hayden, appel téléphonique: Am. 7547.

Mademoiselle Audrey Cook, actuellement en Europe, est de retour à Paris après un séjour de plusieurs mois en Tcheco-Slovaquie.

Madame Paul Robitaille, de Québec, est en ville depuis quelques jours.

Mesdemoiselles Irène Caron, Flore et Corinne René, de Nicolet, donnaient dernièrement une partie de cartes au bénéfice de l'association des Enfants de Marie de Nicolet. Parmi les personnes présentes, on remarquait: mesdames H. Grenier, C. Lupien, R. Lemire, C. Beaubien, H.-P. Smith, J.-O. Courchesne, M. Manseau, N.-D. Biron, J. Cardinal, O. Provencher, E. Godin, R. Lafond, E. Jackson, B. Therrien, M. René, P. Thibodeau, L. Grondin, mesdames Germaine Proulx, Rose Martin, E. Bellerose, Albertine Bourk, Blanche Therrien, Simone Lemay, Marthe Lemay, Blanche Beaulac, Kate Proulx, Laurette Proulx, Lucille René, Rose Therrien, M.-Ange Métivier, Thérèse Magnan, Aline Métivier, Germaine Allard, Jeannette Lafond, Cécile Châtillon, Juliette Houle, Rose René, Véronique Jackson, Liliane Beauchemin, Anais Therrien, Reina Duval, Jeannette Métivier, Alexandrine Martin, Thérèse Courchesne, Alice Boisvert, Alice René, Kate René, Annette Boisvert, Madeleine Houde, Gertrude Boisvert, Yvonne Métivier, Graciosa Coulombe, Cécile Biron, Henriette Boisvert, Annette Houde, MM. V. Lefebvre, Joseph Bergeron, J.-C. Mercier, Forcier, Philippe Caron, Laurent Proulx, Jacques Proulx, Lucien Grégoire, André Houde, Gérard Proulx, Conrad Lafond, Lucien Béliveau, Maurice Provencher, Bruno Desfossés, I. Lupien, A. Désilets, Georges O'Hara. Les prix furent gagnés par Mlles Cécile Chatillan, Thérèse Gagnon, Annette Houde, MM. V. Lefebvre, Lucien Grégoire et Joseph Bergeron.

Quebec.

Sir Lomer et lady Gouin quitteront Québec, le 6 avril, pour New-York d'où ils s'embarqueront à bord du "Paris" pour un voyage de plusieurs semaines en Europe.

Mademoiselle Marguerite Fortier est partie hier pour un séjour de quelques semaines à Atlantic City et Washington. Mademoiselle Fortier rencontrera à New-York et à Philadelphie, ses frères, Laval et Raymond, et sa soeur, Françoise qui poursuivent actuellement des études à l'Université de Pennsylvanie et au Collège Immaculata.

Madame R. de Salaberry, d'Ottawa, passe quelques jours à Québec.

M. et madame Aimé Déry partiront vendredi pour New-York et Atlantic City.

M. J.-S. Royer est parti hier pour Chicago.

M. et madame Louis Morin, de Saint-Joseph de Beauce, partiront ce soir pour New-York et Atlantic City.

Mademoiselle Simone Routier est partie pour Ottawa où elle passera les fêtes de Pâques l'invitée de madame Léopold Desrosiers.

Thé, mardi au Château Frontenac, offert par mademoiselle Brenda Davie en l'honneur de mademoiselle Noami Teakle à l'occasion de son prochain mariage.

Ottawa.

L'honorable et madame William Phillips sont revenus de Washington et d'un voyage sur les côtes du Pacifique.

M. et madame Wilfrid Girouard sont partis pour Arthabaska.

Mademoiselle Henriette Roy, de Maniwaki, a passé la fin de semaine, à Hull, l'invitée de mademoiselle Laurette Thibault.

Mademoiselle Marguerite Grenier a reçu intimement à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de madame Joseph Pagé, de Farnham, et de mademoiselle Carmen Dupuis.

Lhon. docteur et madame J.-H. King passeront les fêtes de Pâques à Atlantic City.

Mademoiselle Madeleine Caldwell passera les fêtes de Pâques, à Détroit, l'invitée de sa soeur, madame Donat Gauthier.

Trois-Rivières

Le docteur et madame Auguste Panneton, sont de retour d'un voyage de quelques mois en Europe.

Mesdames Robert Grant et D.-Y. McSweeney, qui ont passé plusieurs semaines aux Bermudes, sont de retour aux Trois-Rivières.

VIGOUREUX APPEL DE M. SAUVÉ EN FAVEUR DE NOTRE CAPITAL HUMAIN

L'hon. M. David félicite le chef de l'opposition sur son attitude. — Le problème de l'éducation des non-catholiques.—Les arcades rue Ste-Catherine.

TUBERCULOSE, MORTALITE INFANTILE

QUEBEC, 27 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le problème de l'éducation dans notre province est revenu de nouveau devant la Chambre, hier après-midi, alors que l'honorable M. David a présenté un projet de loi au sujet de la participation des catholiques et des protestants à l'éducation des Juifs et des enfants qui ont d'autres croyances religieuses.

La Chambre a délibéré sur cette question pour la plus grande partie de l'après-midi, et un intéressant débat très calme a été soulevé par l'introduction de ce bill. MM. Taschereau, David, Bercovitch, Cohen, ont pris part à la discussion qui a été ajournée à la séance du soir.

Le bill ayant trait à la construction du Palais de Justice de Québec, a finalement été adopté en troisième lecture sur division, après qu'un amendement de M. Maurice Duplessis eut été rejeté.

Il en fut ainsi du bill de la cité de Montréal envoyé en Chambre avec les amendements apportés au Conseil Législatif. Un débat a été soulevé au sujet du système d'arcades rue Sainte-Catherine, et à la suite des amendements que M. Vautrin fit approuver, la ville pourra s'entendre avec les intéressés et passer un règlement pour faire ces travaux.

PALAIS DE JUSTICE

Dès l'ouverture de la séance de l'après-midi, la Chambre prit en considération le bill concernant les réparations au Palais de Justice de Québec, et comme on en était à la deuxième lecture des résolutions, M. Maurice Duplessis proposa aussitôt l'amendement suivant:

Vu les déclarations faites par le ministre des Travaux Publics et du Travail:

(a) qu'une fois restaurée, l'ancienne partie du Palais de Justice de Québec aurait une capacité de 2,300,906 pieds cubes;

(b) que le coût des travaux de restauration et d'amélioration de cette ancienne partie s'élèvera à $2,315,000;

(c) que les travaux ont été donnés sans soumission à raison de 12 1-2 pour cent de commission basée sur le prix coûtant;

(d) que, pour remplacer les murs qu'on y a conservés, il en aurait coûté environ $1,500,000 de plus;

(e) que, pour certains matériaux de démolition qui leur ont été donnés, les entrepreneurs ont reçu $0.40, plus 12 1-2 pour cent, soit $0.45 par heure pour le travail de journaliers qu'ils avaient payés de $0.30 à $0.35;

Cette Chambre tient pour injustifiable cette marge de 30 à 50 pour cent accordée aux entrepreneurs sur les salaires payés par eux à des journaliers, considère comme exhorbitant le coût de la restauration et de l'amélioration de l'ancienne partie du Palais de Justice de Québec, et déclare injustifiable la demande de crédit faite par le gouvernement.

On prit le vote sur cet amendement du député des Trois-Rivières, et l'amendement fut renversé par 46 voix à 8. M. Jos. Samson, qui s'était prononcé contre ce bill la veille n'était pas en Chambre au moment du vote. Dans la suite, les résolutions subirent leur troisième lecture.

Le bill se rapportant à ces résolutions, franchit alors les trois étapes régulières, et il fût adopté sur division.

LE RAPATRIEMENT

M. Maurice Duplessis se leva ensuite sur une question de privilège, et il attira l'attention du gouvernement sur la question de l'extradition de quelque 200,000 canadiens qui sont actuellement aux Etats-Unis. "Par suite d'un ordre du ministre de l'intérieur, dit-il, on rapporte que de 150,000 à 200,000 Canadiens vont être obligés de revenir. Cette situation va créer un problème qu'il importe d'envisager dès maintenant, et de régler sans le moindre retard. Le gouvernement devrait adopter dès maintenant les mesures devenues urgentes par cette situation."

L'Honorable M. J.-E. Perreault répondit alors qu'il avait déjà communiqué avec le bureau du département à Nashua afin de connaître la situation exacte, et savoir si plusieurs Canadiens sont disposés à revenir ici. "Si tel est le cas, dit-il, la province est prête à leur ouvrir les bras et à faire tout ce qui est possible pour les aider. Je crois cependant, ajouta le ministre que les Etats-Unis ne laisseront pas partir 200,000 personnes ainsi, et que même on reconsidérera la question." A tout événement, nous sommes disposés à faire l'impossible pur les aider

(Suite à la Page 4)

Conseil des Métiers

Une réunion du comité exécutif du conseil des métiers aura lieu, jeudi soir, pour l'étude de diverses questions.

CRESOBENE

CAPSULES

Indication

Grippe, Rhume, Toux, Bronchite, Laryngyte, Maux de Gorge, Extinction de Voix, Oppression, Asthme.

Composition

Produit Balsamique à l'état naissant, Créosote, Eucalyptol, Térébène, Cinnamon, Pins Maritimes.

CHATOUILLEMENT

dans la gorge vont dire: "Attention". Les microbes vous avertissent qu'ils vont prendre le dessus. Alors gare à vos POUMONS! La BOUCHE, la GORGE sont des foyers d'infection. N'hésitez pas au moindre chatouillement, ayez tout de suite recours au traitement des

CRESOBENE

produit BALSAMIQUE volatil, puissants ANTISEPTIQUE et GERMICIDE des VOIES RESPIRATOIRES, qui vous débarrassent infailliblement des RHUMES, TOUX REBELLES, etc.

Soyez toujours du bon côté en vous garant, ainsi que vos enfants, des maladies des poumons. Prévenez les maladies infectieuses qui s'introduisent par les VOIES RESPIRATOIRES.

La brochure vous dira comment préparer chez vous, au moyen des Crésobène, le traitement le plus approprié à votre cas. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché. Prix $1.00 le flacon.

Standard Products Co., 1566 rue Saint-Denis, Montréal 11

Un Chef-d'Oeuvre!

—en élégance, en valeur!

Un tricorne original de Patou—d'après Agnès, la cloche à longs côtés, avec bandes à main, de taffetas marine et petits plis, en bakou marin — copié par Rose Valois, en bakou marine, avec bord drapé, formant un effet exagéré de bicorne, fixé au côté par un ornement de jais — à la mode de Pâques et digne d'être exposé. Salon française, marqué à partir de $16.00.

Holt, Renfrew & Company Limited

FRIANDISES DE PÂQUES

Les nombreuses formes qu'adoptent le chocolat, la crème, le marzipan et le nougat vous enchanteront. La pureté et les qualités nutritives de ces confiseries sont assurées vu qu'elles sont toutes faites dans nos prospres cuisines. La qualité, jointe à l'originalité, a depuis de nombreuses années agréablement satisfait et notre clientèle et nous-mêmes.

Robinson & Co

UP. 1887-8

1653, rue STE-CATHERINE OUEST

DES SIMPLES GATEAUX ROULES A UN FESTIN ROYAL

De fabrication Canadienne

Vous avez Besoin aussi bien de la *Poudre* que du *Savon* Bon Ami

SAVEZ-VOUS que Bon Ami est offert sous deux formes—en *Poudre* et en *Morceau*? Les deux sont faits des mêmes ingrédients—les deux possèdent le même merveilleux don de nettoyer et polir sans érafler—les deux absorbent les saletés sans durs frottage ou écurage.

Pour nettoyer et polir les vitres de fenêtres et les glaces de miroirs, le commode *Savon* Bon Ami a été depuis 38 ans le favori universel. Mais vous trouverez que la *Poudre* blanc de neige, n'éraflant pas, dans sa boite à dessus troué est plus commode pour les baignoires, tuile, beaux ustensiles de cuisine, congoleum et autres grandes surfaces. La plupart des ménagères conservent sous la main et la *Poudre* et le *Savon*.

BON AMI LIMITED, MONTREAL

Bon Ami

"N'a pas encore égratigné"

Votre Médecin Prescrit le Kotex!

Très supérieur aux serviettes sanitaires domestiques où contrefaites

5 Avantages Importants

1—*Gaze plus douce;* meilleur absorbant;
2—*Façonné* pour se porter sans paraître;
3—*Désodorise* — complètement et sûrement;
4—*S'ajuste*—plus mince, plus étroit, à son gré;
et
5—*Se jette facilement.*

N'EXPOSEZ pas votre santé pour le prix des quelques sous que vous épargnez en fabriquant vous-même vos serviettes. La science se met à *votre* service. C'est pour vous qu'elle a réalisé le Kotex.

Kotex est doux et confortable—étant fait de la substance absorbante la plus parfaite. Grâce à un procédé spécial, il désodorise sur soi. Il ne paraît sous aucune robe — toute gêne ou crainte est dissipée.

Et Kotex se jette facilement, autre avantage important. Chacune des particularités du Kotex résout pour la femme un important problème d'hygiène. Procurez-vous Kotex aujourd'hui dans les pharmacies, magasins à rayons et de nouveautés.

FABRIQUE AU CANADA

KOTEX

La Nouvelle Serviette Sanitaire qui désodorise.

PAQUES!

—et le cadeau d'une bague! La collection Mappin de bagues à diamant, dans les dessins les plus exquis et les plus exclusifs, offre un vaste choix pour l'acheteur le plus exigeant.

MAPPIN & WEBB

PÂQUES FLEURIES!

LYS de 2.00 et plus
ROSIERS de 2.50 et plus
HYDRANGEA 2.50 et plus

TULIPES de 2.00 et plus
HYACINTHES de 2.00 et plus
Boites plantes assorties 5.00 et plus

Magnifiques corbeilles de 8.00 à 35.00.

BELLE BOITE DE FLEURS

Notre spécial
JOLIE BOITE DE FLEURS coupées artistiques assorties 5.00 et plus.

TELEPHONEZ POUR UNE PROMPTE LIVRAISON

McKenna LIMITED

TEL.: UP. 7078
STE-CATHERINE ET GUY

LAURIER ET PARK
Tél.: AT. 3300

Numéro 4000 Ex

Un Bas en Chiffon avec Haut Picot par Holeproof

à $1.95

UN si beau bas de chiffon à haut picot d'une beauté transparente, impeccable. Les couleurs recherchées sont par Lucile de Paris, de sorte que vous êtes certaine qu'elles sont d'une élégance fashionable. Pendant que vous les portez, d'autres élégantes femmes de Paris à New-York choisissent les mêmes modèles et couleurs. La texture, le fini sont d'un charme séduisant. La durée qu'ils fournissent excéderont de beaucoup vos espérances. Voyez-les, achetez-les aujourd'hui, en des couleurs qui constitueront le complément de votre plus récente toilette.

A $1.00 Numéro 870 Holeproof. Un attrayant, fashionable et durable bas.

A $1.50 Il y a un bas entièrement façonné, semi-service des plus désirables, avec haut renforcé et semelle ingénieusement dissimulée à la vue. Demandez à voir le **Numéro 2230 Ex** Holeproof.

Couleurs de Paris par Lucile dans les

Holeproof Hosiery

(DE FABRICATION CANADIENNE).

HOLEPROOF HOSIERY COMPANY OF CANADA, LIMITED, LONDON, ONTARIO.

Le télégraphe relie la "Patrie" avec tous les centres canadiens et avec les grandes villes du monde entier.

La Patrie
DE MONTRÉAL

La "Patrie" donne des informations brèves, mais complètes et précises sur tous les évènements d'intérêts local ou étranger.

SANGLANTE DÉFAITE DES NATIONALISTES CHINOIS

DES AVIATEURS AMERICAINS AU CAMP REVOLTE

Les rebelles mexicains organisent une légion étrangère.

MEXICO, 27. (Presse associée.) —Le rouleau compresseur de Calles écrase la révolution sur une superficie considérable aujourd'hui. Le principal corps d'armée du ministre de la guerre progresse vers le nord. La capture d'Escalon, important avant-poste rebelle semble imminente.

Une autre armée donne la chasse aux rebelles sur le côté ouest. Le gouvernement annonce que les insurgés ont abandonné le siège de Mazatlan, après un violent combat, sous menace d'être emboutellié à Culiacan.

Les rebelles persistent à affirmer qu'un détachement de rebelles continue le siège de Mazatlan.

DESERT TRAVERSE

Des dépêches de Culiacan mandent que des troupes fédérales marchent de Durango contre cette place. Si elles s'emparent de la ville, elles couperaient les communications à de forts effectifs rebelles dans le sud du Sinaloa.

Le général Calles aurait traversé le grand désert du sud-est du Chihuhua. Son avance sera maintenant plus rapide.

Le calme règne sur la frontière.

G. K. "Buzz" Morrison, un aviateur américain capturé par les rebelles, a été remis en liberté. Il est arrivé à Nogales sain et sauf.

LEGION ETRANGERE

JUAREZ, Chihuahua, 27. (Presse associée.) — L'armée rebelle est à organiser une escadrille d'aviateurs américains. Le capitaine R. H. Polk, aviateur américain à Jimenez, a été désigné commandant de la légion aérienne étrangère. Il a appris, hier soir, qu'il aurait sous ses ordres au moins trois autres pilotes américains.

CRAIGWEIL HOUSE EST PRIVEE DE L'HOTESSE LA PLUS SYMPATHIQUE

La petite princesse Elizabeth retourne auprès de ses parents.

BOGNOR, Sussex, 27. — Sa Majesté a fait de nouveau, hier, sa promenade accoutumée dans les jardins de Craigweil House. La maison était privée de la plus charmante de ses hôtesses, bébé Elizabeth, la petite-fille des souverains anglais, qui a été conduite à Londres par la reine, auprès de ses parents le duc et la duchesse d'York.

La petite princesse portait pour le voyage une robe jaune doré et un chapeau garni de fourrure. Elle agitait la main aux personnes qui saluaient la voiture royale durant le trajet de Craigweil House à Bognor. Elle tenait la main de sa grand'mère sur le quai de la gare. Dans le wagon, elle prit position à une fenêtre et agita la main à la foule.

HOTEL D'UN MILLION POUR CHARLOTTETOWN

Il serait construit par le National Canadien. — Projet à l'étude.

CHARLOTTETOWN, Ile du Prince-Edouard, 27. — A une réunion du conseil du Board of Trade, M. S.-A. Macdonald, président du comité chargé de rencontrer le président et le vice-président du National Canadien, au sujet de la construction d'un hôtel à Charlottetown, a déclaré que de l'avis du comité la compagnie avait l'intention de construire un hôtel dans la capitale de la province si l'on pouvait conclure les arrangements financiers nécessaires.

Sir Henry Thornton a déclaré que ce serait conforme au programme de la compagnie et digne de la capitale de la province. L'hôtel coûterait environ un million de dollars. Le ministre des chemins de fer est à étudier la question financière.

Torpilleur italien qui a fait naufrage

TOKIO, 27. — Tous les officiers et l'équipage du torpilleur italien "Mugla", submergé au cours de la tempête de lundi soir à 150 milles au nord-est de Changhai, ont été secourus, par le cargo "Matsumota".

Une cote pour ces 3 partis

On traite les "majorités" politiques à la bourse de Londres. —Cours irréguliers.

LONDRES, 27. — (Presse canadienne). — L'un des intéressants a-cotés de la bourse, ces jours-ci, est de traiter les "majorités" politiques. Cette cote fournit un indice intéressant de l'opinion financère sur le résultat de la prochaine élection.

Le mode de traitement est le suivant: Le courtier fixe un cours à chaque parti, disons 250 pour les conservateurs. L'acheteur recevra une livre sterling pour chaque siège que les conservateurs obtiendront de plus que 250 ou payera une livre par siège de moins que ce chiffre.

Le clou des récentes transactions sur les "majorités" a été la hausse subite de la cote du parti libéral qui de quantité négligeable, il y a quelques semaines, a atteint 96 à 100, gain réalisé principalement aux dépens des conservateurs.

Les enjeux ont été considérables, hier, pour les trois partis. Les travaillistes restent fermes à entre 258 à 262. Les autres partis oscillent considérablement. A la clôture, hier, les conservateurs cotaient de 268 à 270, soit huit points de plus que la veille. Les libéraux cotaient de 90 à 94, une baisse de six points.

L'HOTELIER POURRAIT FAIRE INTERDIRE LES SPIRITUEUX CHEZ LUI

Suivant un amendement à la loi ontarienne des liqueurs.

TORONTO, 27.—Le premier ministre Ferguson a présenté, à la législature, hier après-midi, quelques amendements à la loi des liqueurs. L'un d'eux stipule qu'un hôtelier pourra demander l'interdiction des spiritueux dans son établissement. Un autre déclare que lorsque l'occupant d'une chambre enfreint la loi, il sera laissé à la discrétion du tribunal de dire si cette chambre était un endroit public ou non.

M. Baldwin a eu la victoire dans Stanstead

SHERBROOKE, 27. (Du correspondant de la "Patrie").—La nouvelle élection à la mairie du canton de Stanstead a donné la majorité à M. P.-W. Baldwin contre son adversaire, M. E.-A. Ticehurst, le premier remportant trois cents voix et l'autre, 227.

LE "GRAF ZEPPELIN" AU-DESSUS D'ATHENES

Le dirigeable a survolé le Parthénon, ce matin. — Sur son retour.

ATHENES, 27. (Presse associée). — Le "Graf Zeppelin" est apparu au-dessus d'Athènes à 7 heures a. m. Il s'en retourna en Allemagne après une croisière sur la Méditerranée. La foule le contempla au moment où il passa assez bas au-dessus du Parthénon.

EN PALESTINE

TEL AVIV, Palestine, 27. — Le "Graf Zeppelin" a survolé la ville à 6 heures 20 p.m., hier. Il était tellement bas que l'on pouvait distinguer parfaitement les moindres détails du dirigeable.

Déjeuner habituel du club Kiwanis, demain

Le Club Kiwanis incorporé de Montréal tiendra son déjeuner régulier, demain, 28 mars, à l'Hôtel Windsor. Le principal orateur au programme sera M. Albert Chamberlain, président de la British & Welcome League qui traitera de "L'Emigration et de la Bienvenue aux sujets britanniques.

LE DOMINION VA RECEVOIR 2,200 DE CES ANGLAIS

Entente entre le bureau de colonisation et les chemins de fer canadiens.

LONDRES, 27. — (Presse associée). — On a mis la dernière main, aujourd'hui, aux arrangements conclus entre le bureau de colonisation outremer et les chemins de fer canadiens, en vertu desquels 2,200 jeunes célibataires seront transportés au Canada d'ici à la mi-mai. Ces émigrants qui n'ont pas encore eu d'entraînement préliminaire s'adonneront à l'agriculture.

Les autorités anglaises s'engagent à prendre toute la responsabilité financière dans le cas de ceux qui ne peuvent payer leur transport. Il est entendu qu'à'u moins 75 pour cent de ces émigrants sont des sans-travail. La plupart devront venir des régions minières et tous doivent avoir plus de 19 ans.

On affirme que cette entente va compenser dans une certaine mesure pour le ralentissement de l'émigration provoqué par la revocation du passage à 2 livres sterling pour le Canada.

L'ESSENCE POUR AUTO CONVIENT AUX AVIONS

ROOSEVELT-FIELD, 27. (Presse associée).—Afin de prouver que l'essence pour automobile convient parfaitement aux moteurs d'aéroplane, Martin Jensen est parti à 6 heures, ce matin, pour une randonnée d'endurance. Son aéroplane porte 450 gallons de gazoline.

L'AJOURNEMENT DES COMMUNES ANGLAISES

LONDRES, 27.— La Chambre des communes s'ajourne aujourd'hui pour le congé de Pâques. La rentrée est fixée au 15 avril. Le budget sera alors présenté. Il est impatiemment attendu en raison de la prochaine élection générale.

LES BATAILLONS DE CHANG TSUNG CHANG OCCUPENT TCHÉ-FOU

La trahison d'un subordonné de Liu Chen-Nien est la cause immédiate de la déroute nationaliste. – Immobile pendant que le reste de l'armée lance l'attaque.

LA PROTECTION DES ETRANGERS

Chang Tsung Chang

TCHE-FOU, Chan-Toung, 27. (Presse associée.) — Le maréchal Chang Tsung Chang est entré dans la ville ce matin, presque sans coup férir. Le voilier anglais "Cornflower" et le croiseur américain "Trenton" se sont rapprochés du quartier étranger en prévision de toute éventualité.

Les troupes de Chang prirent immédiatement possession du bureau des câbles sous-marins dont le gérant avait demandé la protection du navire de guerre américain "Trenton".

Des milliers de soldats de Chang traversèrent la ville à la poursuite des nationalistes en fuite. Ils étaient bien armés et munis de mortiers de tranchée et de mitrailleuses.

La trahison d'un subordonné serait la cause immédiate de la défaite de Liu Chen-Nien. Cet officier avait la direction d'un secteur. Hier soir il refusa de donner l'attaque comme il en avait l'ordre, ce qui laissa dans les rangs de l'armée nationaliste une trouée par laquelle pénétra l'ennemi.

EN DEROUTE

THE-FOU, 27. — Les rues sont remplies aujourd'hui de soldats en déroute et de blessés, preuve que les nationalistes ont essuyé une sanglante défaite à l'ouest d'ici. On a demandé une garde de marine américains pour le bureau des câbles sous-marins.

La première nouvelle de la défaite nationaliste aux mains du maréchal Chang-Tsung-Chang est arrivée ce matin. Le commandant nationaliste a téléphoné à Tchéfou, qu'il retraitait dans la direction de l'Est.

Quelques instants après, officiers, soldats et bagages commencaient à affluer précipitamment.

LA REINE MARIE DE ROUMANIE EN VISITE A MADRID

Avec sa fille la princesse Ileana. – Les souverains à leur arrivée.

La reine Marie

MADRID, 27. — (Presse associée). — La reine Marie de Roumanie et sa fille, la princesse Ileana, sont arrivées aujourd'hui de France pour une courte visite en Espagne.

Pour la première fois depuis que la cour prenait le deuil à la suite de la mort de la reine-mère Marie-Christine, le roi Alphonse, La reine Marie, la reine Victoria et la princesse Béatrice ont quitté le palais et ont paru en public, lorsqu'ils se sont rendus à la gare pour rencontrer la reine et la princesse de Roumanie.

Arbitre pour ce conflit

Solution éventuelle de l'affaire du "I'm Alone".—Coulé à 200 milles de la côte.

WASHINGTON, 27. (Presse associée). — Les divergences entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, au sujet de l'interprétation du traité de 1924 contre la contrebande seront probablement résolues à la suite de l'affaire du voilier canadien "I'm Alone", coulé à 200 milles au large de la côte de la Louisiane, vendredi, par une vedette américaine.

En attendant l'examen des dossiers officiels, aucune mesure formelle ne sera prise sous forme de protestation ou d'ouverture visant à l'établissement des droits des garde-côtes à fouiller, saisir ou poursuivre les navires de contrebande à plus d'une heure de navigation du littoral américain.

Les milieux officiels et diplomatiques étudient les mesures à prendre. Certains observateurs qui ont suivi les rapports officieux de l'incident, y voient les germes de divergences qui amèneraient la nécessité d'un arbitrage.

LE FILS D'UN AMIRAL EST GARCON DE FERME

Dans Ontario. — Pupille de l'Association britannique d'émigration.

ST. MARYS, Ontario, 27. — Edward Grenville Bardwell Kiddle 17 ans, fils de l'amiral sir Edward Kiddle, a passé, hier, sa première journée comme garçon de ferme au Canada. Le jeune Anglais est venu apprendre l'agriculture au Canada sous les auspices de l'Association britanniques d'immigration et de colonisation.

Il est à l'emploi de M. J. Robin Moore.

HAUT-FOURNEAU POUR CUIVRE QUI COUTERA $4,000,000 A SUDBURY

Le premier ministre Ferguson annonce sa construction prochaine.

TORONTO, 27. — Le premier ministre a annoncé à la législature, hier que la raffinerie de cuivre projetée par un groupe de compagnies, serait construite aux environs de Sudbury.

"L'usine située aux environs de Sudbury coûtera au minimum $4,000,000 et aura une capacité de 120,000 tonnes par années.

"600 hommes y seront employés qui retireront en salaires la somme de $730,000 par an. Cette industrie emploiera 6,000 h. p., en électricité.

"Les compagnies Consolidated Smelters et International Nickel sont activement intéressées à cette entreprise, et il est probable que d'autres viendront se joindre à elles sous peu."

CANADIEN PRESIDENT DU COMITE DU TUNNEL

Désigné par le premier ministre Baldwin. — Natif de Glengarry.

LONDRES, 27. — M. E.-R. Peacock, financier bien connu natif de Glengarry, Ontario, présidera le comité de cinq membres désigné par le gouvernement pour étudier le côté économique du projet de tunnel sous la Manche. Des experts de l'armée étudieront le côté militaire.

MINIME AMENDE QU'ON INFLIGE A MAHATMA GANDHI

Le chef hindou se défend de contravention aux ordres de la police.

MAHATMA

CALCUTTA, Inde, 27. (Presse associée). — Mahatma Gandhi, chef nationaliste indien, a été trouvé coupable, aujourd'hui, de contravention aux ordonnances de la police contre la destruction des draps étrangers. Il a été condamné à une amende d'une roupie (environ 36 cents).

Gandhi se défendit de toute intention de défier les ordres de la police contre la destruction des tissus étrangers et récusa à la police le droit de désorganiser une paisible assemblée.

La police prétend que la foule à laquelle Mahatma adressait la parole alluma un feu de joie dans lequel elle jeta les produits anglais.

100 caisses de bière

NIAGARA-FALLS, N.-Y., 27.— Un garde-côte a saisi sur le lac Ontario à cinq milles de Fort Niagara, une embarcation portant une cargaison de 100 caisses de bière.

AUCUNE NOUVELLE DE LA JEUNE DISPARUE

On commencera immédiatement des recherches systématiques et complètes.

A la suite d'une conférence tenue dans les bureaux du docteur A.-S. Eve, professeur de physique à l'université McGill, ce matin, des recherches complètes et systématiques afin de retrouver Barbara Pitcher, étudiante de l'Université disparue depuis jeudi dernier, seront commencées immédiatement.

Des parents de la jeune fille ainsi que de nombreux amis étaient présents à cette réunion à laquelle le capitaine O'Donnell et le détective McCoy représentaient l'inspecteur Lemire de la Sûreté municipale. Lady Gordon, le lieutenona-colonel W. Bovey, le général Edouard Panet, Nelson Brooke, frère de Mme Pitcher, le colonel Allen McGee, G. C. McDonald, le docteur A.-S. Eves, et L.-C. Eves assistaient aussi à cette réunion.

Malgré les plus actives recherches dirigées par les capitaines Thivierge et O'Donnell de la Sûreté, hier après-midi, aucune trace n'a été découverte indiquant que la jeune fille ait été dans la montagne depuis sa disparution.

SURVEILLANCE ACTIVE SUR CES DEUX PONTS

L'ordre de ne pas laisser passer les charges de plus de 3 tonnes.

L'ordre de ne pas laisser passer des charges de plus de trois tonnes sur les ponts Viau et Lachapelle est mis en vigueur plus que jamais par la police.

Interrogé à ce sujet, ce matin, M. H.-A. Terreault, a déclaré que les ponts étaient toujours dangereux et que l'on ne prendrait aucun risque de laisser passer des charges de plus de trois tonnes. Les ordres sont sévères et ils sont exécutés. Le public est au courant de ces ordres, depuis longtemps, mais on semble vouloir les ignorer si l'on en juge par les nombreux conducteurs que l'on a pris à les enfreindre.

RANGERS A BOSTON DANS LA PREMIERE

TORONTO, 27. — Le président Calder a annoncé que la première partie de la série finale pour la coupe Stanley entre les Bruins de Boston et les Rangers de New-York, pour le championnat professionnel du monde, sera jouée jeudi soir à Boston. Il a déclaré qu'il ferait connaître dès cet après-midi les dates et les endroits où seront disputées les autres parties de cette série trois dans cinq.

Vol de $400,000

SAN FRANCISCO, 27. — Harry A. Mois, vendeur de bijoux, a rapporté à la police hier qu'on lui avait volé des pierres précieuses d'une valeur de $400,000.

Un Croiseur portera le nom de Foch

M. Bennett chez M. H. Ferguson

TORONTO, 27. — (Presse canadienne). — Le chef conservateur, l'honorable R.-B. Bennett, a rendu visite au premier ministre Ferguson à l'hôtel du parlement, hier.

Après le départ de M. Bennett, le premier ministre déclara que le chef du parti lui avait simplement rendu une visite de courtoisie.

UN RAT ATTAQUE LES ENFANTS ET LA MERE

Le rongeur à pelage fauve mord les enfants de M. Turcotte, de Régina.

REGINA, 27. — Un énorme rat à pelage fauve a pénétré dans la maison de J.-P. Turcotte, tailleur, à la faveur de la nuit, et a terrifié toute la famille. L'audacieux rongeur attaqua Mme Turcotte et deux de ses enfants.

L'un des bambins fut mordu à la lèvre inférieure et l'autre à la bouche. Mme Turcotte s'éveilla à temps pour empêcher l'intrus de la mordre à la narine.

DERNIÈRE DEMEURE DE L'EX-GÉNÉRALISSIME

Le corps du maréchal repose sous l'autel dans la chapelle des Invalides. – Des milliers d'anciens combattants défilent près du tombeau de leur chef.

PARIS, 27. — (Presse associée). — Des milliers d'anciens combattants ont défilé sans interruption près du cercueil de Foch, aujourd'hui. Le corps du maréchal repose où il fut placé hier dans un caveau ouvert sous l'autel de la chapelle Saint-Louis, aux Invalides.

En l'honneur du maréchal un nouveau croiseur, qui sera lancé en juin, portera le nom de Foch.

LES FUNERAILLES

Peu après l'aube, hier, les rues par lesquelles devait passer l'affut du canon portant la dépouille mortelle fut aspergée de sable. Des soldats, la baïonnette au fusil, formaient une haie longue de plus d'un mille et demi.

A 8 heures, la moitié des 5,000 personnes admises aux funérailles avaient pris place dans la cathédrale. A 8 heures 30, six voitures, rideaux baissés, amenaient à l'église la veuve, le frère, deux filles et les petits-enfants de Foch, quelques autres parents et le général Weygand.

Le Président Doumergue arriva quelques instants après et fut conduit par Son Eminence le cardinal Dubois à un trône élevé à la vue de toute la foule.

ON FERME LES PORTES

Les portes de l'église furent ensuite fermées et l'orgue plaqua les accords solennels du "De Profundis."

Le temple fut rarement témoin de plus grandiose cérémonie. Tous les maréchaux de France étaient là portant la livrée de leur rang, l'uniforme bleu horizon galonné d'or et képi garni de rouge.

Trois cardinaux de France portaient les somptueux ornements des princes de l'Eglise. Ils étaient entourés d'une quarantaine d'évêques et de prélats.

Près du catafalque on remarquait le prince de Galles, dans l'uniforme flamboyant de colonel de la garde galloise. A ses côtés, le prince Charles de Belgique en nankin.

MESSE BASSE

Non loin, le général Pershing, en tenue militaire, le nonce papal, Mgr Maglione, les attachés militaires de trente nations, les ambassadeurs de presque tous les pays du monde, en uniforme. Seul l'ambassadeur américain, M. Herrick, porte l'habit de cérémonie.

Dans la nef on remarque une multitude de généraux, de colonels et d'officiers français, des ministres et des anciens combattants de tous les pays alliés.

Le catafalque forme une pyramide argent et noir haute de 20 pieds et éclairée par des cierges et quatre torches. A soixante pieds est suspendu un baldaquin duquel descendent des banderolles noires et argent. Le grand autel est éclairé par des centaines de chandelles. M. le chanoine Vertry, curé de l'église paroissiale de Foch, dit la messe basse. La chorale ne cesse de chanter pendant toute la cérémonie.

SUR UN AFFUT DE "75"

Au dehors, le long du défilé entre la cathédrale et l'hôtel de ville des détachements de troupes françaises et alliées ont pris place en avant de l'affut de canon "75" qui va porter le cercueil derrière six chevaux noirs.

A dix heures, juste une heure après le commencement de la messe, le cercueil est sorti par la porte centrale de la cathédrale et placé sur l'affût. Les trompettes sonnent aux champs pendant que les soldats massés sur le square présentent les armes.

De côté et d'autre de l'affût marchent le feld-maréchal Lloyd, de Grande-Bretagne, et le général Pershing suivis de trois maréchaux français, de trois feld-maréchaux anglais, d'un maréchal italien, d'un membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, dont Foch faisait partie.

LA MARSEILLAISE

Un peu avant dix heures, le cortège se met en branle entre les deux haies de soldats, vêtus, les uns, de nankin, les autres, de bleu horizon. A l'arrière, des milliers de spectateurs en silence.

Entre le clergé et l'affut de canon vient de faulon de Foch, puis son cheval. La tête et le corps de l'animal disparaissent sous une draperie noire et argent.

Lorsque le cortège passe devant la statue dorée de Jeanne d'Arc, les fanfares rendent la Marseillaise. L'hymne national retentit également sur la Place de la Concorde.

Le cortège traverse la place en diagonale, remonte l'avenue des Champs-Elysées, descend l'avenue Gallieni, passe à la rive gauche de la Seine et s'arrête devant les Invalides, où le cercueil est de nouveau placé sur un catafalque devant lequel M. Poincaré prononce l'éloge funèbre.

REPRESENTANTS DU CANADA

Le Canada est représenté aux funérailles par l'honorable Philippe Roy, ministre canadien en France; l'honorable P. C. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres; et le major sir Henry Barstall, commandant de la 2e division canadienne pendant la guerre.

CLEMENCEAU ABSENT

L'absence de Georges Clémenceau, président du conseil pendant la guerre, est le seul personnage de marque qui manque au tableau qui s'est déroulé devant les yeux des Parisiens hier. Le Tigre a donné pour raison de son abstention aux funérailles de Foch, le maurais état de sa santé et son incapacité à résister à la fatigue d'une longue cérémonie.

Deux attentats durant la nuit

CHICAGO, 27. — (Presse associée). — Deux autres bombes ont fait explosion à Chicago, hier soir et ce matin. L'une de ces détonations fut la plus terrible de l'année. Elle a fait des dégâts évalués à $20,000 et blessé plusieurs personnes. L'autre fut moins grave. La première détruisit une épicerie dans le nord de la ville.

VAN HORNE AURAIT SA STATUE A VANCOUVER

Projet lancé par la ville dont il fit la fortune. — Le 2e président.

VANCOUVER, 27. — (Spécial à la "Patrie"). — M. D.-C. Coleman, vice-président pour les lignes de l'Ouest du Pacifique Canadien, est arrivé ici hier pour représenter M. E.-W. Beatty, président de la Compagnie, au quatrième congrès du Conseil national d'Education qui se tiendra d'abord à Victoria du 5 au 7 avril, pour se continuer à Vancouver du 8 au 13 avril. M. Coleman n'a fait que s'arrêter à Vancouver, repartant presque immédiatement vers Victoria, où il passera quelques jours avant l'ouverture du congrès.

A son retour à Vancouver, M. D.-C. Coleman s'occupera du choix d'un site pour le monument que l'on projette d'élever à la mémoire de Sir William Van Horne, deuxième président du Pacifique Canadien. Ce fut Sir William Van Horne qui, alors qu'il était gérant-général du nouveau transcontinental, choisit Vancouver comme terminus ouest du réseau dont on venait de terminer la construction. C'est donc à lui que les citoyens de la métropole de la Côte du Pacifique doivent l'existence de leur ville, aussi montrent-ils un vif intérêt à ce projet de commémorer son souvenir par l'érection du monument. M. Coleman a laissé entendre que ce monument s'élèverait sur un terrain de la Compagnie.

Pour la première fois depuis novembre le roi a pu officier

BOGNOR, 27. (Presse associée). — Pour la première fois depuis le commencement de sa maladie, au mois de novembre, le roi a présidé une cérémonie officielle à Craigweil House, où il est en convalescence.

Sa Majesté recevait les nouveaux archevêques de Cantorbery et d'York, venus rendre hommage à leur souverain et baiser sa main à l'occasion de leur nomination.

Le premier ministre Baldwin était venu de Londres pour la cérémonie. Il présenta les deux prélats vêtus de leurs ornements pontificaux. En entrant dans la salle de réception au rez-de-chaussée, les deux archevêques s'agenouillèrent, prêtèrent le serment, baisèrent la main du roi et repartirent. La cérémonie ne dura que quelques minutes.

New-York s'affermit au début Meilleur ton sur notre marché

L'affermissement dans les prix commencé durant la dernière heure de la séance d'hier se continua à l'ouverture du marché aujourd'hui, et plusieurs titres enregistrèrent des gains allant de 2 à 7 points.

Les transactions étaient très nombreuses et l'on comptait plus de 800,000 échanges durant la première demie-heure de la séance seulement.

Les craintes occasionnées par la situation du crédit restreignirent encore les achats. Wall Street se montra heureux de l'action de certaines banques de N.-Y. qui jetèrent abondamment des fonds sur le marché à la fin de la séance d'hier afin d'empêcher que le taux de l'argent ne soit porté plus haut que 20 p.c. Le renouvellement des prêts à vue se fit aujourd'hui à 15 p.c. comparé à 12 p.c. hier et qui fut la cause de nombreuses ventes.

Les prix étaient légèrement plus fermes à l'ouverture de notre marché local et ce midi l'on comptait plusieurs avances. Le ton du marché ne tarda pas cependant à devenir irrégulier.

L'irrégularité dominait sur le Curb au début, les pétroles enregistraient cependant de beaux gains.

L'EXTRA FINAL de "LA PATRIE", publié tous les après-midi à 5 h. donne toutes les dernières nouvelles et les informations financières et sportives complètes de la journée.

VIGOUREUX APPEL DE M. SAUVE EN FAVEUR DE NOTRE CAPITAL HUMAIN

(Suite de la page 2)

à se maintenir ici.

Le bill de Québec fut présenté avec les amendements apportés au conseil législatif. M. Duplessis s'opposa à quelques amendements, et le bill fut adopté sur division par un vote de 46 voix à 8.

Un incident qui amusa fort la Chambre se produisit alors quand M. Hughes Fortier de Beauce, vint pour prendre place à son siège au moment, où l'on prenait le vote. On cria: "Order !Order!... et le député de Beauce ne put voter.

LE BILL DE MONTREAL

Dans la suite les amendements apportés au bill de la cité de Montréal par le Conseil Législatif furent présentés. Immédiatement M. Aldéric Blain se leva pour proposer un amendement en rapport avec la modification des quartiers. Cet amendement se lisait comme suit:

"Toutefois les modifications susdites aux bornes des quartiers mentionnés plus haut ne prendront effet qu'après avoir été approuvées dans un referendum, par les électeurs municipaux de la cité de Montréal."

La Chambre, appelée à se prononcer sur cet amendement, le renversa par un vote de 43 à 8.

M. Irénée Vautrin, revint alors à la charge, et soumit la question des systèmes d'arcades rue Sainte-Catherine. On sait que cette question avait été retirée au comité des bills privés, mais soumise au conseil législatif qui lui donna son approbation.

Le député de Saint-Jacques qui avait jugé cette clause défectueuse déclara qu'il préférait voir construire des portiques continus sur tout le parcours, et voir la rue élargie de dix pieds de chaque côté. "Grâce à l'élargissement de la rue devant les immeubles en arcades, dit M. Vautrin, ceux-ci bénéficieront du fait que les voitures pourront stationner tandis que les propriétaires des autres immeubles auront toujours à se plaindre des mêmes difficultés.

Le député de Saint-Jacques fit alors certaines suggestions concernant la circulation, à l'exemple des méthodes auxquelles la ville de Toronto a eu recours à la suite des recommandations d'un comité d'experts. Il déclara que la ville de Montréal, afin de conserver à la rue Sainte-Catherine son importance, devrait faire construire des voies souterraines où passeraient les tramways.

M. Vautrin proposa alors d'amender les décisions du conseil législatif.

M. Camillien Houde déclara alors que le conseil de ville avait étudié les rapports de l'ingénieur en chef de la cité de Montréal. "Nous demandons seulement, dit-il, l'autorisation de permettre la construction d'arcades en prévision de l'avenir, et non sans que toutes les mesures préventives aient été prises.

"Les conditions de la circulation sont déplorables, poursuit M. Houde, et elles ne peuvent subsister plus longtemps. La ville devrait être autorisée à procéder sans retard, car je dis que même avec des voies souterraines, il nous faudrait des arcades rue Sainte-Catherine.

Le docteur Poulin se déclara lui aussi en faveur du projet, insistant sur le fait que si ces travaux projetés sont retardés, il en coûtera beaucoup plus cher dans l'avenir pour les exécuter.

L'honorable M. Taschereau déclara alors qu'au conseil il avait proposé de renvoyer à un an l'étude de cette question du système d'arcades rue Sainte-Catherine. "Si j'avais été présent au conseil de ville de Montréal, lorsqu'il a approuvé cette mesure, j'aurais été opposé à la question telle que posée, et j'aurais plutôt favorisé ces travaux sur la rue Sherbrooke qui, dans mon opinion, est appelée à devenir la véritable artère. C'est là qu'il faudrait travailler. La rue Sainte-Catherine est beaucoup trop étroite, et l'on devrait plutôt regarder la rue Sherbrooke comme la grande artère principale de l'avenir.

"Cependant, dit le premier ministre, d'un autre côté il faut bien envisager la question. Le conseil de ville de Montréal a été unanime à prendre cette décision, et il faut respecter son autonomie. Quelques personnes étaient opposées, mais on les a ralliées à la cause. Les intéressés pourront beaucoup mieux faire valoir leurs droits par la bouche de leurs échevins.

"C'est pourquoi, conclut le premier ministre, je ne crois pas devoir voter contre l'amendement qui nous est soumis par M. Vautrin.

L'on procéda alors et cet amendement fut approuvé par 52 voix à 4. MM. Gault, Bercovitch, Duplessis et Blain votèrent contre cette mesure. Comme M. Houde se trouvait de fait à voter avec le premier ministre, il lui fit la remarque suivante au moment où on prenait le vote:

"Voilà une chose qui ne se produit pas très souvent".

Avec l'adoption de cet amendement, la cité de Montréal est autorisée à s'entendre avec les propriétaires de la rue Sainte-Catherine et à passer un règlement pour l'inauguration de ce système d'arcades sur la rue Sainte-Catherine.

EDUCATION

La Chambre fût ensuite saisie d'un projet de loi, intitulé:

"Loi concernant l'éducation des enfants non-catholiques romains et non-protestants de la cité de Montréal".

D'après ce projet de loi, le revenu de la taxe imposée en vertu du "panel" neutre qui est de $1.20 serait réparti comme suit: $1.00 pour les commission scolaires catholiques et protestantes, et $0.20 pour l'éducation des enfants des non-protestants et non-catholiques. Autrement dit, le produit de la balance des deux millions serait employé pour l'éducation des Juifs, et environ 1,000 autres chrétiens, tels que les grecs catholiques qui fréquentent les écoles de la Commission Scolaire protestante.

Un long débat a été soulevé sur cette question. Au début, M. Peter Bercovitch cita plusieurs chiffres pour démontrer que les Juifs n'étaient pas ce qui forçait la Commission scolaire protestante de Montréal à demander de l'argent pour combler un déficit.

Le premier ministre donna son opinion sur la question: "On a dit, déclara-t-il, que c'était notre intention de bouleverser tout le système de l'éducation à Montréal. Bien loin de la notre idée, mais le problème de l'éducation est bien compliqué à Montréal. On a parlé de l'établissement d'une commission scolaire juive. Je ne crois pas que cette mesure serait bien sage, et qu'elle profiterait à d'aucuns, voire même aux Juifs.

"Ici continue, le premier ministre, nous n'avons pas d'écoles communes. Nous avons ce qu'il y a de plus sacré, quand nous conservons aux catholiques leurs écoles et aux protestants nous faisons de même. Je conçois que le problème est compliqué pour un grand nombre de juifs. Ils acquièrent de l'importance de jour en jour, leur nombre croit rapidement. C'est pourquoi, en 1922 lorsque les Protestants nous ont dit: Nous ne pouvons plus voir à l'éducation des juifs, la situation était bien mauvaise. Suivant la répartition de la taxe telle qu'elle était faite, nous nous sommes aperçus que les catholiques recevaient un montant qui ne leur était pas dû et qu'ils n'avaient pas réclamé.

"Nous voulons, continue le premier-ministre, que ce montant additionnel de $0.20 sur le "panel" neutre soit versé pour l'éducation des non-catholiques et des non-protestants qui fréquentent les écoles soit protestantes, soit catholiques. Un journal a prétendu que les catholiques allaient y perdre, et que même M. Victor Doré, un homme de la plus haute compétence, allait résigner. M. Doré n'a jamais eu l'intention de résigner.

"Nous allons essayer ce projet pour une année seulement, et s'il ne fonctionne pas bien, nous essaierons l'autre chose à la prochaine session." De plus, si on consent aux échéances demandées par un bill qui sera présenté conjointement, les catholiques n'y perdront absolument rien.

"On veut, continue l'Honorable M. Taschereau, un troisième "panel" à Montréal. Je crois que cela n'est pas nécessaire, car nous voulons conserver la mentalité canadienne." Cette mentalité se forme à l'école, si cette mentalité n'est pas formée parce que les Juifs ne seront pas mêlés aux autres, eux-mêmes en souffriront, et leur sort sera peut-être plus malheureux dans la suite.

"Je demande, ajoute le premier-ministre, à tous les hommes de bonne volonté de se réunir pour étudier ce problème afin qu'ils puissent donner aux minorités de cette province, le système d'éducation le plus convenable qui soit en tout point.

L'HONORABLE M. DAVID

L'honorable Athanase David en présentant ce bill en expliqua les clauses, et il ajouta: Je crois qu'il sera jugé équitable, que dans une province comme la nôtre, nous agissions avec la plus grande prudence dans les questions éducationnelles. On nous a fait remarquer que le coût de l'éducation s'était élevé à ce point que le montant retiré du "panel" neutre n'était pas suffisant à la Commission Scolaire Protestante pour pourvoir à l'éducation des enfants non-protestants et non-catholiques. Le coût était de $60.00 par élève.

"C'est pourquoi par le présent bill, nous voulons retirer du "panel" neutre le montant nécessaire à l'éducation des enfants non protestants et non-juifs dans les écoles catholiques et protestantes. Ce revenu nous sera fourni de la balance des deux millièmes, qui représente environ un montant de $300,000 par année.

"Ce n'est qu'agir avec franchise, ajouta le ministre de l'Instruction Publique. Il faut admettre que nous prenons un certain montant du revenu de la Commission des Ecoles Catholiques, et il n'y a aucune raison pour que seules les écoles protestantes aient à faire ce sacrifice. Un sacrifice était nécessaire, et on y consent volontiers.

L'honorable M. David répéta de nouveau que ce projet n'était en vigueur que pour une année, et qu'il espérait qu'au cours de ce laps de temps on trouverait la solution la plus complète au problème, puis il ajouta:

CONCESSION

—"La commission scolaire catholique fait une énorme concession.

(Suite à la Page 6)

RICHE QUALITÉ et FINE SAVEUR À PRIX MODIQUE

THÉ SUPÉRIEUR
Chase & Sanborn
NOIR.....VERT....OU MELANGÉ
En paquets hermétiquement fermés. [Un échantillon vous sera envoyé avec plaisir. Adressez-vous à Chase & Sanborn, Montréal.]

Allez en EUROPE par l'un de ces FAMEUX PAQUEBOTS

l' AQUITANIA
Départs de New-York
Avr. 17 Mai 8
Pour Cherbourg et Southampton
Le déploiement d'élégance que l'on remarque partout dans l'Aquitania est l'une des multiples raisons de sa popularité auprès des voyageurs d'élite.

le BERENGARIA
Départs de New-York
Avril 24 Mai 15
Pour Cherbourg et Southampton
L'atmosphère londonienne d'élégance si fidèlement reproduite dans un salon du "Mayfair" se reflète partout dans le Berengaria.

le MAURETANIA
Départ de New-York
Avril 10
Pour Cherbourg et Southampton
Le Mauretania... le seul navire traversant l'Atlantique en cinq jours. Ses cabines remodelées satisfont les goûts des plus exigeants.

le CAMERONIA
Départs de New-York
Avr. 6 Mai 11
Pour Londonderry et Glasgow
En route pour l'Ecosse, le Cameronia, navire rapide et moderne, vous offre tous les agréments de la terre joints aux attraits exclusifs de la mer.

le SCYTHIA
Départs de New-York
Avr. 20 Mai 18
Pour Cobh (Q'town) et Liverpool
Comme navire de croisières, le Scythia est réputé pour sa beauté et son luxe. Affecté au service transatlantique, il offre encore plus d'attraits.

le TRANSYLVANIA
Départs de New-York
Avr. 20 Mai 18
Pour Londonderry et Glasgow
Construit en vue des croisières, le Transylvania est l'évocation même du confort luxueux. Il a une clientèle régulière et distinguée.

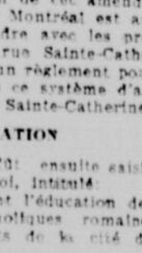
LIGNES Cunard et Anchor
Voyez n'importe quel agent ou
THE ROBERT REFORD CO., Limited
230, rue de l'Hôpital, Montréal.
Tél. MArq. 5651
1840—Quatre-vingt-neuf Ans de Service—1929

Exactement la Police pour Vous

La police EXCEL vous donne une exceptionnelle protection complète.

BENEFICES	Taux specimen pour $3000. Age	Taux
$3,000 à la mort pour causes naturelles, $6,000 pour cause accidentelle, $30 par mois et $2,000 à la mort, pour incapacité totale et permanente — aucune prime à payer durant incapacité. Pas d'Examen Médical pour risques saines choisis, de 15 à 45 ans.	20	$ 37.65
	25	38.14
	30	38.66
	35	39.23
	40	39.85
	45	40.52

EXCELSIOR INSURANCE LIFE COMPANY
SIEGE SOCIAL: EXCELSIOR LIFE BUILDING, TORONTO
—ENVOYEZ CE COUPON PAR POSTE AUJOURD'HUI—
Envoyez-moi informations complètes relativement à la police "EXCEL".
Mon Age est.....
Nom .....
Adresse .....



Conduisez-le vous-même— il n'est pas de meilleure épreuve

Caractéristiques de l'auto Ford
Choix de couleurs
De 35 à 65 milles à l'heure
Moteur de 40 c.v.
Gros pneus ballons
Système de freinage sextuple complètement renfermé
4 amortisseurs de chocs hydrauliques "Houdaille"
De 20 à 30 milles par gallon de gazoline
Pare-brise en verre inéclatable
Serrure d'allumage de sûreté
Fiabilité et entretien peu coûteux

L'auto Ford est une voiture très agréable à conduire à cause de son accélération rapide, de sa manoeuvre facile, du court espace qu'il lui faut pour tourner et de la sûreté de ses freins aux quatre roues. Son changement de vitesse se fait aisément et silencieusement à cause des sept coussinets à billes et à rouleaux de l'embrayage et de la transmission.

C'est un véritable plaisir de monter les côtes avec le Ford. Vous affrontez avec confiance les côtes les plus raides, sachant que vous avez amplement de force pour les grimper toutes sans réduire notablement la vitesse, sans effort, sans changements de vitesse inutiles.

Le pare-brise en verre inéclatable assure de la protection au conducteur. Une caractéristique unique de l'auto Ford est l'emplacement pratique du réservoir à gazoline. Le conducteur n'a pas besoin de laisser le volant pour voir à l'approvisionnement de gaz et d'huile, et sans à ce que les marchands aient remis en place.

Cette vue intérieure du Sedan Fordor (Auto illustré ci-dessus) fait voir les caractéristiques de luxe et de confort. Il a été construit pour cinq personnes aisées. Remarquez l'ample espace entre le siège-avant et le siège-arrière, et les appuie-bras commodes du siège confortable de l'arrière.

Elégant et Fiable

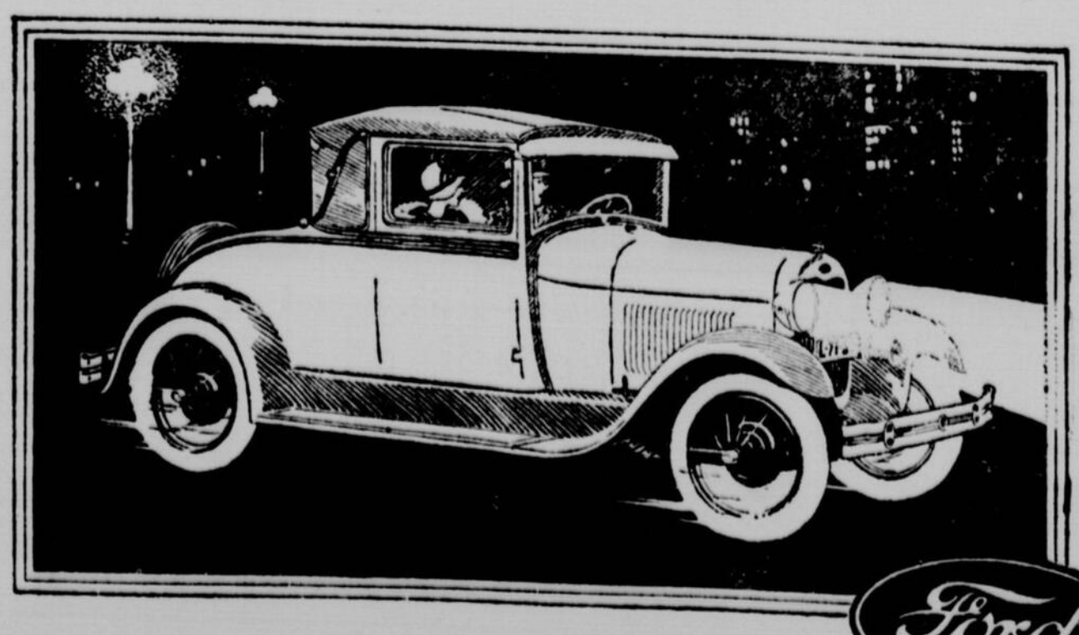
LES gens qui sont portés à n'acheter que de jolies choses achètent de préférence l'auto Ford parce qu'il est séduisant dans chacune de ses lignes gracieuses et parce qu'il est absolument fiable. Ils reconnaissent la qualité Ford comme étant non seulement le summum de l'excellence à un prix fixe et modéré, mais aussi l'expression de l'idéal des fabricants.

L'Auto Ford est un tribut à une main-d'oeuvre consommée qui a amené à son plus haut degré la méthode moderne de la fabrication standardizée. Cela signifie que chaque voiture Ford est fabriquée avec une machinerie de précision plus exacte que ne pourrait l'être la main de l'homme. Et ceux qui sont à même de juger les choses à leur véritable valeur, sont des premiers à profiter de cette situation économique, qui place le meilleur auto léger en leur possession à un bas prix presque incroyable.

BEAUTE—La beauté de l'auto Ford est comme celle du pur-sang — l'air confiant, distingué — elle vous frappe et vous ne vous en fatiguez jamais. Car il n'y a pas la moindre ornementation fastueuse ni aucune recherche de surornementation de mauvais goût dans l'apparence de la voiture entière.

SERVICE—Où que vous habitiez et où que vous alliez, tout distributeur de Ford est votre distributeur — spécialement entraîné et outillé pour fournir un service prompt, intelligent et prévoyant qui prolongera la durée de votre auto et vous assure un plus grand nombre de milles de promenades plaisantes et agréables.

PAIEMENTS DIFFERES—Si vous préférez acheter par versements partiels, vous trouverez tout à fait commode le paiement différé autorisé, offert par tous les distributeurs de Ford.



Le Coupé Sport Ford se distingue par ses lignes basses élégantes et son air de riche simplicité. Toute la garniture est fortement nickelée — tous les agencements sont du meilleur goût. Le siège à bascule du compartiment d'arrière — large, capitonné confortablement — fait partie de l'équipement régulier.

Ford

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

Les deux pages quotidiennes d'illustrations de la "Patrie" reflètent tous les événements importants.

La Patrie
DE MONTRÉAL

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

UNE FOULE TRES CONSIDERABLE AUX FUNERAILLES DE Me BEDARD

Plus de cinq cents personnes, dont nombre de juges et de membres du Barreau y assistent à l'église Sainte-Catherine.

TROIS LANDAUX DE FLEURS

De très imposantes funérailles ont été faites, cet avant-midi, à Me L.-Antonio Bédard, président du club Canadien et greffier de la cour de Pratique, en l'église Sainte-Catherine de Montréal. Une foule de plus de cinq cents personnes assistaient à ces funérailles, parmi lesquelles on remarquait un grand nombre de juges, d'avocats, de membres éminents du Barreau, et d'autres classes de la société.

Trois landaux bondés de fleurs précédaient le corbillard pour se rendre à l'église, où les funérailles eurent lieu à dix heures. C'est M. l'abbé J.-E. Gauthier qui fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés Joseph Dennis, comme diacre et Joseph Lalumière. La chorale chanta la messe de Pefosi, sous la direction de M. E. Thibault, maître de chapelle, Mlle Jeannette Brabant touchait l'orgue. Les solistes furent MM. N. Nolin, I. Lalonde, A. Dupuis, P. Cardin et J. Achim. M. Gérald Desmarais chanta les "Adieux" de Schubert à l'Offertoire. Les porteurs étaient: L'honorable Juge Louis Coderre, Henri Gérin-Lajoie, bâtonnier, Georges Campbell, trésorier du Barreau, M. Edmour Bernard, c. r., M. Hermas Perras, J.-Aldéric Ouimet, le docteur Anatole Plante et Alexandre Grothé, tous directeurs du club Canadien.

Conduisaient le deuil: MM. P. Bossu, son gendre; Paul Bernard, son neveu; docteur A. Bédard, docteur Georges Bédard, M. Prince Marsan, Georges Marsan, Marcel Bédard, J. Robitaille et Hector Rivet, ses cousins.

On remarquait dans le cortège: les honorables juges Calixte Lanctôt, Calixte Ethier, juge en chef de la cour de Circuit; Joseph Archambault, Philippe Demers, J.-B. Archambault, Fabre Surveyer, Philémon Cimon, Amédée Monet, Fortunat Archer, Lane, et Edmond Guerin.

On remarquait aussi MM. F. Bédard, Théo Bédard, Oswald M. And, Henri Archambault, A.-X. Galarneau, Ludger Gravel, Alex. Julien, Raoul Constantineau, Paul Ranger, Louis Curran, Edmund Turner, M. Mercier greffier adjoint de la Cour d'Appel, Clovis Laforest, greffier, Sam Glackmeyer, gérant du Club Canadien, J.-D. Robitaille, Jean Robillard, Rosaire Siroit, J.-B. Côté, Alphonse Mathieu, Roméo Haché, Pierre Brouillette, David Patenaude, Fernand Robby, Alfred Labelle, Rodrigue Langlois, Emile Larose, Narcisse Trudeau, Henri Lacoste, J.-T. Parent, Georges Payette, Fernand Champagne, Henri Rodier, Marc René de Votret, Alphonse Loiselle, Oscar Beauchamp, André Dastous, Roger Champoux, Honoré Meunier, J.-Alphonse Fortin, Arthur Côté, Arsène Lavallée, ancien président du Club Canadien, Joseph Jean, John Garièpy, Major Eugène Provost, Jules Desmarais, C.R., Philippe Brais, C.R., C.-T. Bédard, Emile Poissant, docteur Georges Pelletier, docteur Jean Provost, J.-E. Hudon, Henri Beaudry, Jos.-M. Bastien, Joseph Lorange, Ferdinand Paré, J.-A. Nadeau, E. Lapointe, W.-A. Baker, N. Archambault, J.-T.-Z. Patenaude, Jos.-U. Gervais, Achille Cinq-Mars, grand-connétable, Paul Saint-Germain, ancien bâtonnier, J.-A.-E. Dion, l'échevin J. Emond, l'échevin Casimir Allard, de Verdun, Lucien Cimon-Mars, J.-E. Glackmeyer, Georges Marsan, C.-N. Bédard, A.-U. Mailloux, Alphonse Decary, Léon Bissonnet, J.-B. Forteiance, J.-B.-A. Quesnel, M. Montgomery, J.-P. Saint-Cyr, président de la Commission des Tramways; Victor Lecavalier, J.-O. David, A.-E. Harvey, C.R., W.-H. Stavely, C.R., Alban Germain, C.R., Emery Larivière, L.-G. Pelletier, Alcide Chaussé, Victor Guertin, Eugène Leclair, ingénieur en chef du Palais de Justice, M. P.-L. Lussier, Léo Robert, L.-E. Dugas, Octave Larue, Roméo Bernard, Charles Robillard, Aimé Pison, Achille Chaussé, Georges Archambault, Paul-L. Bernard, Henri Skelley, Maurice Archambault, G.-E. Amyot, Thonorable Jules Allard, protonotaire, Arthur Von, Léo Sanguinet, le major Théo. Grothé, E.-R. Gareau, H. Beauregard, J.-G. Duhamel, J.-L. Desjardins, G. Robitaille, lieutenant-colonel R. Tessier, M.D., J.-O. Bonnier, J.-O. Landry, Jules Desmarais, C.R., président du club de Réforme, C. Bédard, W. Corbeil, E.-A.-B. Ladouceur, greffier de la Couronne, Horace Calder, docteur L.-A. Bernard, Adrien Mercure, J.-C.-P. Couture, C.R., W.-A. Dansereau, H. Danphousse, Georges Robert, Léon Faribault, Joseph Cardinal, Wilfrid Pilon, J.-L. Saint-Jacques, ex-M.P.P., docteur Perras, C.-A. Goyette, C.R., Emile Dupocas, C.R., Raoul Barlier, J.-E. Paradis, F. Brousseau, Claude Bédard, Edmond Hardy, Alphonse Décarry, J.-E. Dumaine, J.-A.-E. Bissonnette, Z. Filion, W.-R. Portelance, C.-E. Racicot, Joseph-B. Bérard, C.R., R.-G. de Lorimier, C.R., George McGowan, R. Lenoir-Rolland, A. Drolet, J.-E. Beauchamp, Louis Decelles, l'échevin Ernest Langlois, J.-G. Léonard, P.-H. Dufresne, J.-B. Carbonneau, Joseph Choinière, le major F.-E. Beauchamp, Ernest Larivière, A. Mendell, J.-A. L'Espérance, C.-P. Doutais, J.-H. Blouin, M. Meunier, A.-G. Yon, E. Hervieux, J. Hignard, E.-L. Prieur, L.-R. Riener-Laflèche, W. Lorrain, docteur Eusèbe Lorrain, Oscar Guimond, Josaphat Dimond, Joseph Pierrien, F.-X. Perras, Amable Julien, Alphonse Prud'homme, Lucien Marceux, Arthur Duval, P. Lapointe, James Cayer, docteur Arthur Beaudry et une foule d'autres.

SYMPATHIES

Les familles Bédard et Bossu ont reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, dont voici la liste:

Offrandes de fleurs: Mme François Bossu, (Berthe Bédard) M. et Mme Antonio Bédard, le docteur et Mme Antonio Bédard, le docteur et Mme G.-E. Bédard, famille Hervé Bédard, M. et Mme R.-P. Bédard, M. Henri Skelly, M. et Mme Maurice Archambault, M. et Mme Henri-E. Archambault, Son Honneur le maire Camillien Houde, le Club Canadien, M. et Mme Hermas Perras, M. et Mme A.-L. Grothé, N. J.-Aldéric Ouimet, M. et Mme C. Glackmeyer, M. J.-D. Robitaille, le docteur Georges Laurencelle, Mlle Emma Lord, M. J.-P. Dupuis, familles Archaio et Curville, M. J.-V. Boudrias, Me C.-E. Monty, Me Albert Thebergé, M. et Mme Paul-Emile Gingras, M. et Mme Ludger Gravel, famille Paul Bloquin, le docteur G.-A. Forest, M. et Mme J. Weir, le Protonotaire de la Cour Supérieure et ses employés, MM. Perron, Vallée et Perron, MM. Campbell, McMaster, Couture, Kerr et Bruneau, M. et Mme Jos. Duquette, Me A.-W. Greene, M. et Mme Honoré Hamphousse, M. et Mme Alphonse Pateanaude, M. et Mme L.-Félix Geoffrion, M. et Mme P.-E. Beaudry, MM. N. Rochon, J. Saint-Arnaud, Alexandre Julien, Albert Granger, Adrien Lafontaine, Oswald Mayrand, J.-O. Lapointe, A. Bonnerroul, Baliquette, H. Boismenu, J.-A. Veriand, C. Ménard, J.-A. Nadeau, J.-A.-E. Dion, le Club des Millionnaires, par MM. Adrien Doucet, Henri Gauthier, et Antoine Roby, Tremblay Auto Service.

Offrandes de messes: Mme L.-A. Bédard, Mme Olivier Dubois, M. Anatonio Bédard, M. le notaire et Mme Charles Archambault, M. et Mme Roméo Bernard, M. et Mme H. Lefebvre et famille, M. et Mme Paul-A. Lionel Bernard, M. et Mme Gasnard Fauteux, le juge et Mme Louis Coderre, M. le protonotaire et les fonctionnaires de Chambre, M. John Garièpy, M. et Mme Léopold Daipé, M. et Mme Hector Rivest, Mlle R. Terrien, M. E.-A.-B. Ladouceur, greffier de la Couronne; Mme Oscar Lanctôt, Mlle Georgine Garièpy, Mme F. Bignouette, Mme Alex.-B. Archambault, Mlles Diane et Alma Garièpy, M. et Mme Wilfrid Skelly, M. et Mme Fortunat Lord, M. Georges Bathalon, M. et Mme Nap. Dorval, le personnel de l'hôtel Plaza, M. Albert Jetté, M. J.-E. Grenier, Mme Ferdinand Tremblay, M. et Mme Henri Rolland, M. et Mme J.-E. Glackmeyer, la famille J.-B Robitaille, M. et Mme R. Fatnine, Mlle Thérèse Lesage, M. Louis Vian, M. C.-A. Lavigne, MM. Beaulieu, Gouin, Mercier, Gouin, Tellier; le docteur et Mme J.-A. Renaud, M. et Mme Wilfrid Tavrenu, Mme J.-A. Bische, M. et Mme J.-B. Robert, Mme J.-S. Hivest.

Bouquets spirituels: Mlle Marie-Anne Poitevin, M. et Mme Hector Rousquet, M. Aldéric Blain, M.P.P., Mmes J.-O. Mercier et Desmarais Mlle Marcelle-T. Durrand, M. et Mme S. Baril, M. et Mme Arthur Von, M. et Mme P.-H. Baril, famille Georges Richer.

Messages de sympathies: Mme Barry, Mme Bénoni Bédard, M. et Mme A. Bédard, Saint-Rémi; M. et Mme P. Brisson, Saint-Rémi; M. Victor Lecavalier, Mme L.-J. Kent-L'Espérance, M. Marcel Richard, Terrebonne; le docteur et Mme L.-A. Bernard, M. et Mme E.-R. Gareau, George McGowan, M. R.-A. Beaudais, M. et Mme J.-B.-A. Quesnel, J.-Horace Prémoveau, M. et Mme Ferdinand Collette, Saint-Rémi; Charles-Ernest Bédard, le docteur A. Cadot, Mme L.-P. Trempe et famille, l'honorable Fernand Rinfret, l'honorable L.-A. Taschereau, l'honorable Honoré Mercier, M. L.-J. Gabours, M. Jules G. Tapineau, M. et Mme Paul-Lionel Bernard, M. et Mme Eugène Filbotte, le conseil d'administration du Club Canadien, le docteur Raymond Robillard, M. A. Ouellette, M. Gustave Pitau, M. Bruno Côté, Mlle Pepin, Henri Girard et famille, Mme Therrien, M. et Mme Wilfrid Reeves, Me Maréchal Nantel, Mlle Viger, M. Fernand Dorval, le docteur Arthur Beauchamp, Mme Denis Bruchési, M. et Mme Eugène Poitevin, Mme Horace Dufort, Mme Rosario Mallette, Mlle Gabrielle Drolet, Me Bernard Bissonnette, M. Armand Duval, M. Rodolphe Bernard, Me J.-Léon Pouliot et Mme Pouliot, Geo. Bouchard, M.P., Mme Victor Moquin, Mlle Moquin, M. S. Rodier, M. Henri Chandler, M. J.-H. Laframbroise, Mlle Gauvreau, Mme F.-X. Turgeon, M. et Mme Evans Guay, Fred. Prud'homme, Me Gustal Paguacio et Mme Paguacio, major Eugène Prévost, Me J.-A. Julien, président général de la Société Saint-Vincent-de-Paul, M. D.-A. Lafortune, le docteur Paul-René Archambault, Mme Honoré Mercier, M. Rodolphe Tourville, M. Alfred Forest, Mme J.-B. Fontaine, Mme Auguste Rocher, M. Arthur Handfield, M. J.-E. Desjardins, M. Ernest Cautrin, M.P.P., Mlle Bailey, M. Joseph Monette, Mme A. Hollo, Mme A. Larue, J.-René de Cotret, M. et Mme Alfred Duranleau, M. A.-E. Poirier, M. C.-J. Marchand, lieutenant-colonel P. Bélanger, Me Paul Monty, M. et Mme N.-K. Laflamme, Mme Henri-E. Archambault, M. Armand Von, le docteur Denis Forest, M. P.-A. Chassé, Saint-Jean, M. et Mme Octave Larue, M. A.-René Coutlet, M. Yves Le Rouzès, Fernand Roby, M. Henri-E. Archambault, Roméo Bernard, Mme Hector-B. Archambault, M. Théo. Bonin, Mr. Elzear Beauregard, M. Camille Couture, Mlles Persillier Lachapelle, M. Oswald Mayrand, M. Léon Joubert, Georges Bathalon et Mme Bathalon, M. Maurice-P. Archambault, Mme N.-B. Archambault, Charles Cooney, Mlle Marie Archambault, Mme P.-Wilfrid Archambault, Mlle Archambault, M. Albert Jetté, J.A.-E. Gravel, c.r., Alcide Chaussé et famille, J.-B. Fontaine, et un grand nombre d'autres.

OTTAWA, 27.(Du correspondant de "La Patrie").—Russell Wilson, 27 ans, s'est tué accidentellement, à Pokenham, en nettoyant son fusil. Le coroner a décidé qu'une enquête n'est pas nécessaire.

LE DOCTEUR Z. LESAGE EN FAVEUR DU VIADUC DE LA RUE JEAN TALON

Il demande que les travaux soient commencés le plus tôt possible.

Le docteur Zénon Lesage, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Jean, a tenu, hier soir, sa deuxième assemblée, dans la salle paroissiale de l'église Saint-Roch, Parc Extension. MM. Ernest Simard et Frank Patnell présidaient la réunion.

Le candidat, M. Lesage, a dit quelques mots en français et en anglais pour faire connaître son programme et ses opinions au sujet des améliorations que réclament les citoyens de cette partie nord-est de la ville.

Le docteur Lesage s'est déclaré en faveur de la construction du viaduc de la rue Jean-Talon.

"Cette construction a été décidée par le comité exécutif et je demande que les travaux soient commencés de plus tôt possible dans l'intérêt des citoyens du Parc Extension.

Le notaire J.-S. Racine l'orateur suivant, demande aux électeurs de bien juger les choses et de voter pour un homme qui travaillera pour l'amélioration du quartier. "Ce qu'il faut au quartier Saint-Jean, comme échevin, ce n'est pas tant un homme qui parle beaucoup mais bien un homme comme le docteur Lesage qui aura de bonnes idées et qui les fera mettre à exécution."

Quant au notaire R.-T. Beaudoin, ce dernier ne croit pas que ce soit le docteur Poulin qui ait obtenu le viaduc de la rue Jean-Talon mais bien la compagnie du Pacifique Canadien qui veut construire une gare à cet endroit.

Le dernier orateur, M. J.-A. Chalifoux prétend que le docteur Poulin ne s'est guère occupé du Parc Extension.

L'ANGLAIS DEVRAIT EVITER CETTE CHOSE

De dire aux Canadiens ce qu'ils devraient faire.

OTTAWA, 27. — (Presse Canadienne). — La vision d'un empire plus vaste encore et une entente mutuelle complète est nécessaire pour rendre plus solides les liens qui rattachent entre elles les nations de l'Empire britannniques. C'est ce que déclarait sir Charles Grant Robertson, directeur de l'Université de Birmington, dans une conférence faite au Club Universitaire, hier.

"Je voudrais que les hommes d'Etat chargés des destinées politiques de la Grande-Bretagne puissent sortir de leur pays pour apprendre quelque chose. Si l'Angleterre n'est pas préparée à acquérir cette connaissance, c'est à vous, Canadiens, qu'il appartient alors de venir chez nous nous aider.

Il y a deux dangers qu'un britannique venant au Canada doit éviter, dit en terminant sir Charles. La première est de parler sur des choses au sujet desquelles il ne connait rien, et l'autre, de vouloir dire aux Canadiens comment ils devaient faire les choses.

LE TEXTE DEFINITIF A ETE ENFIN ADOPTE

La résolution du Comité des termini qui sera soumise au fédéral.

Après l'adoption de deux amendements, le Comité des termini ferroviaires à Montréal a définitivement approuvé le texte de la résolution qui sera présentée au cabinet fédéral, après Pâques, dans le but d'obtenir que le site de la nouvelle gare soit fixé le plus tôt possible. L'un des amendements modifie la clause concernant le développement futur des services de tramways, et l'autre retranche complètement le paragraphe relatif au port de Montréal, vu que la Commission du port de Montréal est une organisation fédérale.

Des représentants de l'Association des marchands détaillants du Canada suggérèrent que le gouvernement fédéral prie les autorités municipales de choisir le site de la future gare terminus, mais on fit remarquer que le gouvernement fédéral ne ferait virtuellement rien sans consulter les autorités de la ville. D'autre part, l'échevin Léon Trépanier, représentant la cité, rappela que les ingénieurs de la cité et des chemins de fer travaillent de concert depuis plusieurs mois déjà.

Décès de M. D. Normand MacVicar, architecte

M. D. Norman MacVicar, ancien président de l'Association des architectes de la province de Québec, est décédé, subitement, hier matin, à sa demeure, 4335 avenue Montrose, Westmount.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, (née Marie-Louise Butler): deux frères, le révérend docteur J.-H. MacVicar et Robert M. MacVicar; deux soeurs, Mme M. Hutchinson et Mlle Jessie-G. MacVicar.

Noyade à Bedford

BEDFORD, 27. (Du corr. de la "Patrie") — Fernand Bourbon, 10 ans, fils de M. Eugène Bourdon de cette ville, s'est noyé en tombant dans la rivière. On a repêché le cadavre le lendemain.

CHEZ CARRIER

M. Robert Laroque de Roquebrune parle avec mille nuances du roman de "Pétrone à Marcel Proust".

Une centaine d'amis de la maison d'édition Louis Carrier écoutèrent, hier soir, dans les salons de son charmant hôtel du Square Beaver Hall, M. Robert Laroque de Roquebrune, jeune romancier canadien de Paris, parler du roman "de Pétrone à Marcel Proust". Le sobre et souple auteur des "Habits Rouges" raconta, prenant le ton d'une conversation mondaine mais intelligente, l'existence du roman depuis ses modestes débuts scandaleux avec l'apparition du "Satyricon" jusqu'à notre époque qui vit publier, un à un, les seize volumes de "A la recherche du temps perdu".

M. de Roquebrune joint un esprit délicatement ironique, à la manière des anglais, à une culture qui s'en voudrait d'être savante mais qu'on devine approfondie. Ce fut un charme que de l'entendre. Son expression faciale, son port de tête, ses intonations aux mille et trois nuances, tout fait de lui un conférencier fort sympathique.

Le jeune écrivain commença d'abord par décrire le roman, avec Stendhal, comme un miroir tendu vers la vie qu'il déforme légèrement en la réflétant, puis il démontra comment ce "parvenu de la littérature" avait à peu près tué la poésie et était devenu l'indispensable compagnon de tout homme qui a un moment de loisir et qui cherche dans sa lecture un divertissement. Dans la lecture d'un roman, a-t-il dit, nous cherchons tous à contenter notre désir de vivre une existence meilleure ou pire, enfin autre que la nôtre. Le roman étant un reflet de la vie ne peut pas être d'une insouciante gaité. Le rôle de premier plan qu'y joue l'amour, passion que se nourrit d'inquiétudes et de larmes autant que d'espoir et de joie, n'est pas pour le rendre plus folichon.

Après avoir brillamment parlé de l'existence du roman chez les grecs et les romains, alors qu'il ne comptait pas dans la littérature proprement dite, de l'autorité que lui conféra le christianisme dès ses débuts, de son épanouissement pendant le moyen âge, M. de Roquebrune passa à la Renaissance et à la littérature du grand siècle, dont l'art affirma-t-il n'est qu'un art d'imitation, puis au dix-neuvième siècle, alors que le roman commença avec Balzac et Dickens la belle carrière qui est aujourd'hui à son apogée.

Le conférencier montra les tendances caractéristiques du roman français, du roman anglais, et du roman russe. Le romancier français, a-t-il dit, raconte pour raconter, l'art est son seul but. L'anglais, au contraire, écrit pour enseigner ou réformer quelque chose; il est avant tout un apôtre. Le russe, lui, à la religion de la souffrance et l'on chercherait en vain un rire joyeux dans un roman russe. M. de Roquebrune émit alors des considérations extrêmement ingénieuses et justes semble-t-il sur "Robinson Crusoé" et "La Princesse de Clèves", oeuvres mères de la littérature romanesque de l'une et l'autre nation et qui représentent si bien leurs qualités respectives.

C'est dans l'étude des raisons de la décadence de l'influence française que M. de Roquebrune donna un brillant et libre cours à sa verve maliciuse. Avec des précautions qui n'en étaient qu'apparemment, il déclara qu'Anatole France était franchement démodé et que son art, art de compilation, de marqueterie, n'était pas toujours authentique. Il scandisa par ce fait quelques auditrices. Puis il passa à Marcel Proust. Ce dernier écrit mal, comme Saint-Simon, et brosse un tableau extrêmement vivant des scènes qu'il raconte. Il est humain avant tout et c'est pour cela surtout qu'il a détroné l'artificiel Anatole France. Quelques auditrices, pas les mêmes que tout à l'heure, se scandalisèrent de cet éloge de Proust.

M. Paul Gouin, président de la maison Louis Carrier, pria M. Jean Chauvin de présenter le conférencier et M. Robert Choquette de le remercier. M. Chauvin fit un bref résumé de l'oeuvre de M. de Roquebrune qu'il loua avec élégance et M. Choquette se fit l'interprète de l'auditoire pour exprimer, avec un rare bonheur la reconnaissance générale.

Jean DUFRESNE.

M. L.-I. McMAHON EST ELU PRESIDENT DE LA SAINT JAMES SOCIETY

M. L.-I. McMahon a été élu, hier, président de la Saint-James Literary Society, au cours de la réunion annuelle qui a eu lieu à l'Institut des Ingénieurs. Les autres directeurs élus sont les suivants:

Président honoraire, révérend Samuel P. Rose; vice-président, J.-B. Thompson; comité exécutif, C.-R. Hazen, James Oliphant, J. Addison Reed, James M. Morris; directeur musical honoraire, A.-T. Chapman; directeur honoraire de la publicité, John A. McNeil; éditeur honoraire des manuscrits, Louis Carrier et Cie; commissaire-ordonnateur Walter B. Woodland, vérificateurs honoraires, John Duttie, et Eric A. Bruun; secrétaire-trésorier honoraire, A. Whaley; assistant secrétaire-trésorier honoraire, C. B. James.

Avant l'élection, M. C.-R. Hazen, président sortant de charge, a présenté au nom de la Société, une montre au secrétaire de la Société, M. Gordon A. Whaley et une épingle à M. W. H. Stevens, trésorier sortant de charge, en reconnaissance des services qu'ils avaient rendus à l'organisation durant l'année écoulée.

MONTREAL AURA UNE POPULATION DE DEUX MILLIONS AVANT 1950

Discours du Major G.-W. Stephens au lunch de la Ligue du Progrès Civique.

"Je puis déclarer que je suis fortement en faveur du système de faubourgs (borough system) pour le développement du plus grand Montréal, car je crois que c'est de cette manière que nous pourrons arriver à des résultats de façon plus pratique et sur des bases solides." C'est en ces termes que le major Georges Washington Stephens résumait son opinion sur le développement de notre ville, au lunch aujourd'hui, à l'Hôtel Windsor par la Ligue du Progrès Civique de Montréal.

Ce lunch était sous la présidence de M. le docteur Milton L. Hersey, président de la Ligue.

"En 1901, a dit M. Stephens, nous avions une ville de 277,000 de population; en 1921 nous comptions déjà 773,000 habitants sur l'île de Montréal, et actuellement en 1929, ce chiffre dépasse 1,022,000 habitants."

Les enfants de Montréal actuellement âgés de cinq ans, verront dans vingt ans une ville de Montréal comprenant plus de deux millions d'habitants. Il devient donc important que nous donnions une direction sûre au progrès de notre ville.

Nous possédons une grande île de 30 milles de longueur par onze milles de largeur, placée au confluent de deux grands cours d'eau; nous avons le second port en importante d'Amérique, le premier du monde pour l'exportation du grain, et Montréal est aussi la métropole commerciale du pays. Nous avons une population ayant les traditions et les idéals des deux plus grandes races du monde et je voudrais que l'on adopte pour le développement de notre ville un plan de progrès ordonné. Il faut le faire immédiatement, et ne pas attendre qu'il soit trop tard. Montréal et toutes les municipalités qui se partagent la surface de notre île doivent travailler en coopération pour leur développement mutuel.

Je demande aux citoyens de Montréal qu'ils fassent une pression sur le Conseil de ville de Montréal pour que ce dernier demande à la Législature de Québec d'examiner, d'étudier et de faire rapport sur un programme progressif de développement de notre ville, New-York, Philadelphie, Détroit, Buffalo, Cleveland, Saint-Louis, Chicago, San Francisco et Toronto ont déjà leurs plans respectifs et solutionnent leurs problèmes d'après les conclusions adoptées.

M. Stephens a démontré au moyen de vues fixes sur l'écran ce que Toronto a déjà fait dans ce sens.

PROROGATION DE LA LEGISLATURE DEMAIN

QUEBEC, 27. (Du correspondant de la "Patrie").—La Chambre s'est mise, ce matin, à l'étude du dernier bill figurant sur l'ordre du jour intitulé: "Loi modifiant la loi de la Commission des Services Publics". Il s'agit, d'après les explications données par l'hon. M. Nicol, de protéger les compagnies d'autobus contre la concurrence déloyale que leur font les taxis. Le ministre expliqua que ces compagnies d'autobus ont certaines obligations à remplir, obligations que les taxis n'ont pas.

"Les autobus dont il est question, dit alors le chef de l'opposition, c'est la compagnie des Tramways de Montréal".

L'hon. M. Perrault fit alors remarquer que cette loi avait été demandée par la commission des services publics, et dans la suite le bill fut adopté, en deuxième lecture par un vote de 42 à 8.

Immédiatement après, la Chambre a repris l'étude d'un crédit de $625,000 pour le ministère de la Voirie.

On croit que la session se terminera ce soir, à moins que l'on retarde beaucoup à voter les autres crédits. Dans ce cas, on pourrait bien fixer la prorogation à demain matin.

OTTAWA, 27. (Du correspondant de la "Patrie".) — Un règlement autorisant une dépense de $70,000, pour la reconstruction de l'aqueduc municipal a été adoptée par le conseil de Hull, hier soir. Un autre règlement accordant une commutation de taxes au "Café Henry" a été aussi adopté.

BARRES DE FER DISSIMULEES SOUS LES VETEMENTS DES DEUX TRISTES SIRES L. ET N. MENARD

La police fait cette sensationnelle découverte, en fouillant les gun-men dans les cellules. – D'où proviennent ces objets. – Les bandits ricanent dans la boîte aux accusés.

Les deux frères Norman et Lawrence Ménard ont de nouveau comparu devant le juge Monet, en cour d'enquête, ce matin.

Ils ont été condamnés à subir leur examen volontaire le 2 avril dans la cause d'attentat à main armée commis le 14 février dernier au Dominion Store de la rue Mont-Royal est, où ils enlevèrent une somme de $65.

M. Léopold Brault, le gérant du magasin, ainsi qu'une employée, ont parfaitement identifié les deux accusés.

Comme les deux frères s'amusaient à rire, au banc des prisonniers, le juge leur dit de cesser, que ce qu'ils avaient fait hier, riant même de la femme dont ils sont accusés d'avoir tué le mari était plus que suffisant pour préjuger les gens contre eux.

Norman, le plus vieux des deux, s'écria alors: "Comment savez-vous que nous avons tué cet homme"? Le juge lui répondit qu'avec la preuve entendue hier et, les connaissant pour ce qu'ils sont, la preuve était suffisante pour lui et qu'il ne tolérerait plus de farce devant la cour.

Immédiatement après l'enquête, on reconduisit les prisonniers dans les cellules, où, en les fouillant, on trouva des barres de fer cachées sous les vêtements des deux dangereux bandits.

On fera immédiatement une enquête afin de connaître la provenance de ces instruments et la surveillance des deux prévenus sera redoublée.

QUELQUES JUGEMENTS DE LA COUR D'APPEL

Onze autres jugements auront été rendus au cours de la journée.

La Cour du Banc du Roi, section des Appels a rendu ce matin les jugements suivants:

Leduc vs Le Roi, appel maintenu; Savard vs Le Roi, appel renvoyé; Birenbaum vs Le Roi, appel maintenu; Le Roi vs Choquette, appel renvoyé; Mendel vs Le Roi, appel renvoyé, Brown vs Le Roi appel renvoyé; Humphreys vs Lukis (415 maintenu; 116 renvoyé avec dépens); Commission des Ecoles Catholiques vs Curé et Marguilliers de Saint-Zotique, appel renvoyé avec dépens; Cité de Montréal vs Segal, appel maintenu avec dépens; Charbonneau vs Brosseau, appel renvoyé avec dépens; Smith vs Leduc appel maintenu avec dépens; Girard vs Le Roi, appel renvoyé; Palmer vs Connelly, appel renvoyé; Palmer vs Connelly, appel maintenu avec dépens.

LE NETTOYAGE DE NOS RUES BIENTOT TERMINE

Le nettoyage des rues de notre ville est presque terminé et l'on commencera, dès la semaine prochaine, si la température n'est pas inclémente, les réparations sur les chaussées.

La glace a été enlevée sur toutes les rues tandis que l'on est à terminer l'enlèvement de la glace sur les trottoirs du côté de l'ombre. Tout sera fini pour Pâques.

On est actuellement à terminer les travaux dans les trois usines d'asphalte de la ville. On commencera aussitôt après les réparations de pavage.

Les réparations, nous informe-t-on, commenceront sur les grandes rues: le boulevard Saint-Laurent, la rue Sainte-Catherine, la rue Saint-Jacques, la rue Notre-Dame, la rue Saint-Denis pour continuer ensuite sur les autres artères.

On est à réorganiser, à l'hôtel de ville, le comité qui s'occupe de promouvoir la semaine du grand nettoyage dans notre ville.

"SERVICE" D'OPTIQUE
TAIT-FAVREAU-Ltée
LE PLUS PRECIS,
LE PLUS COMPLET
Pour la protection de la
"VISION"
265, STE-CATHERINE EST
Tél.: LAn. 6703

La réception de M. Gaudet

L'organisation de la réception que les employés de postes de Montréal offriront à M. Victor Gaudet, directeur des postes, se poursuit avec entrain.

C'est le avril que doit avoir lieu la fête au club Canadien, rue Sherbrooke est. Un orchestre entièrement composé d'employés des postes, ouvrera le programme musical.

Parmi ceux qui ont bien voulu prêter leur concours, on remarque MM. Gour, Lefebvre, Lebeau, Desmarais, O. Bourret et autres.

OTTAWA, 27. — Du correspondant de la "Patrie".) — On annonce officiellement que M. G.-R. Shibley succède à feu Louis-Philippe Pelletier comme assistant du sous-ministre d'Etat, M. F.-E. Bawden a été nommé secrétaire du département du Commerce. Le docteur J.-J. Heagerty devient chef du bureau médical au ministère de la Santé. Il succède au docteur Clarke.

BUREAUX DE VOTATION QUE L'ON FERMERA A SEPT HEURES LE SOIR

Amendement à la charte mis en vigueur dans S.-Jean. — Quatre candidats.

On mettra un nouvel amendement à la charte en vigueur dès la prochaine élection partielle qui aura lieu dans le quartier Saint-Jean, le 9 avril. La votation, d'après cet amendement, se terminera à sept heures au lieu de huit. On commencera à voter à neuf heures, ce matin. Toutes les élections municipales, à l'avenir, se tiendront selon le nouvel amendement que l'on vient de faire adopter à Québec.

QUATRE CANDIDATS

Il y a, actuellement, quatre candidats sur les rangs qui ont demandé les blancs de bulletin de présentation: le docteur Poulin, le docteur Lesage, M. Henri Daignault et Raoul Lajeunesse. Les deux premiers ont fait leur dépôt de $500.

ASSEMBLEES

M. Lesage ouvre son comité, ce soir, à 6656 rue Clarke.

Le docteur Poulin tiendra sa première assemblée, demain soir, au Jardin de l'enfance, angle de la rue Saint-Zotique et du boulevard St-Laurent. L'échevin DesRoches, président du comité exécutif, ainsi que les autres membres du comité exécutif doivent être présents.

PROLONGATION D'UNE LIGNE DE TRAMWAYS

Les échevins Dupéré et Drummond la demandent au comité exécutif, ce matin.

Le prolongement de la ligne de tramways du boulevard Rosemont a été demandée au comité exécutif par les échevins Abraham Dupéré et J. N. Drummond. On a réclamé le prolongement de la ligne de la 26ème avenue à la 41ème. On a allégué que l'on desservirait ainsi le district où est situé le monastère des Pères Franciscains.

"Qualité et prix considérés, Stanford est toujours en avant"

Donnez Votre Commande pour Pâques!

La fin de semaine précédant Pâques exige un soin plus attentif dans le choix de ce que vous servirez à la famille. Etant une saison de réjouissance, l'on s'attend à en voir le reflet dans le menu. Venez à l'un quelconque des dix magasins — Voyez les délicieuses victuailles étalées et le choix vous sera plus facile — Stanford domine en variété et en valeur.

Veau gras pour Pâques — Tendre agnelet — Boeuf de premier choix — Légumes nouveaux du printemps — Fruits mûrs de tous genres — Poisson frais et fumé — Viandes cuites et salades — Gâteaux et pâtisseries ordinaires et de fantaisie, de la fameuse boulangerie Stanford.

Jambons fumés entiers, la livre 29c
De porcs nourris aux pois, légèrement fumés spécialement pour Stanford.

Jeunes DINDES la livre 45c
Grasses et Dodues de grosseurs pratiques — Prix spécial pour Pâques.

N'OUBLIEZ PAS VOS OEUFS DE PÂQUES!

Brioches du Vendredi Saint
Fraiches de notre boulangerie modèle — Sortes assorties, **la douz. 23c**
2 douz. . . . **45c**

Stanford's LIMITED
10 MAGASINS COMMODES POUR VOUS SERVIR
Si vous ne pouvez venir faire vos achats vous-mêmes, téléphonez au magasin au Service Supérieur, PLateau 4121.

Vichy Supreme
Une Limonade Gazeuse
PURGATIVE
Eau de Vichy pure aromatisée au citron! C'est un purgatif effervescent dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade—un verre à vin—plein chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Reclamez-la chez votre pharmacien.
J. ALFRED OUIMET 4, EST, RUE ST. PAUL, MONTREAL

La Patrie
DE MONTREAL

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL :
190, rue Ste-Catherine Est, - - Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, 100 Ouest King.
Etats-Unis: New-York: E. Katz Special Adv. Agency, 58 Ouest 40e rue.
" " Chicago: E. Katz Special Ad. Agency Harris Trust Bldg.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 8, Ludgate Hill.

ABONNEMENT :
Edition quotidienne, Canada, un an . . . $8.00
" " " six mois . . $4.50
" " Etats-Unis, un an . . $4.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de l'Audit Bureau of Circulation".

MONTREAL, 27 MARS 1929

LA DEBACLE

Celle du Saint-Laurent s'annonce prochaine, et c'est un sujet de réjouissance pour les armateurs et pour les milliers de travailleurs montréalais qui gagnent leur vie dans le port.

Mais la débâcle à la Bourse, qui ne devait pas moins venir à son heure, s'est produite hier et celle-ci plonge dans la consternation le ban et l'arrière-ban des spéculateurs.

Les avertissements n'ont pourtant pas manqué. Depuis au moins deux ans, les cours à la Bourse avaient atteint un niveau où les valeurs ne faisaient plus entrevoir qu'un rendement dérisoire. Et pourtant les cours continuaient de monter sans réactions sensibles, toujours plus haut, à l'ébahissement de la multitude, et, devant cette inflation insensée, ceux qui avaient eu la sagesse de s'abstenir succombaient les uns après les autres et engageaient des spéculations en escomptant encore une additionnelle appréciation des valeurs.

Quand la réaction inévitable a commencé à se manifester, il y a quelques semaines, personne n'a voulu y voir autre chose qu'une fluctuation momentanée, un léger recul avant-coureur de nouveaux rebondissements. Et les déceptions quotidiennes qu'ont éprouvées les agioteurs petits et grands n'en ont point empêché un grand nombre de croire à un relèvement imminent, de sorte qu'ils se sont laissé prendre dans le krach que nous avons vu depuis deux jours.

La leçon profitera-t-elle aux imprudents ? L'expérience nous enseigne que non.

LE GOUVERNEMENT POUR L'OUEST

Il est intéressant de noter que quatre des principales questions qui se débattent actuellement aux Communes sont d'un intérêt primordial pour l'ouest où le gouvernement King prend son équilibre pour se maintenir au pouvoir.

En effet, depuis le début de la session, le débat s'est fait en majeure partie sur la rétrocession des ressources naturelles de l'ouest, l'octroi du permis à la "Winnipeg Electric Co." sur les chutes Sept-Soeurs, l'administration de la loi des grains et la construction des embranchements de chemin de fer dans les trois provinces de l'ouest.

Les trois provinces intéressées sont représentées aux Communes par une députation de 54 députés dont 30 (23 libéraux et 7 libéraux-progressistes) appuient le gouvernement.

Pour retenir cette emprise qui lui donne en Chambre une majorité suffisante contre tous les autres groupes, le premier ministre King devra, à la présente session ou au moins avant le prochain appel électoral, résoudre ces question qui sont, pour le moment, un fort argument contre l'administration actuelle.

Le bail que l'hon. Charles Stewart a accordé à la "Winnipeg Electric Co." sur les chutes Sept-Soeurs qui a déjà fait les frais d'un débat assez animé au début de la session, pourrait peut-être causer d'autres ennuis au gouvernement avant la prorogation.

Mais les griefs que la députation de l'ouest fait entendre contre l'administration de la loi des grains sont de nature à faire songer.

Les députés progressistes (ceux qui ne sont pas alliés au parti libéral) ont formulé contre la commission des grains et contre le ministère des plaintes assez sérieuses. Ils ont révélé à tout le pays que la classe agricole de l'ouest traverse une véritable crise.

Les trois provinces de l'ouest ont eu l'an dernier une récolte de 511,444,000 boisseaux de blé, et la moyenne du prix que le cultivateur a reçu est 77 cents le boisseau. Pendant les quatre années précédentes il avait reçu $1.12 le boisseau. De sorte que la baisse a été de 35 cents en 1928. "Sur notre récolte totale, a déclaré M. Carmichael, progressiste de la Saskatchewan, nous avons perdu cette année plus de $175,000,000."

En 1928 la Saskatchewan a vendu son blé 44 cents de moins le boisseau qu'en 1924 ; 18 cents de moins qu'en 1925 et 31 cents de moins qu'en 1926. Le Manitoba l'a vendu 18 cents de moins qu'en 1924 et l'Alberta 22 cents de moins.

Le cultivateur de l'ouest est d'autant plus déçu qu'il a profité en 1924 d'une hausse considérable.

En 1923 le blé s'était vendu 67 cents le boisseau au Manitoba ; et 65 dans la Saskatchewan et l'Alberta. L'année suivante le prix monta à $1.24 au Manitoba ; à $1.31 en Saskatchewan et $1.20 en Alberta. En 1925 les prix restèrent bons ; Manitoba $1.22 ; Saskatchewan $1.25 et Alberta $1.19.

Depuis trois ans les prix sont en baisse—pour 1928 la moyenne pour les trois provinces est de 77 cents. C'est à peine 11 cents de plus qu'en 1923.

"Il faudra plus qu'un budget Robb pour compenser cette perte", a dit M. Carmichael. En effet, ce député a établi que cette année, en raison de la baisse des prix chaque cultivateur de l'ouest perd au moins $700, tandis que le budget ne peut lui faire économiser que $13.

Le cultivateur recrimine contre la commission des grains qu'il juge incapable d'administrer justement la loi. Pour cette raison il demande la destitution immédiate des commissaires et une modification de la loi actuelle.

On comprend qu'à la suite de cette dénonciation le gouvernement s'est vu obligé d'accorder l'enquête que l'on demandait. Le comité parlementaire de l'Agriculture l'entreprendra à la reprise de la session.

L'INSTRUCTION DES ENFANTS JUIFS

L'accommodement incorporé dans le bill de l'hon. M. David au sujet de l'instruction des enfants juifs de Montréal sera ratifié par la législature, mais la nouvelle loi ne vaudra que pour un an. Cette limitation de temps a été insérée dans la mesure à la suite d'une protestation de la Commission scolaire catholique qui appréhende que cet accord n'affecte gravement son propre revenu. L'accord sera donc mis à l'épreuve pendant un an, et la législature, à la prochaine session, sera priée de le modifier si de quelque manière il n'est pas trouvé satisfaisant par quelqu'une des parties concernées.

On reconnait de toute part la nécessité d'assurer des ressources suffisantes pour couvrir les frais de scolarité des enfants juifs. D'un autre côté, puisque ces ressources seront prélevées principalement sur le produit des contributions des protestants et des catholiques, ils serait évidemment excessif qu'elles dépassent celles dont on dispose pour l'instruction des enfants catholiques ou protestants. Les enfants juifs ont droit à l'instruction, mais non pas à constituer une classe privilégiée. Les catholiques, de leur côté, sont généralement chargés de familles nombreuses, et chacun connait les difficultés budgétaires de leur administration scolaire.

Suivant l'accord proposé, un sixième du produit de la taxe neutre sera réservé pour l'instruction des enfants juifs. L'année dernière, le rendement global de la taxe neutre a donné $3,778,089. Le sixième réservé s'établirait donc à $629,681. Or, en 1927-28, il y avait dans les écoles protestantes 10,618 enfants juifs . D'après ces chiffres, on pourrait donc prévoir que le revenu, par enfant juif, sera d'environ $60 par année, ce qui est la somme actuellement attribuée à la Commission scolaire protestante. Suivant le calcul plus précis qui a été fait par ceux concernés dans le nouvel accord, on estime toutefois que la Commission scolaire protestante se trouvera à recevoir environ $150,000 de plus, et l'on imagine que cette rémunération additionnelle lui sera acquise au détriment de la Commission scolaire catholique.

En tout cas, il est impossible, sur les estimations que l'on peut faire d'avance, de déterminer en toute certitude si l'accord est absolument équitable ou non. On a donc adopté la meilleure ligne de conduite en décidant de le mettre à l'essai.

BREFS COMMENTAIRES

Les nouvelles de notre ambassadeur à Washington sont plutôt rassurantes.

La conversation entre M. Massey et M. Kellogg tourne maintenant sur l'interprétation à donner à la formule "hot pursuit". Là-dedans, "hot" a-t-il le même sens que dans "hot dog"?

En l'occurrence, l'Oncle Sam se prétend l'offensé. A cause de sa soif et de sa puissance navale, il invoque que les mots "I'm Alone" écrits sur un navire chargé d'alcool offraient une tentation si forte que cela équivalait à une provocation. "Que n'avez-vous — dit M. Kellogg — appelé ce vaisseau "Let me Alone"?

En tout cas, comme nos seules unités de guerre viennent seulement d'être mises en chantier, le gouvernement King a donné instruction à M. Massey de traîner les conversations pendant au moins deux ans.

L'ingénieur Palmer a été retenu par le gouvernement d'Ottawa pour aller vérifier si la ligne de douze milles, qui marque la limite des eaux territoriales américaines, décrit une large boucle à l'endroit où le "I'm Alone" a été coulé à coups de canon.

A TRAVERS LA PRESSE

UN DON QUI NE FUT PAS MERITOIRE

Le "Advertiser-Topic", Petrolea. — A une fête d'anniversaire organisée récemment pour l'hôpital de Strathroy, la plupart des écoliers apportèrent comme dons particuliers un morceau de savon. Il n'y a certainement pas d'autre articles de maison que des enfants pouvaient donner avec plus de plaisir.

• • •

LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

La "Tribune", Winnipeg. — Il est curieux de remarquer que dans tous les débats autour du vote des femmes au parlement québécois, on parle bien peu ou même pas du tout du droit des femmes à jouir de cette liberté en commun avec les hommes. Il semble que l'opinion générale soit qu'il ne pourrait sortir rien de bon d'une telle discussion et que le jour où cela sera inévitable doit être reculé le plus possible. Pour quelqu'un d'une autre province, on se demande quel danger il y aurait à accorder le droit de vote aux femmes, si la majorité des femmes du Québec y sont vraiment indifférentes. Il y a dans cette province une minorité grandissante de femmes qui cherchent sérieusement à obtenir cette prérogative et qui sont organisées pour y atteindre. Va-t-on leur nier ce droit jusqu'à ce qu'elles aient converti leurs soeurs à leurs vues? Québec agirait sagement en imitant l'exemple des autres provinces; en accordant aux femmes le droit de vote et en leur laissant la liberté de se rendre ou non aux urnes. EDIT. — Journaux

• • •

LE RETOUR A LA TERRE

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — Théoriquement et sur le papier, le retour à la terre paraît chose facile. Mais dans la pratique c'est tout différent. Il semble bien que les gouvernants y gaspillent en vain des centaines de mille piastres. Ontario a voulu établir sur la terre un certain nombre de ses vétérans de la guerre. Elle leur a fait des offres avantageuses. Elles l'étaient tant qu'elles auraient assuré le succès de tout colon véritable. Mais avec les vétérans de la guerre, cette tentative de colonisation a été un véritable fiasco. Un rapport que le ministre des terres et forêts vient de déposer le reconnait catégoriquement. Des 67 vétérans qui se prévalurent en 1927 des avantages offerts par le gouvernement, 57 y ont renoncé. L'an dernier 45 vétérans furent établis sur des terres et tous les abandonnèrent. Le retour à la terre est pratiquement une utopie. Les quelques réussites qu'on peut signaler ne sont que des exceptions à la règle générale. Si l'on veut de nouveaux colons il n'y a pas d'autre moyen d'y arriver qu'en fournissant aux fils de cultivateurs la facilité de s'établir dans des centres nouveaux. Sur la terre paternelle ils ont acquis l'entraînement à la culture et le goût de la terre. Ce sont deux conditions essentielles à quiconque veut réussir sur la ferme.

• • •

L'EXEMPLE DES ETATS-UNIS

L'"Evénement", Québec. — Non pas parce que c'est le pays le plus riche du monde en ressources naturelles. Il y en a plusieurs qui sont aussi riches,—le Canada par exemple ; aussi le Brésil, la Chine, l'Afrique du Sud. Les Etats-Unis sont le seul pays au monde où vous pouvez être assassiné par simple besoin d'émotion; où l'on brûle au poteau et où l'on lynche sur un simple soupçon de crime, où les juges sont élus par les partisans politiques et où la punition des crimes n'est imposée qu'à ceux qui sont trop pauvres pour acheter leur liberté. Un pays où ils ont la grande question des noirs, la grande question des Japonais, un pays qui refuse de prendre part à l'organisation de la police mondiale pour assurer la paix. Ces points faibles dans le système américain reçoivent bien plus de publicité que les grandes vertus de la population américaine et ils produisent une impression très défavorable dans le monde entier; ce serait suffisant pour empêcher les populations de venir aux Etats-Unis s'il n'y avait pas un autre facteur considérable pour contrebalancer. Ce facteur est que les Américains font preuve de plus de sens économique et de coopération pour administrer les affaires de leur pays que n'importe quel autre pays au monde. Ce facteur constitue la ressource matérielle la plus considérable qu'ils possèdent. Ils ont établi une muraille tarifaire très élevée et qui a contribué à donner au capital la confiance nécessaire pour organiser toutes les classes d'industries ; pour développer toutes les ressources du pays et depuis l'établissement du Bureau de la Réserve Fédérale et de son système d'escompte, cette confiance a augmenté d'une façon incalculable. La même route s'ouvre devant nous et les mêmes résultats nous sont assurés si toutes les sections de toutes les classes de notre pays veulent coopérer. Notre pays pourrait être le plus poospère du monde si nous voulions simplement le rendre prospère. C'est l'Oncle Sam qui nous en fournit la recette.

"SOIS BELLE, SI TU PEUX . . "

Elles sont toutes sûres qu'elles le pourront. Tu l'es, le fus, ou le seras. Hélas ! non. Pas toutes. — et ce qui doit consoler de ne plus l'être celles qui l'ont été, c'est de penser à toutes celles qui, ne l'étant pas encore, ne le seront jamais. Course ardente, où de plus en plus s'engagent toutes les femmes, comme les hommes — ou quelques-uns — courent celle de l'intelligence. Et ces Quarante, qu'un éditeur subtil est en train de découper en quarante volumes précieux, — ce qui risque d'assurer davantage leur immortalité,—serviraient d'exemple sans peine à ces filles d'Eve pour une académie de sourires et de faveurs. Leur beauté n'a-t-elle point au demeurant ses instituts et ses prix ? Mais si elles trouvent leur Richelieu tout à l'heure, il devra leur éviter de se désigner entre elles.

Dans ce besoin qui les tient d'être belles, qui les aiguillonne et les précipite à des buts que parfois elles dépassent, vont-elles se contenter de s'envelopper harmonieusement de tissus frivoles ou majestueux, et de se parer de bijoux le front et la poitrine, et des oreilles et les doigts, et les poignets et les chevilles ? Non pas. Pierres chatoyantes, soie, laine ou lin, — il n'est point assez pour elles de ces choses mobiles qu'on met et qu'on enlève. Un architecte, habitué à distinguer des meubles les immeubles par destination, dirait qu'elles incorporent de la beauté. Appelez les Poppée, Théodora ou Diane à la cour des Valois, ou Mme Tallien au pavillon de Hanovre, les femmes de tous les temps se sont plu à l'artifice ; et l'honnête Littré doit constater lui-même que beaucoup de femmes du monde se maquillent. Elles se colorent les joues, les yeux et la bouche, tout en se décolorant les cheveux, — et elles prennent autant de plaisir à y travailler qu'à y réussir. Est-ce tout ? Non pas. Il en est qui, dans un affolement d'esthétique, se font découper le corps de tous les côtés. Sois belle, si tu peux.

Etienne Brion.

VIGOUREUX APPEL DE M. SAUVE EN FAVEUR DE NOTRE CAPITAL HUMAIN

(Suite de la page 4)

sion qui est bien digne de mention. Cette commission n'a été réorganisée que l'année dernière seulement, et elle a eu l'heureuse fortune de posséder des directeurs énergiques et courageux au courant de tous les problèmes, et qui ont pu lui assurer un succès financier après les douze premiers mois de son organisation.

"Cependant, ajoute encore le ministre, un bill est joint à celui-ci et d'après le projet, la Commission scolaire pourra retarder à 40 ans les échéances de 20 ans. Cela signifie que sur le montant approximatif des huit millions de revenus, cette commission aura à payer à la cité de Montréal un montant beaucoup moins élevé."

M. Maurice Duplessis approuva alors cette mesure, mais il insista sur le fait qu'il l'avait réclamée pour Trois-Rivières l'an dernier.

"Il y a un point que nous devons bien éclaircir, fit alors M. Peter Bercovitch. La question des écoles juives a été soumise au Conseil Privé il y a plus d'un an. On a établi alors que les Juifs ne pouvaient être représentés dans la Commission Scolaire Protestante de Montréal, et que la législature pouvait amender la loi de façon à permettre aux Juifs de faire partie du Conseil de l'Instruction Publique.

"Il y a des choses qui ont plus de valeur que l'argent, poursuit M. Bercovitch, et dans la présente controverse, nous sentons enfin que nous avons chez nous des lacunes à combler, et le moins que nous pouvons donner aux Juifs de cette province, ce sont ces droits que le Conseil Privé a maintenus. Nous demandons plus, et nous pouvons obtenir plus. Je dis ceci clairement et publiquement pour bien démontrer que nous ne demandons pas autre chose que de reconnaitre des droits que nous avons fait valoir au Conseil Privé.

"Je suis en faveur de ce bill, et je ne m'oppose pas à ce que la Commission Scolaire Protestante reçoive l'argent, mais je ne suis pas prêt à dire que cette demande d'argent est nécessaire seulement à cause des juifs."

SEANCE DU SOIR

La séance du soir eut lieu à 9 heures, et dès le début, on commença l'étude d'un crédit de $6,250,000 au ministère de la Voirie pour construction, réparations, et entretien des chemins de la province.

M. Camillien Houde éleva alors la voix contre certaines prétendues mesures auxquelles le ministre aurait eu recours dans l'octroi des contrats. Il référa principalement à un contrat accordé à la McUrban Asphalt pour vente d'un produit servant à la construction des routes dans la province, et l'honorable M. Perrault répondit que cette compagnie avait la plus basse soumission, et que son contrat n'avait été aucunement transferré, mais qu'elle l'avait obtenu directement.

Le député de Sainte-Marie répliqua que selon ses informations, la compagnie McUrban Asphalt avait obtenu son incorporation en 1927 et le contrat a été passé à d'autres intéressés, et les actions ont été transferrées de nouveau. "Le ministère, dit-il, a accordé un contrat pour un produit patenté à la McUrban, celle-ci a réalisé des profits énormes.

"Ceci s'est passé dans un certain bureau de la rue Saint-Jacques, dit ensuite M. Houde. Un contrat qui procure en six mois $100,000 c'est assez rare.". Mon impression est que les trois personnes de la compagnie qui ont obtenu le contrat sont des prête-noms de quelqu'un." Quand on demande des octrois de $6,250,000 pour accorder des contrats de cette nature, je dis qu'il est temps que le ministre soit représenté dans cette Chambre pour pouvoir nous renseigner au besoin, et afin que nous sachions quels sont ceux qui se cachent derrière ces noms".

"Nous serions heureux, ajouta encore M. Houde, de savoir où les directeurs ont pris leur capital pour l'investir dans cette compagnie".

L'honorable M. Perreault déclara alors qu'il n'avait jamais été mis au courant de telles transactions scandaleuses, et que le contrat avait été accordé comme dans tous les cas au plus bas soumissionnaire. "D'ailleurs, dit-il, on reconnait que la McUrban fait le produit qui donne les meilleurs résultats.

M. Camillien Houde reprit alors: "Le ministre dit qu'on a accordé le contrat au plus bas soumissionnaire, mais il n'y en avait qu'un seul. Si je disais tout ce que je pense à ce sujet, le premier ministre ne me laisserait pas faire".

M. David interrompit alors: "Dites-les donc vos pensées. Les accusations valent mieux que les insinuations."

"Je les dirai en temps et lieu, répliqua L. Houde. Quand je porte des accusations, je suis capable de les prouver..... On devrait au lieu d'employer des produits patentés, employer des produits similaires qui coûtent moins cher."

L'honorable M. Perrault répliqua alors que le produit patenté avait donné les meilleurs résultats.

Le débat sur les crédits de la voirie fut ajourné dans la suite, comme M. Houde demandait la production des copies de contrats. L'hon. M. Perrault les lui promit pour la séance d'aujourd'hui.

Les projets de l'hon. M. David relativement au prolongement des emprunts de la commission scolaire de Montréal, de 20 à 40 ans, et celui concernant l'éducation des enfants non-catholiques et non-protestants furent alors adoptés sans discussion

CONTRE LES FRAUDES

L'hon. M. Taschereau déclara alors en présentant le "blue sky-law" qu'il ne voulait pas hâter cette législation et que si la Chambre le préférait, il pouvait le remettre à l'année prochaine. L'opposition partage cette opinion. En conséquence, l'étude de ce projet fut ajournée et on ne croit pas qu'il revienne devant la Chambre, cette année. Il s'agit de prévenir la fraude dans les transactions se rapportant aux valeurs immobilières.

M. Arthur Sauvé produisit alors la motion suivante. Copie de toute correspondance au sujet des principales causes de la tuberculose, ainsi que des moyens de la combattre efficacement, et de sévir contre la mortalité infantile. M. Sauvé prononça alors un discours sur cette question très importante.

DISCOURS DE M. SAUVE

Dans son discours le chef de l'opposition:

"Quand j'ai fait inscrire ma motion au Feuilleton, le gouvernement n'avait pas encore expliqué le but de sa loi annoncée, permettant l'emploi d'une somme d'un million de dollars pour aider au maintien des assistances publiques". Pour mieux justifier sa loi, l'hon. secrétaire provincial nous dit qu'une partie de cet argent sera dépensée pour l'hospitalisation des tuberculeux. Mes anciens collègues, et de Maisonneuve M. le Dr Doin, et de Maisonneuve (M. le Dr Pelletier), ont déjà, au nom de l'opposition, signalé ce besoin pressant, et l'inutilité d'une grande partie de la dépense qui était faite aux frais de la province pour la lutte contre la tuberculose. Et ce temps-là comme aujourd'hui, on répondait que l'opposition ne disait pas la vérité, représentait injustement la politique du gouvernement, ignorait la situation de la province et comprenait mal les besoins de notre population. Le gouvernement dénonçait l'opposition comme du groupe de critiqueurs incompétents et dangereux. Je n'irai pas plus loin sur ce terrain, car je veux me lever au-dessus des considérations de parti pour parler de cette question.

"Les meilleurs modes de conservation et de prévention résident dans une éducation bien systématisée dont les bienfaits se répandent au foyer paternel. A l'école, partout du haut en bas de la société. C'est aux législatures à donner les moyens de connaître et d'apprécier les règles de la science et les meilleures armes contre les faucheurs de la mort qui détruisent tant de vies nécessaires à notre progrès. C'est pourquoi la lutte contre les maladies contagieuses, notamment la tuberculose, est si impérative, mais elle sera d'autant plus efficace que nous saurons éduquer et instruire notre peuple, au lieu de l'ostraciser.

LES DESTRUCTEURS DE FOYER

"Il y a urgence pour nous d'organiser une lutte efficace contre la tuberculose et la mortalité infantile. C'est un de nos problèmes nationaux les plus graves. Dans notre province, sur une population de 2,200,000 âmes, la mort nous a enlevé, dans les quinze

(SUITE A LA 13ème PAGE)

En relisant nos archives dans "La Patrie" il y a 40 ans et il y a 25 ans

27 MARS 1889.

Ce jour étant un dimanche, le Journal ne fut pas publié.

27 MARS 1904

M. A. Parent serait nommé président de la Commission de Construction du chemin de fer Grand Tronc-Pacifique, entre Winnipeg, Québec et Moncton.

Le chef de l'opposition, M. Robert Borden, était à Montréal, aujourd'hui.

M. Jean Prévost, député de Terrebonne, sera nommé ministre sans-portefeuille, ces jours-ci.

L'eau du fleuve a monté de trois pouces hier.

Un incendie a causé pour plus d'un million de dollars de dommages, hier, à New-York.

Aux Hautes Etudes

La direction de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales porte à la connaissance des intéressés que les services de l'école, y compris la bibliothèque, le musée et l'exposition française, seront fermés au public à partir de jeudi, le 28 mars, à midi jusqu'au mardi, 2 avril, à huit heures du matin.

FUTILITÉS

— Il ne sait pas travailler, alors il est secrétaire professionnel du syndicat.

— C'était la seule solution qui s'indiquât.

Le jeune reporter chargé de suivre une affaire d'assassinat sur la personne d'un nommé Zède, écrit ce qui suit :

"Le meurtrier s'était introduit chez M. Zède dans le but évident de le dévaliser; les tiroirs forcés en font foi. Heureusement, M. Zède avait déposé tous ses fonds, la veille, à la Banque de France, de sorte, en somme, qu'il ne lui en a rien coûté, sauf la vie..."

Au moment de se lever, Jeannot conte à sa mère un horrible cauchemar qu'il a eu.

— Imagine-toi, maman, que j'ai rêvé... j'ai rêvé...

Et il pleure.

— Mais qu'as-tu donc rêvé? insiste la mère.

—Que j'avais fait pipi au lit.

— Bah! ce n'est qu'un songe, mon enfant, console-toi.

— Oui, mais voilà, m'man, quand je me suis éveillé après... j'ai constaté que c'était vrai.

FAMEUX HOTEL DE BOSTON

EN face du superbe Square Copley, ce qui contribue à l'atmosphère toute de quiétude qui a, depuis longtemps, caractérisé cette fameuse hôtellerie de Boston. Le magnifique restaurant et l'attrayant Grill sont reconnus pour l'excellence de la cuisine et du service, tandis que le Jardin d'Hiver s'est acquis depuis longtemps le patronage de la bonne société pour dîner, danser et autres réunions mondaines. A proximité des quartiers d'affaires, des théâtres et des magasins.

CHAMBRES Simples, $2.50 à $4.00 ; Doubles $4.00 à $7.00 ; Suites pour 4 personnes $10.00

Hotel Westminster
BOSTON, MASS.

Croisière Merveilleuse

$90 et plus de Vancouver, Victoria ou Seattle à Skagway et retour, y compris repas et lit en route. Départs fréquents.

Toutes sortes d'expéditions s'organisent pour l'exploration des régions du nord. Nous en organisons nous aussi... mais les nôtres sont des expéditions d'agrément, qui ont pour but de vous révéler les merveilles de ces lointains territoires, sans vous obliger à aucune fatigue... à aucun danger. Nos vapeurs "Princess", qui vous conduisent jusqu'en Alaska en longeant la côte pittoresque de la Colombie Britannique, vous offrent tout le confort moderne et vous permettent d'effectuer une croisière vraiment unique sur ce continent. L'aménagement des cabines, le luxe des salons, l'excellence de la cuisine et du service, la variété des amusements, le charme des panoramas, tout concourt à rendre votre voyage parfaitement agréable. Renseignez-vous immédiatement et réservez avant que toutes les places ne soient retenues.

Bureaux des billets à Montréal: Bureau de ville, 201, rue Saint-Jacques, ouest, téléphone: HArbour 3211; ou aux gares Windsor, Place Viger, Ville Emard, Westmount et Montréal-Ouest.

Alaska

Visitez Banff et Lac Louise en route

Pacifique Canadien

RUTLAND RAILROAD

Service de Nuit Confortable

BOSTON ET NEW YORK

Le fameux "Mont Royal" quitte la gare Bonaventure tous les soirs, pour Boston et New-York. Vous dormez paisiblement et atteignez la gare du Nord, à Boston, ou au Grand Central Terminal, au centre de New-York à l'ouverture des affaires.

LE "MONT ROYAL"
Quitte Montréal, (Gare Bonaventure) . . 5.10 p.m.
Arr. à Boston (gare du Nord) 7.29 a.m.
Arr. New-York, (Grand Central Term.) . 7.30 a.m.

Wagon-club—Wagons-lits—Wagons réguliers.

Téléphonez: LAncaster 851; pour réserve de Pullmans, etc.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
Immeuble Transportation
515, rue S.-François-Xavier

RUTLAND RAILROAD
"ROUTE RIVIERE HUDSON MONTAGNES VERTES LAC CHAMPLAIN"

Revenez des Bermudes et des Indes Occidentales

par la Vallée du Saint-Laurent

UNISSEZ aux splendeurs des tropiques les charmes printaniers de la vallée du Saint-Laurent, en profitant du premier voyage du "Lady Somers" ou du "Lady Rodney".

Ces superbes nouveaux navires des tropiques quitteront Halifax les 12 et 29 avril pour les Bermudes, les Iles Bahamas et la Jamaïque, revenant à Montréal par la route du Saint-Laurent.

Vous ne sauriez mieux couronner vos amusements d'hiver que par cette croisière, au milieu du plus grand luxe, de paysages sublimes, d'un passé épique.

Passages spéciaux pour Halifax, votre port d'embarcation, par le Canadien National.

Passages Maritimes D'HALIFAX aux BERMUDES retour à SAINT-JEAN
Simple . . $45 et plus
De retour $85 et plus
D'HALIFAX à la GUYANE ANGLAISE retour à SAINT-JEAN
Simple . . $135 et plus
De retour 245 et plus
Passages gradués pour les autres ports D'Halifax à la Guyane Anglaise et retour à Saint-Jean — 30 jours

Brochurette illustrée sur demande. Adressez-vous à tout agent des Services Maritimes ou Ferroviaires du Canadien National ou au Bureau Bureau Principal

Passage de Retour
$180.00 et plus
d'Halifax à la Jamaïque et retour à Montréal, 22 jours.

La NOUVELLE FLOTTE
R. M. S.
"LADY NELSON"
"LADY HAWKINS"
"LADY DRAKE"
Deux fois par mois, toute l'année, d'Halifax, N.E., aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, les Barbades, St. Vincent, Grenada, Trinidad, Tobago, la Guyane Anglaise, retour à Saint-Jean, N.B.

La Route Toute Canadienne pour
Les BERMUDES
Les INDES OCCIDENTALES ANGLAISES
La GUYANE ANGLAISE et L'HONDURAS ANGLAIS
Par

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS
BUREAU PRINCIPAL 511 RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

La NOUVELLE FLOTTE
R. M. S.
"LADY NELSON"
"LADY HAWKINS"
"LADY DRAKE"
Deux fois par mois, toute l'année, d'Halifax, N.E., aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, les Barbades, St. Vincent, Grenada, Trinidad, Tobago, la Guyane Anglaise, retour à Saint-Jean, N.B.

THÉATRE - MUSIQUE, CINÉMA

"Girls from Happyland" obtient un prodigieux succès au théâtre Gayety

Le spectacle de cette semaine attire une foule très nombreuse au Gayety. "Girls from Happyland", un titre prometteur, est une série de scènes croquées sur le vif dans la vie moderne sur les plages, les boulevards, dans les vivoirs luxueux. Rien ne manque pour soutenir l'intérêt, depuis les danses excentriques et parfois osées jusqu'à l'impromptu des intrigues et les amusants dénouements.

La vedette, Rosa Lee, attire les applaudissements par sa grâce, par ses charmes et par ses danses nouvelles. Elle se spécialise dans les chansons "bleus" et obtient beaucoup de succès. Une autre actrice du premier rang, Alice Duval, se fait valoir dans des danses classiques magnifiquement exécutées. L'auditoire a beaucoup acclamé la jeune Joan Lee, qui a très agréablement détaillé certaines chansons favorites.

Du côté masculin, les rôles sont également bien tenu. Le comédien, Irving Selig, possède une réputation de premier ordre dans le circuit Mutuel du burlesque. Il plaît à la foule et ses reparties soulèvent des fusées de rire continuel. Ben Lerner lui prête un concours très apprécié.

Les choristes ont leur part du succès; elles évoluent dans un décor changeant et des costumes variés qui font tout l'agrément du spectacle.

Programme du Concert de la Société d'Opérette

Voici le programme du concert que donnera la Société Canadienne d'Opérette, au Monument National, le mardi, 2 avril prochain:

1.—Trois Choeurs. Auguste Chapuis, (1862)
1: Hymne à la Musique.
2: Hymne au soleil.
3: Menuet (Symphonievocale à 4 voix mixtes.)
Le Choeur de Nazareth.
2.—Piano: Carnaval de Vienne, Schumann.
Allegro,
Romance
Scherzo
Intermezzo,
Final.
M. Paul Doyon.
3.—Chant: Air de Momus Bach
Chanson du valet de coeur, Georges Hue.
(a) Tête de femme est légère.
(b) Sur la tour de Monthléry.
(c) A la croisée.
(d) Le passant.
Mlle Gertrude Doyon
4.—Calme des nuits Saint-Saëns
Les fleurs et les arbres, " Saint Saëns
Danse des Devadasis, Florent Schmidt (1870).
Le Choeur de Nazareth
Soliste: Mlle Marie Bailly
Accompagnateurs: Armand Pellerin, B.M., et Maurice Marchand.
5.—Piano: Jeux d'eau Ravel
Saint-François de Paule marchant sur les flots Liszt
M. Paul Doyon
6.—Chant: Un dimanche. Brahms
Au crépuscule, les Elfes dansent A. Georges
Les ânes du Caire F. Nérini
Mlle Gertrude Doyon
7.—Quatre chansons canadiennes, Harmonisées par M. Achille Fortier, D.M., (1864)
(a) J'ai cueilli la belle rose
(b) Ah! qui me passera le bois?
Solistes: Maurice Sanscartier, Mlle Maurice Pruneau. Alto obligato: Maurice Marchand.
(c) Joli coeur de rose.
(d) Lèv' ton pied.
Le Choeur de Nazareth.
Au piano d'accompagnement: M. Armand Pellerin, B.M.

Routes ouvertes dans les Cantons de l'Est

SHERBROOKE, 27. (Du correspondant de "La Patrie"). — Grâce à la température des derniers jours, les diverses routes de la région sont ouvertes à la circulation des automobiles. Aux endroits où il y a trop de neige, sur la route Sherbrooke-Montréal, par exemple, au Petit Lac, on a pelleté et les automobiles peuvent circuler bien que lentement. Seule, la route de Richmond à Danville est encore impassable.

AMUSEMENTS

GAYETY
FOYER DE BURLESQUE SUPERIEUR
3—GRANDS SPECTACLES—3 DANS UN
Mettant en vedette
IRVING SELIG
et une forte distribution de premiers rôles
Attractions Supplémentaires
JERRY MacCAULEY
La "IT" du burlesque
JOAN LEE
La petite poupée blonde en des spécialités de chant et de danse.
Avec le Concours des de PAUL KANE "ITS"
25-4

IMPERIAL
Spectacle continu. Toute cette semaine: 6 splendides numéros de vaudeville Keith-Albee et THELMA TODD et CREIGHTON HALE dans "SEVEN FOOTPRINTS TO SATAN"
25-4

ORPHEUM Excellente troupe permanente
Le grand spectacle divertissant et de mode!
"LOMBARDI LIMITED"
UNE REVUE DE MODE
Etalée sur mannequins
24-6

CRYSTAL
Aujourd'hui: FRED THOMPSON dans "ARIZONA NIGHTS" aussi "CHAMPION" un fameux chien dans "THE SKY RIDER"
Comédie
25-3

NATIONAL
Cette Semaine:
EST-CE QUE OUI CALINE
avec
TIZOUNE ET BELIVEAU
28-4

-NATIONAL
Semaine Prochaine:
Le plus grand mystificateur indou de tous les temps, demandez-lui des questions, il vous répondra.
28-1

STARLAND
Cette Semaine:
EDDIE COLLINS dans LE SALON DE BARBIER DE RILEY
VUES - NOUVELLES ET COMEDIE
28-2

DIMANCHE de PÂQUES
Mme Franklyn West
et
M. Hercule Lavoie
se feront entendre au
DINER MUSICAL
de midi et demi à deux heures trente
et
de cinq-trente à huit-trente
G. R. Markowski
Directeur Musical
Prix $1.50
Pour réserver tables: Bureau du gérant des banquets
L'HOTEL QUEEN'S
MONTREAL
21-20-27

AMUSEMENTS

LOEW'S Continuous 1TO 11
VICTOR McLAGEN
dans
"CAPTAIN LASH"
avec
CLAIRE WINDSOR
CLYDE COOK
SUR LA SCENE
Lieut. GITZ RICE
et ses
"NORTHWEST MOUNTIES"
5 AUTRES NUMEROS
27-3

PALACE
Continu de 11 a.m. à 11 p.m.
3—Derniers Jours—3

GEORGE JESSEL
dans son éclatant succès
LUCKY BOY
COMMENCANT SAMEDI
"THE BELLAMY TRIAL"
Avec LEATRICE JOY
ET BETTY BRONSON
Le film le plus nouveau jamais reproduit sur l'écran.
SONORE ET PARLANT

EPIC Canada's Finest Entertainment
A L'Affiche
"WHOOPEE LUPE!"
Elle offre à Montréal un grand régal par son jeu et son chant dans
"LADY OF THE PAVEMENTS"
avec
WILLIAM BOYD—LUPE VELEZ et autres
COMMENCANT SAMEDI
Situation à faire dresser les cheveux!
Thème d'amour fascinant!
"THE LONE WOLF'S DAUGHTER"
—avec—
BERT LYTELL
Gertrude Olmstead — Charles Gerrard
Un chef-d'oeuvre sonore et parlant.

FRANCAIS
Aujourd'hui: RAMON NOVARRO dans "THE FLYING FLEET" aussi JOSEPH SCHILDKRAUT dans "ADORATION"
Comédie • Nouvelles

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 27 Mars

Postes de Montréal

CKAC—Montréal—411 m.
4 h. 30. La Bourse.
7 h. Leçon de bridge.
8 h. Concert par les gagnants des concours du Delphic Study Club.
9 h. Heure de musique d'Eddie Michaud.
10 h. L'heure précise de Tavannes.
10 h. 15. Heure de musique Shagnoor.

CFCF—Montréal—291.1 m.
10 h. 30. Nouvelles.
11 h. a.m. Programme d'essais.
12 h. 15. Rapports des mines.
12 h. 25. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal sous la direction de M. Rex Battle.
1 h. Bourse, mines, température, etc.
1 h. 25. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
3 h. Matinée musicale de Layton Bros.
4 h. 30. Concert de records Brunswick.
5 h. 30. Musique du Traymore Cafeteria.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Causerie sous le patronage du Montreal Rotary Club.
7 h. 15. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. Programme de l'Imperial Oil.
9 h. Concert.
10 h. Causerie par M. Ernest Raymond, sous le patronage du Conseil National de l'Education.
10 h. 20. Programme des Venetian Gardens.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—357 m.
7 h. p.m. Concert.
8 h. Concert Imperial Oil.
9 h. Programme de l'hippodrome.
10h. 30. Ensemble Savarin.
11 h. 30. Concert de danse.

CNRA—Moncton, N.-B. 475.9 m.
(Chemin de fer National du Canada)
2 h. 30 à 4 h. p.m. Concert, les marchés, température, la bourse.

CNRO—Ottawa—434.5 m.
(Chemin de fer National du Canada)
3 h. à 4 h. 30 p.m. L'heure, concert, les marchés.

CKGW—Toronto—312.3 m.
6 h. 15. Concert.
6 h. 45. Concert O'Keefe.
7 h. Concert Breay-Nash.
7 h. 30. Dîner-concert à l'hôtel King-Edward.
8 h. Symphonie Imperial Oil.
9 h. Heure de la Canadian General Electric.
10 h. Fanfare Satin Finish.
11 h. p.m. Concert.

Postes Américains

WEAF—New-York—454.3 m.
6 h. p.m. Dîner-concert au Waldorf-Astoria.
7 h. 30. Concert La Touraine
8 h. Sunkist Serenaders.
8 h. 30. Concert Happy Wonder.
9 h. Orchestre Ingram Shavers.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Orchestre Gold Strand.
11 h. Orchestre de Rudy Vallée.

WJZ—New-York—394.5 m.
6 h. 30. p.m. Orchestre de l'hôtel du Parc-Central.
Parc-Central.
7 h. Jeddo Highlanders.
7 h. 35. Mme Lolita Cabrera Gainsborg, pianiste.
8 h. Orchestre Mobiloil.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. p.m. Les frères Smith.
9 h. 30. The Cabin door.
10 h. Les Continentals.
11 h. Slumber Music.

KDKA—East Pittsburgh—305.9 m.
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.
8 h. Concert Mobiloil.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Smith Brothers.
10 h. 1. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WBZ et WBZA—Nouvelle-Angleterre 302.8 m.
(Heure de l'est)
6 h. 30. p.m. Vincent Breglios, pianiste.
7 h. Jeddo Highlanders.
8 h. Orchestre Mobiloil.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Smith Brothers.
10 h. 05. Orchestre Newcomb.
11 h. 15. Orchestre Bert Low.

WGY—Schenectaday—379.5 m.
(Heure de l'est)
1 h. 30. Télévision, seulement par W2XAD-19.56 m.
2 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Kenmore.
6 h. 30. p.m. Dîner-concert à l'hôtel DeWitt Clinton.
7 h. Concert.
7 h. 30. Tableau La Touraine.
8 h. General Electric.
9 h. Ingram Shavers.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Orchestre Gold Straud.
11 h. Orchestre de l'hôtel Kenmore.

WPG—Atlantic City—272.6 m.
(Heure de l'est)
5 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Shelburne.
5 h. 45. Carroll Tate.
9 h. Orchestre l'hôtel Traymore.
9 h. 30. Rainbow serenadere.
10 h. 15. Concert Indien.
11 h. 10. Orchestre Silver Slipper.

WGN—Chicago—416.6 m.
(Heure centrale)
6 h. 50 p.m. (7 h. 50 heure de l'est) Ensemble de concert Drake.
8 h. Troubadours Ipana.
8 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 5. Orchestre Gildkette.
11 h. 15. Orchestre Jean G. Gildkette.

WBBM—Chicago—389.4 m.
(Heure centrale)
8 h. 30. (9 h. 30 heure de l'est) — Orchestre Ray Miller.
9 h. Concert Otto Schmidt.
9 h. 30. Guy Lombardo et ses Royal Canadians.
9 h. Guy Lombardo et ses Royal Canadians.
Minuit. Night Club.

WHAM—Rochester, N. Y.—260.7 m.
(Stromberg-Carlson)
6 h. 15 p.m. Les mines canadiennes.
6 h. 20. Le marché.
6 h. 30. Dîner-concert à l'hôtel Sagamore.
7 h. 30. Concert à l'université de Rochester.
8 h. 45. Gilbert Owen, violoniste.
8 h. Concert Vacuum.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Smith Brothers.
9 h. 30. Sur les ailes de la chanson.
10 h. Cadillac-LaSalle.
10 h. 10. Orgue.
11 h. Slumber Music.

Programme de Jeudi 28 Mars

Postes de Montréal

CKAC—Montréal—411 m.
(Heure de l'Est)
10 h. 33 a.m. Concert Columbia.
10 h. 40 Leçon de cuisine (en français)
11 h. 20. Nouvelles.
11 h. 45. La mode.
Midi. Concert au poste CNRM.
6 h. 30. p.m. Dîner-concert à l'hôtel Queen's par l'orchestre sous la direction de M. G.-R. Markowski.
8 h. Emission des postes du National Canadien.

CFCF—Montréal—291.1 m.)
(Heure de l'Est)
12 h. 55. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1 h. p.m. La bourse mines.
1 h. 25 p.m. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
3 h. p.m. Musique des Venetian Gardens.

CNRM—Montréal—411 m.
(Heure de l'Est)
8 h. p.m. Concert spécial pour les auditeurs de langue française.
9 h. Concert d'Ottawa au réseau des postes du National Canadien.
11 h. Concert local.

HEURE DU CREPUSCULE DE 6 H. A 7 H. A CFCF

Concert trois soirs chaque semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi.

..Grâce à la coopération d'un certain nombre d'hommes d'affaires de Montréal, le poste CFCF donne le lundi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, de 6 à 7 heures du

M. WILLIAM SIMMONS, baryton de réputation internationale, que l'on entendra jeudi soir, des postes du Canadien National formant la chaîne de l'Est, de 9 h. à 10 h. p.m. (Photo courtoisie Canadien National).

soir, un concert qui est désigné sous le nom d'"heure du crépuscule". L'on peut entendre par le radio d'excellente musique durant cette heure.

Postes Canadiens

CNRO—Ottawa—434.5 m.
(Heure de l'Est)
3 h. p.m. L'heure, concert, les marchés.
7 h. 45. Rapport du ministère de l'agriculture.
8 h. Concert pour les auditeurs de langue française (de Montréal.)
9 h. Concert de Winnipeg au réseau des postes du National Canadien.
10 h. Programme local.

CNRQ—Québec—340.7 m.
(Heure de l'est)
8 h. p.m. Concert spécial pour les auditeurs de langue française (de Montréal.)
9 h. Concert de Winnipeg au réseau des postes du National Canadien.
10 h. Programme de Montréal.

CNRT—Toronto—350.9 m.
(Heure de l'est)
8 h. p.m. Programme local.
9 h. Concert de Winnipeg au réseau des postes du National Canadien.
10 h. Programme local.

CNRW—Winnipeg—384.4 m.
(Heure centrale)
7 h. p.m. (8 h., heure de l'est). Programme local.
8 h. (9 h. heure de l'est). Concert de Winnipeg au réseau des postes du National Canadien.

CKGW—Toronto—312 m.
(Heure de l'Est)
6 h. Les mines.
6 h. 15. Concert.

CFCA—Toronto—357 m.
(Heure de l'Est)
6 h. 30. p.m. Concert.
7 h. Orgue.

CNRA—Moncton, N.-B.—475.9 m.
(Heure de l'Atlantique)
(Chemin de fer National du Canada)
2 h. 30 à 4 h. p.m. Concert, les marchés, température, la bourse.

Postes Américains

WEAF—New-York—454.3 m.
(Heure de l'Est)
6 h. p.m. Dîner-concert au Waldorf-Astoria.
7 h. p.m. Concert sacré.
7 h. 30. Concert Coward Comfort.
8 h. p.m. Forhan's Song Shop.
8 h. 30. Hoover Sentinels.
9 h. p.m. Seiberling Singers.
10 h. Programme Halsey Stuart.
10 h. 30. National Broadcasting and Concert Bureau.
11 h. 30 p.m. Orchestre Ben Bernie de l'hôtel Roosevelt.

WJZ—New-York—394.8 m.
(Heure de l'Est)
4 h. p.m. Fanfare de l'armée américaine.
6 h. p.m. Orchestre Rudy Vallee.
6 h. 30 p.m. Orchestre de l'hôtel Parc Central.
7 h. 15. Orchestre de l'hôtel Manger.
7 h. 45. May Singhi Breen et Peter de Rose.
8 h. Sérénade Lehn et Fink.
8 h. 30. Champion Sparkers.
9 h. Nuits napolitaines.
9 h. 30. Concert Maxwell, orchestre sous la direction de M. Rosario Bourdon.
10 h. Mallory.
10 h. 30 p.m. Orchestre Palais d'Or.
11 h. 30. Slumber Music.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
(Heure de l'Est)
6 h. 1. p.m. Au studio.
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.
7 h. 1. Au studio.
7 h. 30. Kemble et Milla.
8 h. Lehn et Fink.
8 h. 30. Concert Champion Sparkers
9 h. Nuits napolitaines.
9 h. 30. Heure Maxwell.
10 h. Concert Mallory.
10 h. 30. Concert Maytag.
11 h. 5. Concert de l'hôtel William Penn.

WBZ et WBZA—Nouvelle-Angleterre 302.8 m.
(Heure de l'Est)
6 h. 1. p.m. Orgue.
7 h. 30. Drake's Cake.
8 h. Sérénade Lehn et Fink.
8 h. 30. Champion Sparkers.
9 h. Bowne Merrymakers.
9 h. 30. Concert Maxwell.
10 h. 7. Mallory.
10 h. 30 Orchestre McEnelly.

WGY—Schenectady, N.-Y.—379.5 (Heure de l'Est)
6 h. 30. Dîner-concert à l'hôtel Kenmore.
7 h. p.m. Concert de la Légion américaine.
8 h. Song Shop.
8 h. 30. Hoover Sentinels.
9 h. Les chanteurs de Seiberlins.
10 h. Concert Halsey Stuart.
10 h. 30. National Broadcasting and Concert Bureau.
11 h. 30. Récital d'orgue par Floyd Walter, au théâtre Strand.

WPG — Atlantic City 272.6 m.
(Heure de l'Est)
6 h. 20. Récital d'orgue.
9 h. 15. Au studio.
9 h. 30 p.m. Orchestre de danse de l'hôtel Drake.
10 h. 15, Subway Boys.
11 h. 10. Orchestre de danse Silver Slipper.
11 h. 35 p.m. Orchestre de danse des Folies Bergères.

WGN—Chicago—416.4 m.)
(Heure centrale)
6 h. 50 (7 h. 50 heure de l'est) Ensemble de concert Drake.
7 h. 30. Hoover Sentinels.
8 h. Concert Peerless.
9 h. Orchestre Symphonique WGN.
9 h. 30. Orchestre Tso-Vis.
10 h. 5. Orchestre Symphonique WGN.
10 h. 25. Orchestre de Jean Goldkette.
11 h. 15. Orchestre de Jean Goldkette.

WBBM—Chicago—389.4 m.
(Heure centrale)
8 h. p.m. (9 h., heure de l'est.) —Programme Jemlins.
8 h. 30. Heure Sonora.
9 h. Les Columbians.
9 h. 30. Guy Lombardo et ses Royal Canadians.
10 h. Orchestres.
11 h. Old Gray Mare Club.

WHAM—Rochester, N.-Y.—260.7 m.
(Stromberg-Carlson)
7 h. 30. Récital de piano.
8 h. Lehn et Fink.
8 h. 30. Champion Sparkers.
9 h. Cadillac-La Salle.
9 h. 10. Au studio.
9 h. 30 Heure Maxwell.
10 h. Mallory Hall.
10 h. 30. Fanfare Carborundum.
11 h. 30. Orgue Keith-Albee Palace.

Palpitation du Coeur Ses Nerfs l'Ennuyaient Manque de Sommeil

Mme Fred A. Pugsley, East Southampton, N.E., écrit: "Mes nerfs m'ennuyaient beaucoup, j'avais des palpitations du coeur, et ne pouvais dormir la nuit. Je décidai d'essayer

MILBURN'S HEART NERVE PILLS

et après en avoir pris six boîtes, elle m'avaient fait tant de bien, que je les recommanderai à tous ceux qui souffrent du manque de sommeil, occasionné par leur coeur et leur nerfs."

Prix 50c la boîte, chez tous pharmaciens ou fournisseurs, ou par poste, directe sur réception du prix par The T. Milburn, Co., Ltd., Toronto, Ont. (8)

Marielle Gauthier
—Pianiste—
Elève de Robert Lortat, Paris, et de Herman Wasserman, New-York.
Concert et Accompagnement
LEÇONS A SON STUDIO
PLateau 6581 — 3610 Ozenden
187-M.-S.-jno.

PACIFIQUE CANADIEN

Train spécial du samedi soir entre Montréal et Adamsville.

Le train spécial du samedi soir quittant Montréal, gare Windsor, à 11.20. p.m., pour Cowansville, Knowlton, Adamsville et les points intermédiaire, a fait son dernier voyage de la saison, samedi le 25 mars. 26-2

Aux Syndicats Catholiques et Nationaux

Plombiers—Le Syndicat catholique national des plombiers a tenu sa séance d'élection des officiers sous la présidence de M. H. Thibeault; l'assemblée, qui réunissait un bon nombre de membres a eu lieu à la salle 1, des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. M. C. Hernier, président du Conseil Central, a procédé lui-même à l'installation des officiels.

Voici la liste des nouveaux élus: président, H. Lortie; vice-prés., V. Contant; sec.-archiviste, Alp. Gibeau; assis.-sec.-archiviste, M. Lymburner; sec.-financier, O. Durand; trésorier, H. Thibeault; inspecteur, J. A. Fecteau; sentinelle, M. Poulin.

Cordonniers-syndiqués — Les locaux 1, 2, 3 et 4 pour les monteurs, les machinistes, les treseurs et les travailleurs du cuir à semelle se réunissent ce soir à 8 h. 15 à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny Est.

Plâtriers — L'association des plâtriers du Canada s'assemble ce soir, à la salle 1, édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est.

Le textile—Le syndicat catholique du textile s'assemble ce soir à la salle Tremblay, rue Ste-Catherine E.

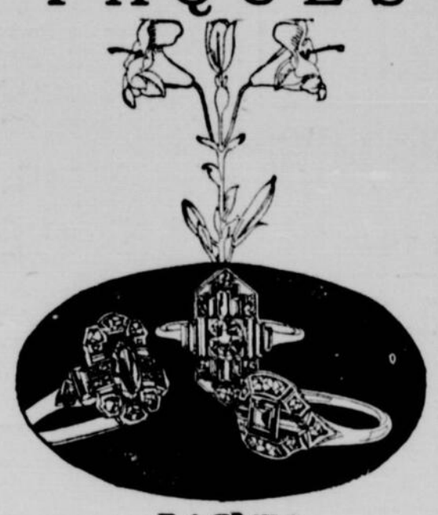
On fait la chasse aux canards dans Lachine

Plusieurs citoyens du chemin de Lachine, et plusieurs piétons passant dans les environs on, rapporté que plusieurs jeunes gens visaient une volée de canards samedi soir.

Plus de 250 canards venant de l'ouest, se trouvaient dans un étang, samedi, et tous les gens prenaient un grand plaisir à voir évoluer ces oiseaux venus de si bonne heure au Canada.

Dimanche matin, quelques-uns des officiers de l'Association pour la protection du gibier et du poisson ont été avertis que l'on faisait la chasse dans Lachine. Un inspecteur se rendit aussitôt sur les lieux et il constata que les chasseurs étaient partis.

PAQUES



BAGUES

Bagues de modèles de la dernière élégance—pierres précieuses ou semi-précieuses—tailles et montures ultra-modernes . . . Les bagues ci-dessus, ornées de diamants, sont le fin du fin.

BIRKS

HAROLD BAUER
un pianiste remarquable s'il en fut jamais, jouera dans un récital,
AU THÉÂTRE PRINCESS
dans l'APRES-MIDI du 31 MARS
Il se servira du fameux piano à queue de concert Mason & Hamlin, dont il dit :
Les pianos Mason & Hamlin non seulement représentent l'exemple le plus parfait de l'art de la facture du piano, mais ils répondent à toutes les exigences imaginables, tant de la part du pianiste que de l'assistance. Ce sont les plus beaux instruments que je connaisse".
WILLIS & CO., LIMITED
Fabricants de pianos
1220-1224 rue Ste-Catherine Ouest
UPTOWN 1884.
Seuls représentants au Canada pour les pianos Mason & Hamlin, Knabe & Chickering, ainsi que les pianos reproducteurs Ampico.

Etabli en 1866
Jas. A. Ogilvy's Limited
A. J. Nesbitt, président

Pour Votre Toilette de Pâques

Accessoires élégants et fashionables qui mettront à point une jolie toilette.

On cherche un cadeau à offrir — à la bien-aimée, à l'amie, à l'épouse ou peut-être la mère — saurait-on mieux choisir que l'une de ces jolies choses dont toute femme élégante est soucieuse de compléter l'ensemble convoité.

Le croquis de l'artiste vous présente quelques spécimens.

Pâques Sera-t-il Célébré Sous l'Averse ?
Un beau Parapluie

Coquet, il aura le chic approprié à la délicieuse toilette qu'on est désireuse de porter. Le croquis vous présente ce que le goût le plus critique ne saurait qu'admirer. Couverture de riche taffetas en tons dégradés de bleu et brun, ceinturée de deux bandes de satin. Monture en cuivre, 12 baleines, montée en ambre teinté de bleu. Poignée d'un jacis de soie. Prix $18.50

Autres parapluies de soie à partir de $7.50
Parapluies semblables en soie mélangée, $5.00

L'Echarpe

est l'un des accessoires importants.
Un grand foulard en gros crêpe de chine travaillé en batik russe en motifs bizarres, en tons délicatement ombrés et contrastants, sera une note heureuse avec le manteau ou le costume. Un choix éclatant de dessins et de coloris vraiment glorieux. Celle illustrée par l'artiste est au prix de $7.50
Triangles et rectangles en dessins nouveaux, très russes, pour $1.50 à $5.50
Echarpes françaises en biais, travaillées de dessins ombrés, $5.00

Le Sac

En maroquin brun, dessiné dans le thème du triangle, avec riche fermoir d'écaille de tortue formant la poignée. Il est très nouveau, élégant et pratique. Prix $15.
Autres sacs en cuirs et dessins divers, $5., $7.50, $10, et $12.50

Le Bas de Soie

sera le Chiffon "McCallum"
Résille soyeuse et ultra-fine. Tout soie, à ourlet uni ou à picots, talons rectangulaires ou pyramides, en nuances nouvelles et subtiles. Prix $3.
Ogilvy's—Rez-de-chaussee

UN RÊVE RÉALISÉ

LA NEW YORK COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

(Constituée sous les lois de l'Etat de New-York).

COMPAGNIE MUTUELLE, FONDÉE EN 1845

QUATRE-VINGT-QUATRIÈME COMPTE RENDU ANNUEL

À Nos Assurés,

Notre quatre-vingt-quatrième rapport annuel a été vérifié, et nous sommes en train de le déposer auprès des autorités compétentes des différents Etats. Puis-je attirer votre attention, puisque vous êtes les personnes principalement intéressées, sur quelques uns des faits les plus saillants?

A titre d'assurés, vous avez payé à la Compagnie, au cours de l'année écoulée, $256,000,000 en chiffres ronds.

La Compagnie vous a payé, ainsi qu'aux bénéficiaires—$156,000,000.

Cela nous a laissé environ $100,000,000.

Nos réserves nettes ont augmenté de $100,000,000 pendant l'année.

Ces $100,000,000 ont été mis dans nos réserves.

Peut-être, demanderez-vous: Que sont les réserves?

D'une façon générale, ce sont les capitaux mis à part pour faire face aux obligations futures.

Nous avons mis ces $100,000,000 en réserve à la clôture de l'année dans ce but spécifique.

Une police d'assurance sur la vie presque comme une obligation. Elle arrivera à échéance un jour. Presque toutes les obligations arrivent à échéance à une date déterminée. La plupart des polices d'assurances sur la vie arrivent à échéance à une date indéterminée, mais toutes elles arriveront à échéance, sous une forme quelconque, dans un nombre d'années limité.

Une obligation solide est protégée par un fonds d'amortissement qui sera employé à racheter l'obligation lorsque celle-ci arrivera à échéance. Ce fonds d'amortissement est formé par l'accumulation de dépôts annuels.

Ces $100,000,000 représentent notre dépôt pour l'année 1928, notre addition au fonds d'amortissement pour ladite année.

La loi l'exige. Si nous avions manqué de faire ou n'avions pu faire cette entrée (dépôt), nous aurions bientôt été déclarés insolvables par le Département d'Assurances et les Tribunaux.

L'augmentation de réserve pour l'année 1928 a été importante, mais ne dépasse pas le chiffre exigé par la loi.

Que nous rachèterons toutes nos obligations (polices) au fur et à mesure qu'elles arriveront à échéance, c'est une certitude. Vous le savez.

Les autres revenus de la Compagnie ont suffi pour couvrir toutes les dépenses suivantes: l'acquisition de $900,000,000 de nouvelles affaires pendant l'année 1928; l'entretien de $6,500,000,000 d'anciennes affaires, des fonds placés et d'autres réserves légales; le paiement de $6,700,000 d'impôts. De plus, ils ont été suffisants pour permettre de payer, en 1929, en dividendes, une somme **dépassant de $8,000,000** celle que nous avons payée en 1928, et pour augmenter le surplus général de $4,000,000.

De plus, la Compagnie vous a prêté, sur la seule garantie de vos polices, $52,700,000.

Ce sont là des chiffres ronds présentés pour vous donner simplement un aperçu général des activité de la Compagnie au cours de l'année 1928.

VOS EPARGNES

Combien sera perdu sur les $156,000,000 que nous vous avons payé ainsi qu'aux bénéficiaires en 1928, et sur les $52,700,00 que nous vous avons prêtés au cours de la même année, par suite de placements imprudents? C'est là une question très importante et qui touche le coeur même de l'utilité de l'assurance sur la vie. Il est bien difficile de conserver les épargnes en les plaçant solidement.

Même des hommes expérimentés commettent fréquemment des erreurs.

Je n'exagère pas la vérité en disant que fort peu de personnes disposant de petites sommes à placer, les placent sagement.

NE L'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez laisser le produit de votre assurance par devers la Compagnie sous forme de fidéicommis, en faveur de vos bénéficiaires, ou bien encore toute valeur en espèces, due à raison de votre police, et la Compagnie en prendra soin, garantissant le principal et un intérêt qui ne sera pas inférieur à 3%.

Sur tous ces fonds nous paierons en 1929 (comme nous l'avons fait depuis quelques années), 4.6%.

En 1928, vous avez laissé de cette façon par devers la Compagnie, sous des comptes divers, $28,000,000.

Votre total, d'après les dits comptes, au 1er janvier 1929, était de $70,000,000.

Ces $70,000,000 ne constituent pas simplement un dépôt. Ils sont mêlés au total de l'actif de la Compagnie et font partie du passif de la Compagnie. Ils sont garantis comme tout notre passif, par $1,500,000,000.

Veuillez enfin étudier le bilan ci-dessous. Vous y trouverez des faits relatifs à notre situation financière, tandis qu'au haut de cette feuille vous verrez la gravure de notre nouveau Siège Social, "Un Rêve Réalisé."

Montrez ce "Rêve" et le bilan à votre voisin.

Pour LA NEW YORK COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE.

Le 23 janvier, 1929 Le Président: DARWIN P. KINGSLEY.

Dividendes Payés Aux Assurés En 1928 . . . $58,600,000
Dividendes En 1929 67,100,000

BILAN

ACTIF		PASSIF	
Biens immeubles et Prêts consentis en première hypothèque sur fermes, habitations et propriétés d'affaires	$561,502,256.85	Réserves—amples, avec primes futures et intérêts pour faire face à tout engagement à raison d'assurances et rentes viagères à mesure qu'elles deviendront exigibles	$1,340,100,132.87
Obligations des Etats-Unis, autres Gouvernements, Etats, Villes, Comtés, Utilités Publiques, Chemins de fer, etc.	611,944,719.68	Dividendes payables aux détenteurs de polices en 1929	67,148,416.00
Actions privilégiées et garanties	31,238,610.00	Tout autre Passif	7,073,017.98
Prêts sur polices, espèces et autre actif	297,394,761.12	Total du Passif	$1,415,221,626.85
		Fonds généraux d'éventualités	119,858,720.80
Fonds totaux pour la protection des détenteurs de polices	$1,535,080,347.65	Total	$1,535,080,347.65

La New-York Life Insurance Company a fait des affaires au Canada continuellement depuis 1868.

Causerie

Je viens de voir le printemps. Il était installé dans toutes les rues de Montréal, fier de l'accueil qu'on lui fait unanimement.

Je l'ai aperçu dans un parterre où il s'amusait à taquiner la pauvre vieille neige qui s'attardait à s'y reposer à l'ombre, trouvant encore bon son lit de gazon roussi.

Il souriait dans les yeux de cette jeune fille que j'ai rencontrée rue Saint-Denis, en tailleur gris, et une portant une gerbe de fleurs printanières.

Il chantait dans la tirelire du pauvre vieux qui se tient tous les jours sous le portique de l'église Saint-Jacques, car les sous tombaient plus drus, me sembla-t-il, ce midi, peut-être parce qu'en cette semaine sainte les coeurs, au contact du grand Miracle d'amour et de générosité, s'humanisent tout naturellement.

Partout rayonnent des parcelles de printemps, les journaux n'en sont pas exceptés, car pendant que j'écris, de la salle de rédaction voisine j'entends une voix qui chantonne:

"Quand vient avril chassant les jours moroses"...

C'est donc que le printemps est arrivé définitivement, puisque chacun le porte en soi.

Le soleil dore les fenêtres de toutes les maisons, qui paraissent rajeunies, ainsi parées de cette clarté chaude,

Une vie nouvelle monte des arbres où la sève circule sous l'écorce et fait pointer, pareils à des yeux juvéniles, la tête des bourgeons.

Sur les branches, des oiseaux entonnent des hosannas de gaieté triomphale.

Demain, peut-être, tout redeviendra-t-il gris et sombre, parce que le printemps, devenu sensible, s'unira à la Nature pour porter le deuil de l'humanité entière en face du plus grand des mystères.

Et puis, ce sera la Résurrection, ce renouveau venant apporter aux hommes de bonne volonté la Lumière de la Vie...

Louise

GRAND HONNEUR POUR LE F. MARIE-VICTORIN

Invité spécial de l'Université Harvard pour donner des cours de Botanique.

Le Révérend Frère Marie-Victorin, professeur de botanique à la Faculté des Sciences, est parti pour Boston et Cambridge, où sur invitation spéciale, il donnera deux cours libres de géographie botanique à un groupe d'étudiants avancés de l'Université Harvard. Ces cours seront donnés à Cambridge, au laboratoire de Botanique systématique du Gray Herbarium.

Le Frère Marie-Victorin profitera de ce voyage et des facilités de recherches qu'offrent les magnifiques bibliothèques scientifiques de l'Université Harvard, pour mettre la dernière main à un important mémoire qui sera publié par les soins du Conseil National des Recherches Scientifiques.

M. Jacques Rousseau, chef des travaux pratiques du département de Botanique ,accompagne le Frère Marie-Victorin.

Plusieurs professeurs de l'Université sont également partis en voyage, notamment le président de l'Institut Scientifique, M. L.-J. Dalbis, qui voyage actuellement aux Etats-Unis; les docteurs Pierre Masson, et L.-C. Simard de la Faculté de Médecine qui s'en vont à Chicago assister à un congrès de pathologie.

Une élection municipale le 2 avril, à Joliette

JOLIETTE, 27. (Du correspondant de "La Patrie"). — La démission de M. l'échevin Emile Arsenault au siège sept, a occasionné une élection municipale en notre ville. La mise en nomination des candidats a lieu aujourd'hui même. La votation aura lieu mardi prochain, 2 avril. MM. P.-Hervé Desrosiers, J.-Wilfrid Desrosiers et Gustave Pelletier.

Ces trois candidats ont déposé leur bulletin de présentation, ce matin, à onze heures. L'association des jeunes hommes d'affaires de Joliette supportera son candidat M. P.-Hervé Desrosiers. Il aura des assemblées à la salle du Marché d'ici mardi prochain.

Réponse à Tout

Q.—Ferais-je bien d'envoyer mes souhaits de Pâques à la soeur de mon ami, ainsi qu'à sa famille? 2. J'ai 18 ans, et je suis en amour avec un garçon de 19 ans, depuis deux ans. Je l'aime beaucoup. Il paraît aussi m'aimer sérieusement, et il me dit que si je me mariais avec un autre il me souhaiterait d'être malheureuse. Ce n'est pas un ivrogne, et il est travaillant et intelligent. Mais nous sommes jeunes, et je voudrais attendre encore un peu, croyez-vous qu'il m'oublie, d'ici à deux ans, si je le prie d'attendre? Il est prêt à se marier. Que dois-je faire? (Abonnée Hebdomadaire.

R.—Si votre ami vous aime réellement, il attendra encore probablement que vous soyez prête à vous marier, si vous avez des raisons de retarder ce mariage. Le fait de vous "souhaiter du malheur" si vous en épousiez un autre, n'est pas précisement sérieux. Consultez vos parents, et prenez leur avis.

Q.—J'ai toujours apprécié vos conseils, et vous entendrez aujourd'hui la confidence d'une jeune fille dégoûtée de la vie. J'ai perdu ma mère à l'âge de quinze ans. Je terminai mes études, et maintenant, me voilà maîtresse de maison. J'ai 18 ans. Nous gardons notre grand'mère qui critique sans cesse et dispute toute la journée. Le soir, mon père arrive toujours de mauvaise humeur. Il ne me parle jamais, et je n'ai jamais un mot d'encouragement. Pourtant, il me semble que je fais tout mon possible pour bien faire. La maison est toujours propre, et les repas sont prêts à l'heure. Je lui parle et il ne me répond même pas. Il ne me donne jamais d'argent, et il m'empêche de sortir. J'aimerais avoir des jeunes filles de mon âge pour amies, mais il leur fait des impolitesses. Je passe sept jours par semaine seule à entendre critiquer, et le dimanche à recevoir toujours une dizaine de personnes pour souper. Voilà l'agrement que j'ai. Je suis si découragée que je songe à aller travailler et rester ailleurs. Est-ce que papa a raison de m'empêcher de sortir, même pour aller chez des amies, et même de les recevoir? Peut-il aussi m'empêcher de recevoir des garçons à la maison? Je ne fais rien sans lui demander, même pour aller dans les magasins, je dois lui demander la permission. Je sais que les parents doivent surveiller leurs enfants, mais non pas les captiver comme je le suis. Je vous demande un conseil s'il vous plaît, car je ferai ce que vous me direz. Si je lui demande un conseil, il ne me répond pas, ensuite si j'agis d'une manière qu'il n'aime pas, il me dispute toute la soirée. (Violette de Rosemont).

R.—C'est toujours pour une jeune fille un grand malheur que celui de perdre sa mère. Mais il ne faut pas croire que votre père ne vous aime pas; sans doute ne comprend-il pas la jeunesse, et ne se souvient-il pas d'avoir été jeune, mais il n'a assurément pas l'intention de vous rendre la vie malheureuse. Pourquoi ne profiteriez-vous pas d'un moment où il se trouve content de vous, pour lui expliquer que vous êtes jeune, et que vous avez aussi besoin de distractions. Que vous aimeriez à recevoir des amies de votre âge, et d'aller les visiter parfois. Si c'est nécessaire, faites discrètement intervenir quelqu'un de sérieux, en qui il a confiance, et qui lui fera comprendre qu'à votre âge, il vous faut de l'encouragement, et quelques distractions. Enfin, et surtout, ma chère amie, n'exagérez pas vos ennuis et pensez que votre père qui connaît mieux la vie que vous, ne vous désire que du bien. Tant d'autres jeunes filles eussent moins pleuré si elles avaient eu des parents un peu plus sévères.

PROMOTIONS SUR LE PAQUEBOT MONTCALM

M. J. Rothwell en devient le capitaine et Bob White est nommé commissaire.

Le "Montcalm", paquebot du Pacifique Canadien, qui quitte Southampton, Cherbourg et Anvers demain, en plus d'avoir de nouveaux moteurs et un certain nombre de nouvelles cabines avec bain, a à bord deux promotions d'officiers de long service pour le Pacifique Canadien. Le navire est commandé par le capitaine J. Rothwell qui avait auparavant le commandement des cargos de la classe "Beaver". Une autre promotion est celle de R. "Bob" White au poste de commissaire du bord du navire. Depuis de nombreuses années, M. White avait été assistant-commissaire pour le Pacifique Canadien et il a un grand cercle d'amis voyageurs. Il y a plusieurs passagers de marque à bord.

La courbe prononcée du village Prévost

Une courbe dangereuse sur la route Montréal-Mont-Laurier, dans le village Prévost, comté de Terrebonne, va disparaître et les expropriations nécessaires seront faites aux conditions posées par M. Adrien Beaudry, président de la commission des services publics. Le prix des terrains nécessaires pour faire ces expropriations a été fixé à $1,414, comprenant aussi les bâtisses appartenant à M. Morin.

Le ministère de la voirie avait déjà offert à M. Morin la somme de $2,075 et M. Morin en réclamait $8,116.70.

L'Ordonnance prototype éprouvée par les ans contre toutes formes d'hémorroïdes. Garantie de remboursement dans chaque paquet. Tubo avec canuls d'application, 75c. Boîte métallique, 60c.

EATON PRÉSENTE

d'élégants modèles pour le printemps, portés par des actrices bien connues de l'écran, dans une pièce spéciale en couleurs au théâtre Capitol, à partir de samedi, 30 mars.

Cette seconde présentation cinématographique se rapporte plutôt à la mode du soir. Les nuances de capucine de Patou, des copies d'originaux parisiens, la légèreté du chiffon et l'envol de la dentelle... tout a été saisi par le camera, et est reproduit avec la plus grande fidélité. Il est à remarquer que ces modèles sont présentés par des étoiles telles que: Raquel Torres, Jeanette Loff, Gwen Lee et Betty Boyd. La copie d'un modèle de Patou, présentée par Betty Boyd, est illustrée ci-dessus... en satin rose coquille avec dentelle... Tous les modèles montrés dans la vue peuvent être achetés chez EATON, et nulle part ailleurs à Montréal.

Troisième étage

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

LES BILLS DU RADIO ET DE LA PRESSE A LA HAUTE CHAMBRE

Plusieurs autres mesures législatives subissent leur première lecture.

QUEBEC, 27. (Du correspondant de la Patrie.) — Le Conseil Législatif a siégé hier après-midi, sous la présidence de l'hon. Ad. Turgeon. Il a passé plusieurs bills en première et en troisième lecture et après quoi s'est ajourné à ce matin à onze heures.

Quinze mesures provenant de la Chambre basse ont subi leur première lecture parmi lesquels nous signalons la Loi de la presse, celle de la radiodiffusion, celles aussi des passages à niveau, de la protection des arbres le long des routes, de l'allocation aux collèges classiques et quelques autres.

Le bill concernant le chemin de fer Roberval-Saguenay a subi aussi sa première lecture et a été référé au comité des chemins de fer.

Les bills suivants ont été passés en troisième lecture après avoir été expliqués.

Loi modifiant la loi de l'habeas corpus;

Loi modifiant la loi de la Voirie;

Loi ratifiant un contrat entre le gouvernement de la province et The Girls' Cottage Industrial School, relativement aux soins, à la garde et à l'entretien des enfants du sexe féminin dans leur école de réforme et d'industrie;

Loi prohibant les affiches annonçant des liqueurs alcooliques dans les municipalités autres que les cités et villes;

Loi permettant l'emploi annuellement d'une somme de un million de dollars provenant de la vente des liqueurs alcooliques pour aider au maintien des institutions de bienfaisance publique;

Loi modifiant la loi des liqueurs alcooliques;

Loi modifiant la loi du Parc des Laurentides;

Loi modifiant la loi des grains de semence.

Ont été passés aussi en troisième lecture les deux bills suivants mais avec un amendement:

Loi modifiant la loi des cercles agricoles;

Loi modifiant la loi des sociétés d'agriculture.

Il s'agit dans l'amendement introduit de corriger une erreur commise dans la rédaction de ces deux bills et de remplacer le mot décembre par janvier; mois où auront lieu les élections des cercles et des sociétés.

Le rapport de l'enquête sur le radio au parlement

OTTAWA, 27. — (Du correspondant de la "Patrie".) — On espère encore qu'il sera possible à la commission royale qui fait enquête sur le radio de présenter son rapport au parlement avant la prorogation. Les commissaires, après une courte tournée en Europe, sont maintenant de retour au pays et ont tenu hier une courte réunion à Ottawa. Ils partiront le 5 avril prochain pour poursuivre leur enquête dans l'Ouest.

Les pages sportives de la "Patrie" renseignent rapidement et brièvement sur tous les événements d'importance.

La Patrie
DE MONTRÉAL

La "Patrie" publie chaque jour deux pages entières d'illustrations d'actualité et une page d'anecdotes comiques illustrées.

FILM QUI SOULEVE UNE TEMPETE

Le film la "Tempête en Asie" ("Storm over Asia"), produit en Russie, a soulevé une vraie tempête chez les critiques anglais. Il avait, auparavant, soulevé un grand enthousiasme chez les foules de spectateurs qui sont allés le voir à Berlin. Il ne faut pas beaucoup de bonne volonté pour reconnaître une ressemblance indéniable entre les uniformes que portent certains personnages du film et ceux de troupes britanniques. Nous reproduisons ici deux scènes tirées du film.

LE CHAMPION CONSERVE SON TITRE

GUS SONENBERG, le champion lutteur poids lourd du monde, lance JOE MALCEWICZ sur le mate las au moyen de son fameux "flying tackle hold", au Boston Garden, et conserve le championnat qu'il avait enlevé à Strangler Lewis.

A L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

Le Conseil de l'Association des Femmes d'Affaires de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, élu à l'Assemblée mensuelle récente. 1o, Mlle FLORINE PHANEUF, présidente; 2o, Mme HENRI GERIN-LAJOIE, membre du comité d'honneur; 3o, Mme LEON DE LA HAYE, membre du comité d'honneur; 4o, Mlle AURORE BETOURNAY, secrétaire-archiviste; 5o, Mme J.-O. MASSE, assistante-secrétaire-archiviste; 6o, Mlle MARIE-LOUISE COTE, secrétaire-correspondante; 7o, Mme T.-L. LANGELIER, première vice-présidente; 8o, Mme T. MONGENAIS, deuxième vice-présidente; 9o, Mme ALP. CHABOT, conseillère; 10o, Mme E. L'ESPERANCE, conseillère; 11o, Mlle MARIE-LOUISE SABOURIN, conseillère; 12o, Mme J.-F. FOISY, conseillère; 13o, Mme M.-A. CORBEIL, conseillère.

JACK DEMPSEY SE BATTRA ENCORE

Jack Dempsey est maintenant en société avec Humbert Fugazy (dans le médaillon), le fameux promoteur de Brooklyn. Qu'en diront les mânes de Tex Rickard? Et ce n'est pas tout. Jack remontera tout probablement dans l'arène l'été prochain et il se battra pour son associé et ami. Jack, en outre, agira dans les autres combats comme organisateur pour Fugazy qui comme on le sait a entrepris une guerre à mort contre les "Mogols" du Madison Square Garden.

LA LUNE DE MIEL DE JOHN BARRYMORE

JOHN BARRYMORE, célèbre artiste de la scène et de l'écran et sa délicieuse épouse, DOLORES COSTELLO sont de retour à Hollywood après une croisière de deux mois aux îles Galapagos où ils ont passé leur lune de miel. On les voit ici à leur arrivée à Los Angeles.

L'HIVER EST TERRIBLE AU PAYS DE GALLES

Une scène d'hiver comme on n'en avait jamais vu dans le pays de Galles, près de Dolgelly. La neige a été si abondante que des chemins ont été complètement fermés à la circulation. L'automobile que l'on voit ici ne peut plus avancer.

TALLAH ET SON FUTUR EPOUX

La célèbre actrice américaine Tallulah Bankhead, qui remporte de grand succès à Londres, a annoncé qu'elle épouserait le comte Alesandro de Bosdari à la fin de la saison.

TOUS CES SPIRITUEUX SONT SAISIS

Les agents du service américain de la prohibition réussissent parfois à saisir des spiritueux importés aux Etats-Unis. C'est ce qu'ils ont pu faire lorsqu'ils sont montés récemment à bord du steamer le "Cushenma", à Hoboken, N.-J. Les liqueurs étaient contenues dans des barils qui paraissent bien inoffensifs.

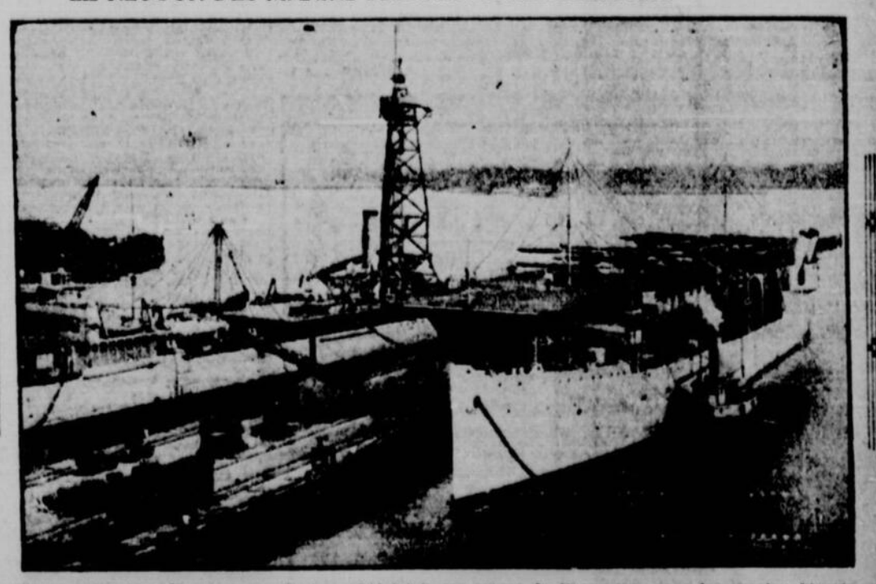
TOUS SUR LE PONT DE L'ARKANSAS AU CANAL DE PANAMA

Les vaillants marins de l'Oncle Sam sont toujours très intéressés lorsqu'ils ont la chance de passer à travers le canal de Panama. Aussi voit-on tous les marins sur le pont lorsque le navire de guerre Arkansas a passé les écluses Miraflores du côté du Pacifique.

RIEN QUE $25,000 DE SALAIRE

C'est bien cela, c'est $25,000 que le club de baseball Brooklyn Robins devra payer au lanceur DAZZY VANCE pour ses services durant la prochaine saison. L'an dernier, il recevait $20,000, mais il trouve que cette année cela n'est pas assez. Le gérant Robbie Robinson et le juge McKeever, demi-propriétaire du club, ont fait consentir les autres propriétaires à céder aux exigences de Dazzy Vance.

LE RETOUR DES MARINS BLESSES A PHILADELPHIE



Le navire porte-avions Langley est photographié ici à son retour de Nicaragua avec les marins blessés. Cette photo a été prise à Philadelphie.

Baril compte le premier, mais Port Arthur égale le score

CE QUE NOUS EN PENSONS

RANGERS vs BOSTON—

Ces deux équipes entreront dans le détail final pour la possession de la coupe Stanley et le championnat professionnel du monde. La victoire conchuante des Rangers sur le Toronto, qui avait d'abord éliminé le Détroit place les champions actuels en lice contre la formidable équipe d'Art. Foss, et ce duel final va être d'un intérêt palpitant. On en suivra les péripéties avec avidité, car les deux équipes sont aignes une de l'autre et leur série sera sûrement l'une des plus contestées encore vues au hockey.

La défaite des Leafs en deux parties consécutives en surprendra beaucoup, car on s'attendait généralement à les voir faire meilleure figure contre les Rangers, sinon à gagner leur série. Mais, l'équipe de Lester Patrick, qui remporta le championnat mondial l'hiver dernier en battant le Montréal au Forum dans des circonstances particulières, s'est affirmée incontestablement supérieure à son adversaire, et le retour de "Ching" Johnson sur son alignement a ravigoté le club et lui a inspiré cette confiance, qui vient à bout des plus grandes difficultés. Car battre les Leafs n'apparaissait pas comme une sinécure, avant la série qui vient de se terminer, et les Rangers ont vraiment fait valoir leur suprématie en les éliminant dans deux parties consécutives, dont la dernière se déroula à Toronto même. Les champions avaient d'abord battu l'Américain, le deuxième club de la section Canadienne de la N.H.L. et le Toronto avait fait subir un sort analogue aux Cougars. Les statistiques pour la semi-finale favorisaient les Rangers, puisqu'ils avaient, au cours de la saison régulière, gagné trois de leurs rencontres avec les Leafs bien que ne comptant qu'un point de plus qu'eux. Huit points avaient été enregistrés par les New-Yorkais contre sept par les clubistes de la Ville-Reine, les Rangers gagnant par les scores de 3 à 2, 3 à 2 et 1 à 0. Les statistiques justifiaient donc la victoire des champions et semblaient l'annoncer. Un autre facteur imposant, qui militait en faveur des joueurs de Patrick, c'est le retour de Johnson sur l'équipe après une absence de trois mois. Le mastodonte est une des meilleures défenses de la N.H.L. et si les Rangers ont pu vaincre le Toronto trois fois en son absence, ils avaient a fortiori la chance de renouveler leurs faits d'armes avec cet équipier, revenu au bercail. La rentrée de Johnson a été une surprise pour beaucoup, car ce n'est que sur les derniers jours de la saison qu'on apprit que ce joueur s'était remis à la pratique et qu'il participerait au détail. Sa présence a été une inspiration à toute l'équipe de Gotham, qui était fort handicappée par sa défection, et nous en avons la preuve dans le jeu magnifique et brillant fourni par les Rangers dans les deux séries déjà jouées et gagnées par eux. La défense new-yorkaise a été rendue pratiquement invincible par la présence de ce joueur sur la glace et bien peu de points ont pu être comptés contre elle.

Les Rangers vont maintenant s'attaquer aux Bruins, qui ont défait le Canadien en trois parties consécutives. Il serait intéressant, comme nous le disons déjà d'assister aux péripéties de cette série entre deux puissantes équipes. Si nous recourons à la statistique, nous y voyons que le Boston a eu un avantage décisif sur les Rangers au cours de la saison. Les Bruins n'ont pas mis moins de cinq victoires à leur crédit sur six parties, gagnant par les scores de 2 à 0, 4 à 1, 2 à 1, 2 à 1 et 2 à 1. L'autre rencontre fut perdues par le Boston, par 2 à 0. Les quatre dernières parties entre les deux clubs résultèrent en quatre victoires pour les Bruins, et ceux-ci mirent douze points à leur crédit contre Roach, le gardien des buts du club new-yorkais, cependant que les Rangers ne pouvaient tromper la vigilance de Thomson, défenseur du filet bostonnais, que sept fois en tout. Mais ici encore, l'absence de Johnson sur la défense des Rangers a été cruellement ressentie, et les Bruins n'auront peut-être pas la même facilité de compter dans la série finale pour la coupe Stanley avec le retour du mastodonte devant le filet de Roach. Celui-ci parait actuellement à son meilleur, et sa tenue contre le Toronto, son ancien club, a été pour lui une source de souveraine satisfaction. Il a battu les Leafs, qui l'avaient échangé au commencement de la présente saison pour Lorne Chabot, que les Rangers laissèrent aller devant les exigences, qu'il manifesta du côté financier. Roach a joué sensationnellement contre les Leafs et il a dû laisser l'aréna de Toronto hier soir amplement satisfait et dédommagé. Si les Rangers peuvent secouer la guigne et éloigner le hoodoo, quand ils jouent avec le Boston, ils devraient être pour les Bruins des adversaires irréductibles. La série, qui commencera demain soir, sera sûrement une des plus contestées de l'histoire de la coupe Stanley.

HORACE D'AVIGNE.

SAINT-FRANCOIS-XAVIER ET PORT-ARTHUR ANNULENT, HIER

Les deux clubs se livrent une lutte acharnée au suprême degré sur la glace de Winnipeg. – Score: 1 à 1. – Baril compte dans la période supplémentaire, mais Creighton égale le score. – La deuxième partie demain soir.

WINNIPEG, Man., 27. — Une partie de 90 minutes de la finale de la coupe Allan pour 1929 a été consignée dans les archives hier, mais les deux finalistes sont encore nez à nez dans leur bataille pour le championnat amateur du Canada. Le Saint-François Xavier, la première équipe intermédiaire qui ait jamais pu se rendre dans la finale, a réussi à tenir les Séniors de Port-Arthur à une égalité par le score de 1 à 1, hier soir, devant une foule de 5,000 amateurs de Winnipeg.

Avec une partie et demie derrière elles, les deux équipes peuvent maintenant voir venir la balance de la série avec un meilleure connaissance une de l'autre. Les Saints, jouant leur première partie sur la glace de Winnipeg, soutiennent qu'ils montreront de l'amélioration dans leur jeu, maintenant qu'ils se sont familiarisés avec la patinoire. Leurs parties à l'aréna Mont-Royal et au Forum de Montréal, cet hiver, ont été disputées sur une glace plus large et quelque peu plus longue.

Ildège Gervais, le gérant du Saint-François Xavier, promet une plus grande précision dans le tir de ses protégés pour les parties à venir. Hier soir, les "Frenchmen" envoyèrent de nombreux lancers dans la direction générale d'Eddie Baker, le gardien des buts de Port-Arthur, mais ils ne firent que la moitié des lancers que leur propre défenseur de fliet, Lucien Gagnon, fut appelé à arrêter contre les bâtons des joueurs de l'ouest. Ses lunettes, encavées dans un masque, Lucien Brunet, gros joueur de défense des Montréalais, déploya une technique agressive en manière de tirebouchon qui lui permit de se rendre à l'autre bout de la glace maintes et maintes fois. Son plus proche rival, du côté offensif, fut "Phat" Wilson, joueur vétéran de la défense du Port-Arthur.

Harold Gross, qui était le pair de Wilson sur la défense, eut librement recours à la hanche pour rencontrer ses adversaires, mais il sut éviter la clôture, et Owen Ahearn, aux côtés de Brunet, s'arrangea bien avec celui-ci pour repousser constamment les saillies systématiques des "Ports". Mais les deux gariens de buts, Eddie Baker et Lucien Gagnon furent suprêmes dans les exhibitions phénoménales, qu'ils donnèrent.

Le point de Baril, qui lança les deux équipes dans une bataille frénétique, comme la première période supplémentaire commençait, prit Baker en défaut lorsque la rondelle partit du cercle en décrivant un arc. Juste deux minutes après que Baril eût compté, les Ports réussirent à nullifier l'effort de Baril par une tentative parfaite, qui laissa Gagnon absolument sans défense.

Sur un de ses propres "poke-checks", Jimmy Creighton partit avec la rondelle, flanqué de Bud Jarvis, l'aile gauche du Port-Arthur. Rendu à la défense des Saint-François, Creighton glissa la rondelle à Jarvis, qui fonça rapide comme l'éclair vers le filet de Gagnon. Jarvis tira alors contre les buts et Gagnon vint à un cheveu d'intercepter la rondelle avec son patin, mais Creighton suivit le jeu en la poussant à l'intérieur du treillis.

Les avants ont joué avec circonspection, attendant un "break" et le Port refusa de courir des chances après avoir égalé le score. Paul Gagnon, âgé de 18 ans, et le frère du gardien de buts des Montréalais, fut leur joueur le plus rapide. Le capitaine Jean-Charles Pedneault, du Saint-François Xavier avec Baril et Caroll, sur les ailes, formèrent une attaque systématique qui ne fut mise en échec que par les tactiques exceptionnellement vigilantes des Ports.

En assistant à cette partie, les spectateurs manitobains ont été satisfaits de constater que les deux points d'hier soir avaient été comptés par des joueurs, venant du Manitoba. Baril tint un bâton de hockey dans ses mains pour la première fois sur les ronds ouverts de Saint-Boniface, de l'autre côté de la rivière, et Creighton, à venir à cette année, jouait pour les rois du blé, à Brandon.

La deuxième et troisième parties pour la coupe Allan seront jouées demain et samedi soirs. S'il est nécessaire d'en jouer une quatrième, elle sera disputée lundi prochain.

PREMIERE PERIODE

Phat Wilson, le gérant des Ports, fit la première attaque mais fut bien arrêté par Brunet, au moment où il voulut lancer. Pedneault s'empara de la rondelle après que Carroll eut été arrêté et faillit prendre Baker par surprise. Les joueurs du Port Arthur prirent plusieurs chances sur des coups de loin. La défense Brunet-Ahearn était difficile à pénétrer. Gagnon fit ses arrêts avec confiance. Paul Gagnon et Rene Lapointe passèrent sur les ailes. Tony Baril donna pour ses séries d'attaque vers Baker. Jarvis fit une attaque mais perdit la rondelle. L'Heureux passa au centre pour Port Arthur. Pedneault reprit aussi sa place. Les clubs tuèrent de temps entre les lignes bleues. L'Heureux et Wilson foncèrent mais Gagnon ne se laissa pas prendre. Brunet et Wilson attaquèrent tour à tour mais furent arrêtés. Gross se servait de sa pesanteur et il brisa bien des attaques. Wilson fonça et passa à Creighton qui secoua Gagnon. Baril prit la rondelle et fonça sur Baker mais Gross l'arrêta au moment où il allait pour lancer. Bourgouin déjoua la ligne adverse mais Wilson l'arrêta et tomba, et lui fit manquer son coup sur le filet. Il n'y eut pas une punition dans le premier engagement.

DEUXIEME PERIODE

Les échanges devinrent plus rapides et les avants du Port Arthur pressèrent. Brunet arrêta trois attaque de suite. Il y eut une mêlée excitante devant Gagnon, qui s'en tira indemne. La foule demanda un peu plus d'action. Sur une passe de Creighton, qui était au centre, Jarvis eut une belle ouverture mais un arrêt sensationnel de Gagnon empêcha un point pour Port Arthur. Les attaques des Saint-Françoix furent bien brisés, mais les Ports n'avaient pas beaucoup de chance contre Gagnon.

Paul Gagnon se signala avec une rapidité et déjoua la défense mais il lança mal. Wilson, en attaquant avec l'Heureux, faillit compter mais Gagnon était trop alerte. Barton déjoua ses adversaires mais un coup de hanche de la part de Baril l'empêcha de compter. La défense du Port-Arthur était impénétrable et les joueurs canadiens durent lancer de loin.

Paul Gagnon se signala avec une course de toute beauté et déjoua toute l'équipe mais Baker fit un arrêt chanceux. Une autre attaque de Gagnon se termina lorsque Gross envoya le joueur canadien sur la glace. Jarvis décrocha la première punition pour une charge sur Bourgouin. Avec Gagnon en tête les Saint-Françoix forcèrent le jeu. Un rallimment à la fin de la période leur permit d'égaliser les chances, en fait de jeu.

TROISIEME PERIODE

Les Ports débutèrent avec la détermination de maintenir l'attaque. Jarvis était au pénitencier. Les Saints continuèrent d'être dangereux. Les visiteurs manquèrent plusieurs chances sur des coups de loin. Avant le retour de Jarvis, les Saints greunèrent Baker par trois fois. Creighton manqua une chance exceptionnelle en lançant mal alors qu'il était seul devant les buts. Carroll décrocha la deuxième punition de la partie pour avoir fait tomber Gross. Gagnon fit un bel arrêt sur un coup de Wilson, qui avait pris une passe de Barton.

Ahearn et Brunet attaquèrent et le premier passa mal à son compagnon.

Baril manqua sur le retour de Carroll, une minute plus tard. Wilson faillit prendre Gagnon par surprise sur un coup de loin. Creighton compta un point mais il fut rappelé sur un hors jeu. Baril fut encore banni et en son absence Gagnon fut fort occupé dans ses filets. Lorsqu'il fut de retour des Saint firent une attaque désespérée et Pedneault, Brunet ainsi que Bourgouin furent dangereux à plusieurs reprises.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Baril fit la première attaque et secous Baker. A son tour, Creighton fit une magnifique attaque mais Brunet l'empêcha de lancer. Tout à coup Baril lança du centre de la glace et prit Baker par surprise. Le gardien de buts des Port Arthur calcula mal le coup et il était dans son filet lorsqu'il s'en aperçut. Creighton et Jarvis devinrent fort dangereux mais Gagnon était sur le qui vive. Ahearn fit une superbe descente mais ne put dépasser Wilson. Les Saint-Françoix jouèrent avec prudence, conservant une défense de quatre hommes. Les Port Arthur furent plus agressifs que jamais et le jeu était enlevant. Barton fit une longue course mais fut forcé de dépasser le filet. Là il passa la rondelle à Creighton, qui était découvert, et le score était égalé. La combinaison Barton-Creighton se signala mais n'aboutit à rien. Les avants des Saint-Françoix furent aussi dangereux et Baker dut se méfier des coups lancés de loin. Pedneault, Brunet et Baril furent toujours dangereux. La période de dix minutes se termina après une charge de Creighton.

A l'intermission la glace fut nettoyée et ensuite les joueurs revinrent sur la glace. Baril fut le premier à s'essayer, secouant Baker sur un coup de loin. Brunet fit une course électrisante et fut applaudi par la foule. Wilson et Creighton firent une belle charge mais sans succès. Pedneault fut nouveau Wilson se signala mais Gagnon était sur ses gardes. Pedneault fit du bon travail au centre de la glace. Gross tenta sa chance mais sans succès. Barton fonça avec Creighton mais Gagnon était encore prêt à recevoir son coup. Les joueurs étaient visiblement fatigués mais batailllaient avec énergie. Gagnon faillit être pris par surprise sur un coup lancé de loin par Gross. Il y eût plusieurs efforts individuels et plusieurs coups de loin mais il n'y eût pas de point de compté.

Alignement et sommaire:

St-François		Port Arthur
L. Gagnon	buts	Baker
Brunet	défenses	Wilson
Ahearn	défenses	Gross
Pedneault	centres	Creighton
Baril	ailes	Jarvis
Carroll	ailes	Barton
Lapointe	subs	L'Heureux
P. Gagnon	subs	Cox
Bourgouin	subs	Friday

Arbitres: H. Watson, Toronto, et Stan Burgoyne, South Porcupine, Ont.

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Jarvis.

Troisième période

Pas de point.
Punitions: Baril, Carroll, P. Gagnon, Jarvis.

Première période additionnelle

1—St-François Baril 1.07
2—Port Arthur Creighton . . . 3.15
Punitions: Baril.

Deuxième période additionnelle

Pas de point.

Troisième période additionnelle

Pas de point.
Punitions: P. Gagnon et Barton.

La Kermesse du National

L'organisation pour l'ouverture de la Kermesse du 1er avril à la Palestre bon train. Les soirées et le tirage qui aura lieu au National, à partir de lundi de la semaine prochaine, pour se continuer pendant les jours suivants, constituent une occasion propice pour tous et pour toutes de montrer l'intérêt qu'elles portent à cette institution et le désir qui les anime de la voir prospérer. Diverses organisations sportives se tiendront durant ces fêtes.

GRAND GALA DE NATATION MERCREDI SOIR 3 AVRIL

Il y aura Gala de Natation le 3 avril, au National à l'occasion de la Kermesse. Le programme comprendra des courses sur différentes distances, des plongeons, de la nage de fantaisie, une joute de Polo et diverses attractions qui ne manqueront certes pas d'intéresser les spectateurs.

La soirée commencera à 8.00 hrs.

Les billets seront en vente à la Palestre le soir du Gala.

TIRAGE AUTO

L'Association fait un tirage d'un auto Durant et ce pour aider au succès de l'organisation. Vous n'êtes pas sans ignorer les besoins d'une oeuvre aussi grande aussi difficile à mener sous la direction connaissant votre attachement revient à la charge persuadée de votre entière coopération. Vous pouvez obtenir des billets sur demande en vous adressant à la Palestre, 350 rue Cherrier.

Le tirage se fera à la Palestre le 6 mai 1929.

LE MONTREAL SE RALLIE ET BAT NEWARK

Daytona Beach, Fla., 27. — La victoire remportée sur le Newark dans la partie d'exhibition d'hier entre les Royals et le club à haut salaire de Tris Speaker a fait conclure une chose au gérant Holly, c'est que "Chet" Nichols est une addition de valeur aux Royals pour la campagne de 1929. Chaque fois que le garçon de Woonsocket a été dans la boîte, cette année, il a joué honorablement. Et dans les deux parties contre le Newark il les a complètement fait se soumettre.

Nichols a tout ce qu'il faut pour être un heureux lanceur, et la raison pour laquelle il ne démontra pas son habileté l'automne dernier est qu'il était très fatigué et rendu au bout. Il a été acheté des Giants New-York pour $4,000.00. Mais il joignit le club Montréal vers la fin d'août l'an dernier après une saison très fatigante avec les Giants. Il n'était pas du tout en forme lorsqu'il vint à Montréal, l'an dernier. Il est tout prêt pour cette année et peut se placer après Thormahlen, l'un des meilleurs lanceurs des Royals. Il a juste le bon âge, a eu beaucoup d'expérience et voudra certainement son pesant d'or.

Pour la partie de cette après-midi, Herbie Thormahlen et Hogsett, l'Indien, vont certainement tirer au sort pour la nomination du lanceur. Et ils sont deux bons lanceurs. Personne ne peut dire un mot contre Thormahlen et il est assez bon que l'an dernier lorsque les Athletics battaient les Yankees dans cette campagne épique du mois d'août, Miller Huggins voulait payer $20,000.00 pour Thormahlen. Mais le Montréal ne voulut pas le laisser partir. Hogsett est plus jeune, il a ses lauriers à gagner encore. Mais il a l'air avoir tout ce qu'il faut pour les gagner. Il est fort comme un taureau; il a un caractère d'Indien, calme et habile. A dire vrai, il a démontré plus d'esprit que bien d'autres lanceurs de la première année. Il a donc par conséquent prouvé qu'il était un bon placement.

Dans l'intervalle, la campagne se continue pour un autre bon lanceur. Il est entendu que le club Montréal aura encore un ou deux autres bons hommes. D'où? Personne ne le sait, mais c'est un fait, paraît-il, que juste à l'ouverture de la saison, presque toute la ligue majeure est obligée de laisser aller un lanceur ou deux.

Ce sont ceux qui ont montré leur savoir-faire au plus haut degré, et ces gérants sont incertains s'ils doivent les garder ou non pour la saison ou de les placer en dehors pour une autre saison. Il est sous-entendu parmi les gérants des ligues mineures que lorsqu'un joueur est acheté des ligues majeures tard dans la saison, ce joueur est bien meilleur.

Le printemps dernier les Royals ont acheté deux hommes après l'ouverture de la saison. C'étaient Roy Sherrid des Yankees et Hopkins des Washington. Les deux ont été de beaucoup de valeur pour le Montréal. Il ne serait pas surprenant que ces deux hommes seraient parmi l'attirail des Royals encore cette année.

Le gérant Holly a reçu un mot ce matin que le club Buffalo a refusé de donner un "waiver" sur Hinkey Haines. Haines est encore à New-York, mais s'il attend des nouvelles du gérant Holly, il va attendre longtemps.

VICTORIEUX SUR NEWARK

Hier, le club Montréal a battu le Newark par le score de 4 à 2 après un ralliement de trois points dans la huitième manche. Voici le détail de cette partie:

NEWARK

	Ab.	R.	H.	O.	A.	E.
Stevens, ss	2	0	1	1	2	1
Malone, s.s.	2	0	0	2	3	0
Kingson, 2b	4	0	0	2	4	1
Speaker, c.f.	2	1	1	1	0	0
Conlon, c.f.	1	0	0	0	0	0
West, l.f.	4	0	1	2	1	0
Wrightstone, 3b	4	0	0	2	3	0
Pipp, 1b	4	0	2	16	0	0
Schang, c.	4	0	0	4	0	0
aFlemings	0	0	0	0	0	0
Jacobson, r.f.	3	1	1	3	1	0
Umann, c.	1	1	1	1	2	0

	Ab.	R.	H.	O.	A.	E.
Urbanski, s.s.	4	0	0	2	2	3
Gautreau, 2b	3	0	2	5	3	0
Henry, 2b	2	0	1	7	0	0
Stanleton, 1b	1	0	0	0	0	0
Gulley, c.f.	4	1	1	2	0	0
Fowler, 2b	1	0	0	0	0	0
Conley, r.f.	3	0	1	3	0	0
Tate, c.f.	2	0	0	1	0	0
Wade, l.f.	3	1	0	3	0	0
Driscoll, l.f.	0	1	0	0	0	0
Roach, c.	3	0	1	1	1	0
aHogsett	0	0	0	0	0	0
Niebergall, c.	1	0	0	1	0	0
Diehl, p.	1	0	0	0	1	0
bDaly	1	0	0	0	0	0
Nichols, p.	2	0	0	0	2	0
Total	33	4	9	27	13	1

aCourut à la 6ème pour Roach. bFrappa à la 8ème pour Diehl.

Score par innings:

Newark	0	0	0	0	1	2	0	0	0—4
Montréal	0	0	0	0	0	0	0	0	3x—4

Sommaire: Points produits par: Pipp, Davies 2, Roach, Gulley, Niebergall, 2; Coups de 2 buts: Speaker, Henry, Fowler, Davies, Niebergall; Coup de circuit: Gulley. Sacrifices: Davies, Umann. Buts volés: Urbanski, Doubles-jeux: Fowler à Gautreau à Henry; Gautreau à Henry; Nichols à Gautreau à Urbanski à Fowler; Jacobson à Kingdon à Pipp. Laissés sur les buts: Newark 4; Montréal 5. Buts sur balles: Diehl 3, Davies 1, Brennan 2. Retirés au bâton: Diehl 1, Nichols 2, Brennan 1. Hits de Diehl 6 en 5 innings; Nichols 2 en 4 innings; Davies 5 en 5 innings; Brennan 4 en 3 innings. Balle passée, Roach. Lanceur gagnant, Nichols. Lanceur perdant: aFlemings. Arbitres au marbre, Parker au 1er but Merkle; au 2ème but Davis. Durée de la partie: 1.55.

LE SAINT-FRANCOIS SE DIT SUR DE BATTRE PORT-ARTHUR

(De l'envoyé spécial de "La Patrie").

WINNIPEG, 27. — Une des parties que l'on dit avoir été des plus rapides parmi les amateurs, a été disputée hier soir à l'amphithéâtre, alors que le Saint-François-Xavier, champion de l'Est du Canada, et le Port Arthur, champion de l'ouest canadien, se sont rencontrés dans la première série deux dans trois pour la coupe Allan, le résultat étant 1 à 1.

Tony Baril fut le premier à compter en 3.10 minutes dans la première période additionnelle, Creighton égala le score pour les Ports sur une passe de Jarvis, 3.35 minutes plus tard. Les deux équipes luttèrent alors pendant six périodes additionnelles de cinq minutes chacune, dans un effort pour briser le deadlock.

Le total des lancers, dirigés contre les buts, a été comme suit: Gagnon 40, Baker 36. Malgré les nombreux lancers contre Gagnon, ce joueur a fourni une de ses meilleures parties, bloquant des points certains de Creighton et de Wilson, tandis que Jarvis, Barton et Cross jouèrent avec brio pour le Port Arthur. Pour les Montréalais, Brunet fut le favori de la foule avec ses courses impétueuses. Dans la deuxième période, Brunet dépassa toute l'équipe adverse, et il allait compter quand Jarvis le fit trébucher.

Le point de Baril fut compté sur un lancer, fait du centre de la glace lorsque Baker ne put voir venir la rondelle avant qu'elle ne lui tombât sur l'épaule, pour rouler ensuite dans son filet, et la foule fut de suite sur pied. Ahearn, Paul Gagnon et Tony Baril jouèrent bien, tandis que Pedneault fut acclamé pour la manière experte de conduire la rondelle. Bourgouin fut souvent utilisé et il se montra efficace dans ses lancers. Le Saint-François se dit certain maintenant de battre les Ports.

Pendant la partie, Baril eut six lancers, Brunet 5, Ahearn 5, Pedneault 5, P. Gagnon 6, Lapointe 4, Bourgouin 4, Carroll 3, et les autres joueurs se répartirent la balance des lancers. MM. Joyette, Jessop et Deschenbeault, de la Banque Canadienne-Nationale, succursale de Winnipeg, donnent un banquet aux joueurs du Saint-François, au Marlborough, et les "boys" ont été les hôtes du théâtre Orpheum, hier après-midi, et ils ont aussi visité les usines du C.P.R. Ils paraissent tous en bonne condition, après leur dure partie d'hier.

QUEVILLON VS COURTEAU CE SOIR

Ce soir, à la salle Dave Major, coin Saint-Denis et Duluth, deuxième partie du match entre Québillon et Courteau. Les amateurs seront certains de voir une joute de toute beauté.

Dans le tournoi amateur, hier soir, Martin a battu Payette par 200 à 113 et ce soir, Daigle rencontrera Poirier.

Davies, p.	1	0	1	0	1	1
Brennan, p.	1	0	0	0	0	0
Total	29	3	8	24	8	3

a—Courut pour Pipp à la 9ème.

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	O.	A.	E.
Urbanski, s.s.	4	0	0	2	2	3
Gautreau, 2b	3	0	2	5	3	0
Henry, 2b	2	0	1	7	0	0
Stanleton, 1b	1	0	0	0	0	0
Gulley, c.f.	4	1	1	2	0	0
Fowler, 2b	1	0	0	0	0	0
Conley, r.f.	3	0	1	3	0	0
Tate, c.f.	2	0	0	1	0	0
Wade, l.f.	3	1	0	3	0	0
Driscoll, l.f.	0	1	0	0	0	0
Roach, c.	3	0	1	1	1	0
aHogsett	0	0	0	0	0	0
Niebergall, c.	1	0	0	1	0	0
Diehl, p.	1	0	0	0	1	0
bDaly	1	0	0	0	0	0
Nichols, p.	2	0	0	0	2	0
Total	33	4	9	27	13	1

aCourut à la 6ème pour Roach. bFrappa à la 8ème pour Diehl.

Score par innings:

Newark	0	0	0	0	1	2	0	0	0—4
Montréal	0	0	0	0	0	0	0	0	3x—4

Sommaire: Points produits par: Pipp, Davies 2, Roach, Gulley, Niebergall, 2; Coups de 2 buts: Speaker, Henry, Fowler, Davies, Niebergall; Coup de circuit: Gulley. Sacrifices: Davies, Umann. Buts volés: Urbanski, Doubles-jeux: Fowler à Gautreau à Henry; Gautreau à Henry; Nichols à Gautreau à Urbanski à Fowler; Jacobson à Kingdon à Pipp. Laissés sur les buts: Newark 4; Montréal 5. Buts sur balles: Diehl 3, Davies 1, Brennan 2. Retirés au bâton: Diehl 1, Nichols 2, Brennan 1. Hits de Diehl 6 en 5 innings; Nichols 2 en 4 innings; Davies 5 en 5 innings; Brennan 4 en 3 innings. Balle passée, Roach. Lanceur gagnant, Nichols. Lanceur perdant: aFlemings. Arbitres au marbre, Parker au 1er but Merkle; au 2ème but Davis. Durée de la partie: 1.55.

FORUM WILBANK 6131

JEUDI, 28 MARS, A 8.30 P.M.

MONTREAL vs CANADIENS

Partie-Bénéfice pour "TOM ELLIOTT" et l'ASSOCIATION DU BIEN-ETRE DE LA JEUNESSE INCORPOREE"

Admission générale 50
Parquet et Amphithéâtre . . $1.00
Sièges de loge et de promenade (réservés) . . . $1.50
Taxe comprise.

Billets maintenant en vente

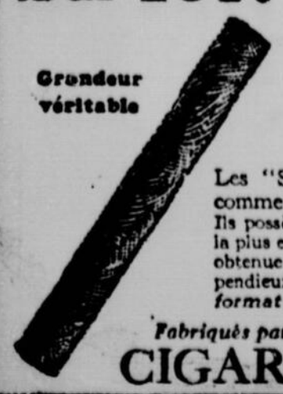
BELLE VICTOIRE DE CHARLIE BELANGER

Charlie Bélanger, qui ouvrira la saison locale de la boxe le 10 avril au Forum, pour le compte du promoteur Alex Moore, a remporté hier soir une victoire signalée quand il a battu en quatre rondes Frankie Wine, qui a déjà duré les dix rondes contre des pugilistes comme Young Stribbling et Christener. Bélanger est donc en grande condition, et les amateurs locaux devraient avoir hâte de le voir à l'oeuvre contre Harold Mays, que Gene Tunney a déjà déclaré supérieur à la plupart des poids lourds actuels.

Au Club "Whoopee"

Le tournoi de Ping-Pong du club "Whoopee" de Westmount, s'est terminé samedi, le 23. M. Maurice Leduc fut le gagnant. Il battit ses adversaires dans les finales par un score de 6-2, 6-1, 6-3.

SIMON-ETTES



Grandeur véritable

10 petits cigares de choix 25c

Les "Simon-ettes" se fument comme un charme.
Ils possèdent la saveur la plus riche, la plus exquise que vous ayez jamais obtenue du cigare même le plus dispendieux—et s'offrent dans un format apprécié des jeunes gens.

Fabriqués par les manufacturiers de CIGARES SIMON

512-Mere-8-Jno

Pâques—

—fête glorieuse de par le monde entier

c'est aussi la rentrée de Monseigneur le Printemps

LECHASSEUR

vous présente sa nouvelle collection de

vêtements— fashion-craft

COMPLETS depuis $24.50
PALETOTS depuis $22.50

Assortiment choisi d'Articles et Accessoires pour hommes, ainsi que Chapeaux et Chaussures

établissement "fashion-craft"

Lechasseur LIMITEE

281 rue Ste-Catherine Est

Vêtements Chapeaux Bonneterie Chaussures

Les Rangers feront face aux Bruins dans la série finale

RANGERS ELIMINENT TORONTO EN DEUX PARTIES DE SUITE

Les New-Yorkais l'emportent encore sur leurs rivaux après une période supplémentaire. – Score 2 à 1.

TORONTO, 27. — Les Rangers ont éliminé le Toronto en prenant la deuxième partie, hier soir, par le score de 2 à 1. Les New-Yorkais ne consommèrent cependant leur victoire que dans la période supplémentaire, alors que Frank Boucher réussit à déjouer Chabot, l'ancien gardien de buts des Rangers. Les locaux avaient compté au bout d'une minute de jeu, lorsque Blair prit Roach en défaut, mais Bun Cook ne larda pas à égaler le score, lorsqu'il bouscula Chabot dans ses propres buts. On trouva ce point fait d'une drôle de façon mais les arbitres l'accordèrent tout de même.

PREMIERE PERIODE

Les deux équipes y mirent tout de suite beaucoup de rapidité. La moins de deux minutes de jeu les Leafs comptèrent le premier point, Blair, en compagnie de Bailey, attaque. Roach arrête un coup lancé par Bailey mais Blair compta sur le retour de la rondelle. Bun Cook égala le score pour les Rangers. Il attaque. Juega avec force, Chabot arrête le coup mais ne fut pas assez rapide pour nettoyer son territoire et Cook compta sur le retour. Dans son effort Cook tomba lui-même dans le filet. Il y eut plusieurs attaques et Roach eût de l'ouvrage. Pettinger manqua une grosse chance sur une passe de Day. Johnson fut banni pour avoir renversé Cotton et Pettinger le suivit au pénitencier pour avoir accroché Bill Cook. Son frère Bun le rejoignait pour avoir levé son bâton contre Cox. Johnson retourna avant qu'aucun dommage ne fut fait. Boucher fit un bel essai. Pettinger et Cox foncèrent et Bill Cook faillit mettre la rondelle dans son propre filet. Keeling fut sauvé de près par les Leafs. Johnson fut pénétré lorsqu'il essaya de percer la défense des Leafs et se releva en sonpirant. Chabot fut secoué par un coup de Bun par Bun Cook. Les Leafs furent affaiblis lorsque Cotton fut banni pour avoir accroché Bill Cook. Boucher et les frères Cook batailleront avec furie et pendant deux minutes Toronto eût de la misère. Cook reprit sa place et le jeu fut plus équilibré.

DEUXIEME PERIODE

Abel fut banni pour avoir bousculé Cox en arrière du filet. Les Leafs en profitèrent pour forcer le jeu. Cox donna un coup difficile à Roach, ce sur une passe de Blair. Abel et Johnson foncèrent tout à tour mais sans succès. Horne, Smith et Pettinger donnèrent de l'ouvrage à Roach. Thompson fut bien arrêté et Horne fit une course puis passa à Day qui accula Roach. Les substituts furent souvent envoyés dans la mêlée et les gérants des deux clubs tenaient toujours des hommes frais sur la glace. Boucher et Bill Cook y mirent une rapidité vertigineuse. Duncan perça la défense des Rangers mais il lança mal après avoir perdu l'équilibre. Bailey fut banni pour avoir accroché Abel mais les Leafs n'eurent pas de difficulté à défendre leur territoire. Pettinger et Cotton firent du beau travail mais Roach ne voulut pas céder. La défense du Toronto fort occupée, Cotton secoua Roach. Murdock fut banni pour avoir fait tomber Duncan. A leur tour les Leafs purent maintenir le jeu dans la zone des Rangers. Roach fit du beau travail à la fin de l'engagement.

TROISIEME PERIODE

Les Leafs commencèrent avec leurs substituts sur la ligne d'avant. Bill Cook fut remplacé par Thompson, qui jouait avec Vail et Keeling. Les deux côtés y allèrent avec prudence. Roach et Chabot firent de beaux arrêts. Vail fit le tour des buts mais il lança mal. Johnson fut puni pour avoir secoué Cox et les réguliers des Torontos furent à l'attaque. Roach fut continuellement sur le qui-vive mais ne se laissa pas prendre en défaut. Bun Cook fut banni un peu avant le retour de Johnson. Boucher fit de son mieux pour tuer le temps avec la rondelle. Blair se rencontra avec Bill Cook et fut lancé dans la clôture. Il dut se retirer. Il n'y eut pas de punition. Day fit une longue course mais Roach ne se laissa pas prendre. Les Leafs forçaient le jeu tandis que les Rangers attendaient une ouverture. Cox fit une course excitante mais ne trouva pas le filet. Johnson fit une attaque qui faillit donner un point. Un peu plus tard il fut banni pour avoir bousculé Bailey. Il était encore au pénitencier lorsque l'engagement se termina.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pettinger fut banni dès le début des hostilités et les Leafs attaquèrent quand même. Blair et Day essayèrent leur chance sur des coups lancés de loin. Tout à coup, il y eut une mêlée devant Chabot et Frank Boucher compta le point décisif. Les Leafs parurent désespérés et reprirent de suite l'attaque. Le jeu devint dur et les Torontonians avaient une attaque de quatre hommes. Vers la fin de la partie, les Rangers s'étaient mis sur la défense et firent en sorte de résister aux efforts des Maple Leafs.

Alignement des équipes:

Toronto		Rangers
Chabot	buts	Roach
Day	déf.	Abel
Smith	déf.	Johnson
Blair	centres	Boucher
Bailey	ailes	W. Cook
Cox	ailes	F. Cook

SOMMAIRE

Première Période

1. Toronto—Blair 1.57
2. Rangers—Bun Cook 1.38

Seconde Période

Pas de point.

Troisième Période

Pas de point.

Période Additionnelle

3. Rangers—Boucher 2.03

Punitions: Day, Blair, Johnson.

CE SOIR GALA D'ESCRIME A LA Y.M.C.A. NORD

C'est ce soir que le grand gala d'escrime organisé par le club d'escrime de la Y. M. C. A. Nord aura lieu. Ce tournoi qui groupera toutes les étoiles du monde de l'escrime, sera tenu dans la salle des gradins du Y. M. C. A. et commencera à huit heures précises.

Un autre numéro a été ajouté au programme, alors que Mlle Callaghan, championne de la province à l'escrime et au fleuret pendant plus de quatre ans, rencontrera Mlle Phillips, qui s'est classée troisième dans le dernier championnat de la province. On se rappelle de Mlle Phillips qui fut choisie pour représenter la ville de Montréal contre l'équipe de New-York.

Henry SILVERSTONE, du Y.M.H.A. Fencing Club, troisième dans le championnat provincial tenu au M.A.A.A. et qui rencontrera Rondeau, du National, dans une exhibition d'escrime au fleuret, ce soir, au tournoi du Y.M.C.A. Nord.

Avant-hier soir eurent lieu les poules préliminaires du tournoi de printemps que le Y. M. C. A. organise en concurrence avec son assaut d'armes. Dans la première poule, Jonn Cleary, un des finalistes dans le championnat senior l'an dernier, se classa bon premier avec six victoires et aucune défaite. Le jeune Pierre Prévost, âgé seulement de 12 ans, s'est classé deuxième, bien tourné que papa Cleary. Charle Otis, qui faisait son début dans ce tournoi, se classa troisième.

Une des meilleures exhibitions d'escrime vues à Montréal eut lieu lorsque Roland Prevost rencontra Raymond McGuire, un des finalistes du grand tournoi Militaire, tenu à Kingston l'an dernier. L'assaut dura plus de 12 minutes avec McGuire, vainqueur par le score de 3 touches à 2.

Résultat complet des poules préliminaires:

Poule "A"

	G	P	T.C.
1—John Cleary	4	0	8
2—Pierre Prevost	3	1	13
3—Chas. Otis	2	2	12
4—S. Tannenbaum	0	4	13

Poules "B"

1—Ray McGuire	4	1	11
2—Roland Prevost	4	2	11
3—Ed. Haviland	2	4	13
4—Geo. Tully	2	4	14

Les juges étaient MM. Pollock et Packersky, du National et Ralph Smith du Y.M.C.A. Nord.

Le programme complet de ce soir se compose de 18 assauts au fleuret qui constituent la poule finale. Voici:

Exhibition entre Tephcott et Stewart du M.A.A.A. à l'épée.

Exhibition entre Pollock et Gavagan du National à l'épée.

Exhibition entre Heasly et Jephcott du M.A.A.A. au sabre.

Rondeau et Silverstone au fleuret.

Mlles Archibald et Howard, fleuret, Tango Fencing Club.

Mlle Gallaghan et Phillips, fleuret Montreal Sword Club.

Mlle Gallaghan et M. Consigliere, fleuret, Montreal Sword Club.

Records d'Art. Dandurand

On nous adresse la liste suivante du champion de tous les hommes forts du Canada.

Poids Moyen.

Développé en barre à deux bras (militaire), 231 lbs, arbitre, Prof. Roumangeon; Développé du bras droit (militaire) 115 lbs, arbitre Prof. Roumangeon; Développé du bras gauche (militaire) 118 lbs, Club Harly, rue Papineau; Rendre au bout du bras droit, 272 lbs, Hotel Décarie; Lever un haltère à la force du poignet, 126 lbs, salle Tremblay, Poitiers; au bout des deux bras 320 lbs, aux bureaux de la Presse; Lever sur les reins à la Cyr, 350 lbs, Club Harly; Se redresser avec un rail de chemin de fer de 780 lbs, St-Louis de Gonzagues; Brouettes 2781 lbs, Parc Bohmer; Charger un baril de bière de 500 lbs sur un comptoir, Hôtel Décarie.

Records catégorie des mi-lourds

Arraché à deux bras (sans jeu de jambes) en match 212 lbs; Développé en barre militaire, 226 lbs en match; Développé du bras droit, (militaire), 126 1-2 lbs, Club Molière; Développé du bras gauche, 107 lbs, Club Haltérophile; Bras tendus en croix de fer en haltères 196 lbs; droit 108 lbs et gauche 90 lbs), arbitre, Prof. Attilio de New-York. Arraché du bras droit sans jeu de jambes, 136 lbs en match. Arraché du bras gauche, 148 lbs 3-4. Lever de terre d'une main à dix, 552 lbs, Club Haltérophile; Lever à la Kennedy, à mains nues, sans courroies, 1100 lbs, Monument National; Lever 210 lbs au bout d'un bras, se coucher par terre et se relever avec la charge, Club Joffre; Même tour à St-Lin, avec 220 lbs, Arbitre Louis Hendelson; Marcher (10 pieds) avec 400 lbs au bout d'un bras, Théâtre de M. L. Hélahon; Brouetter 1050 lbs de fonte (25 pieds) à St-Hyacinthe; Prendre par terre un engin Ford 455 lbs, marcher 70 pieds et le déposer sur un établi; Charger sur son épaule un engin Ford 1485 lbs).

Tous ces records sont restés jusqu'à date insurpassés et A.t Dandurand tentera de battre quelques-uns de ces records lors d'une exhibition qu'il donnera dans quelques semaines à Montréal.

Dandurand est le seul homme fort à posséder une si longue liste de records officiels qui n'ont jamais été battus.

OLYMPICS ELIMINENT LEURS RIVAUX

DETROIT, 27. (De correspondant de "La Patrie"). — Après une lutte ... qui dura 100 minutes, les Detroit Olympics, champions de la Ligue Canadienne professionnelle, ont réussi à éliminer les Toronto Millionnaires en prenant deux parties consécutives. La partie fut la plus intéressante de la saison et les deux équipes eurent à faire appel à toutes leurs ressources pour lutter avantageusement l'une contre l'autre. Les Torontos prirent le devant sous la conduite d'Alex. Gray, ex-Rangers qui compta à lui seul trois points magnifiques. Les arbitres Rodden et Smith donnèrent des décisions terribles contre les Millionnaires et ce furent eux qui mirent le club de la ville-reine en dehors de la course au championnat en leur enlevant un point à une reprise et en donnant un autre aux Olympics durant la période supplémentaire. Jamais partie ne fut si mal arbitrée. Cette victoire place les Détroit dans la finale contre les Windsor ou les Kitchener. Cormier récemment transféré des Providence aux "Flying Dutchmen", joue une partie sensationnelle sur l'avant des Kitchener. Gray fut le héros des victoire suivi de près par Frew, tandis que McCabe, Fraser et Fillmore se distinguèrent tout spécialement.

PREMIERE PERIODE

Doraty traverse les défenses et s'approche de Stewart mais trop ... Cameron qui, son lancer, Cameron manque une belle chance à son tour, Crutch prend la passe de Doraty et fonce droit sur Stewart mais tire sur les jambières de Stewart; le coup vaudait un point. Les Olympics comptent mais le point est rappelé pour hors-jeu. Rice manque un peu. Mclnnenly, défense substitut des Détroit, compte sur un lancer de l'aile gauche. Fisher ne fait aucun effort pour bloquer. La partie est excessivement rapide et les gérants font force de faire des changements fréquents. Clark traverse et tire droit sur Stewart qui sauve par miracle. Les Toronto, ayant le dos au mur, forcèrent le jeu et méritent un meilleur sort. Les avants des Millionnaires manquèrent au moins cinq chances splendides de compter et eurent à tout instant de la période l'avantage du jeu, pourtant les "breaks" favorisèrent les Détroit.

DEUXIEME PERIODE

Bellefeuille manque un filet dégarni et les Millionnaires cherchèrent à garder la rondelle pendant que Frew est à la clôture. La partie tourne à la rudesse et les bâtons sont portés haut. Dunning et Rice sont dangereux. Frew continue à être remarquable sur la défense des Toronto. Williams manque la passe de Rice devant les buts de Stewart. Gray compte un point magnifique, traverse les défenses et frappe durement par Mclnnenly mais continue son chemin, fait sortir Stewart de son filet et pousse la rondelle dans les buts dégarnis. La partie est maintenant égale et surtout rude. Dunning sauve un point de Gillie et le sifflet termine une autre période de beau jeu. La partie est égale; les Millionnaires jouent avec énergie et opposent une solide défense.

TROISIEME PERIODE

Gray répète son exploit de la période précédente en comptant de nouveau après avoir été mis dégarnit en échec par Rockburn et jeté sur les bandes. Stewart fut pris en défaut par un long lancer. Frew manque par un cheveu et eut malchanceux. Détroit joue sur la défensive. Doraty ne fait pas d'erreur, prenant la bande droite. Il contourne les défenses et tire haut sur Stewart qui bloque mais la rondelle dévie dans le filet pour un troisième point. Les Millionnaires entendent bien garder cet avantage et y arrivent pridemment. Fisher fait un bel arrêt de McCabe. Cameron est blessé et Frew le maintien de la défense Torontonienne est fendu à la figure par Foyston et se retire. Young, qui avait une belle chance, tire faiblement, n'ayant que Stewart à déjouer. La partie est excitante au plus haut degré. Rockburn qui profite de l'absence de Young monte, fonce droit sur les buts et tire d'un angle difficile pour déjouer Fisher plaçant le score 3 à 2. Voyant la partie perdue, les Olympics jettent tout leur précaution au vent et lancent une attaque formidable contre les buts de Fisher; tour à tour les avants des Détroits bombardent mais en vain. Gray attrape une mineure tandis que Rockburn gâte les chances en décochant une majeure.

Toronto compte un point de toute beauté sur une combinaison de Frew et Doraty mais le point est réclamé par les arbitres Rodden et Smith; c'est la pire décision vue cette année sur la glace locale. Peu après Fraser égale le score en comptant une terrible lancer. Toronto, qui avait le partie pratiquement gagnée se voit enlever une victoire certaine.

1ère PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Fraser vient près de répéter son point de la période précédente. "Stan" McCabe, qui est à se tailler une renommée comme compteur, place les Olympics en avant; après avoir été repoussé en arrière du filet, il contourne vivement et jette la rondelle dans le coin dégarni, Fisher attendant de l'autre côté. Foyston perd sa chance lorsque seul avec Fisher, Fillmore attrape une majeure pour avoir bloqué durement, mais il sauve un point. Rice égale le score et protège les chances des Millionnaires. La foule est en délire et l'exhibition est remarquable de vitesse et d'endurance. Les deux se reposent cinq minutes pour continuer la lutte.

2ème PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Gray sauve en enlevant la rondelle à Foyston. La température est écrasante et les gérants font des changements à toutes les deux minutes. Toronto lutte ferme pour obtenir une autre chance au championnat et les deux équipes se retirent de nouveau pour se reposer.

3ème PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Doraty fait du beau travail sur l'avant. Williams vient très près de compter en tirant sur les jambières de Stewart. Gray compte son troisième point de la partie et place de nouveau les Millionnaires en avant. L'enthousiasme est à son comble et la foule est en délire. Les joueurs sont difficiles à contrôler. Doraty s'échappe mais Bellefeuille le rejoint sauvant un point. Les arbitres donnent un point aux Olympics sous le prétexte que Gray avait lancé son hockey. Bellefeuille eut le crédit du point.

4ème PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Les joueurs sont exténués et la partie est lente en raison de la glace molle. Frew est puni et Fillmore réussit à compter pour les Olympics. Gray vient près d'égaler de nouveau et tombe épuisé sous l'effort. Il est forcé de se retirer. Mclnnenly jette le cacatonique parmi la foule pour terminer la période.

Score final: Détroit 6, Toronto 4.

Toronto		Détroit
Fisher	buts	Stuart
Frew	déf.	Fraser
Cameron	défenses	Rockburn
Gray	centres	Goodfellow
Clark	ailes	Gillie
Doraty	ailes	Bellefeuille
Rice	subs	Foyston
Gauthier	subs	McCabe
Dunning	subs	Fillmore
Young	subs	Hinsperger
Williams	subs	McIntnly
Green	subs	

Arbitres: Mike Rodden, Toronto et Guy Smith, Hamilton.

Première période

1—Détroit....Mclnenly 6.45

Deuxième période

2—Toronto....Gray 14.28

Troisième période

2—Toronto....Gray 1.52
4—Toronto....Doraty 1.58
5—Détroit....Rockburn 9.59
6—Détroit....Fraser 6.59

Première période additionnelle

7—Détroit....McCabe 6.26
8—Toronto....Rice 2.03

Deuxième période additionnelle

Pas de point.

Troisième période additionnelle

9—Toronto....Gray 5.40
10—Détroit....Bellefeuille — McCabe (point accordé) 4.05

Quatrième période additionnelle

11—Détroit....Fillmore 5.17

Parties d'Exhibition

A Tampa:

Brooklyn (N.)	6	13 1
Washington (A.)	7	16 5

A St-Petersburgh:

Philadelphie (A.)	6	10 3
Boston (N.)	7	14 1

A Winter Haven:

St-Louis (N.)	4	9 6
Philadelphie (N.)	8	8 1

LEMIEUX —AUTO— ENREGISTRÉ
Vendeurs Autorisés des VOITURES CHRYSLER
Spécialité : DÉBOSSAGE
2407, Mt-Royal E.
CHerrier 1572
21-Mc-S-Ino

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Doddpour le Rein
DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM 4087 THE PROPRIETY

CATARRHE DE LA VESSIE TRAITE AU MIEUX PAR L'ANTIQUE METHODE
Les capsules de Santal Midy — remède de l'Inde antique — agissent promptement, avec un agréable soulagement, dans les cas d'irritation de la vessie et douloureuses éliminations. Elles aident les vieillards, à contrôler les fréquents besoins nocturnes. Authentiques seulement avec la signature du Dr J. Midy, éminent médecin français. Chez tous les pharmaciens. SANTAL MIDY

Soyez Prêts pour Pâques

Il ne vous reste que quelques jours pour vos achats de Pâques. Cette saison, dans nos trois magasins, commodément situés, nous offrons un des étalages des plus complets que nous ayons offert, depuis des années.

Paletots pour Pâques
Mettant en vedette les fameux paletots Burberry, de Londres, Angleterre — Notre écusson est votre garantie de la plus excellente main-d'oeuvre, de marques domestiques et importées, dans les modèles les plus nouveaux de la saison.
$37.50 ET PLUS

Complets pour Pâques
Complets confectionnés à la main, selon nos propres spécifications, spécialement pour nous. Visitez notre Magasin de l'Hôtel Mont-Royal et voyez les plus nouveaux modèles, à prix modérés.

Cravates pour Pâques
Le plus magnifique assortiment que nous n'avons jamais offert, dans toutes les nouvelles nuances et teintes du printemps, mise dans des boîtes spéciales pour Pâques.
$1.50 ET PLUS

Gants
Un assortiment varié, en peau de daim lavable. Capes anglaise, gants de sortie, chamois et gris suède et les fameux gants en peau de cochon.

BONNETERIE DE FANTAISIE
SOUS-VETEMENTS LEGERS
CHEMISES — GUETRES
MOUCHOIRS DE SOIE ET DE TOILE

Chapeaux de Pâques
des marques les plus fameuses au monde — Chapeaux Borsalino d'Italie et chapeaux de Woodrow et Wilson's, de Londres, Angleterre — à nos magasins de l'Hôtel Mont-Royal et de l'Hôtel Windsor.

Henry Marks
1232, RUE PEEL
HOTEL MONT-ROYAL — HOTEL WINDSOR

Le Printemps

Complets et paletots d'apparence recherchée!

ENCORE une fois, nous croyons avoir le plus parfait étalage — la plus grande collection de nouveaux Complets et Paletots de printemps qui se soient jamais vus dans un seul magasin. Chacun est de la qualité distinctive Max Beauvais. — plus le style — plus la super-valeur. — Venez les voir. —Nous vous invitons.

Complets et Paletots...
$25. $35. $45. et jusqu'à — $65.

Max Beauvais Limitée
385 rue St. Jacques O.

LES PRIX S'AFFERMISSENT A N.-Y. ET MONTREAL.--ARGENT A 15 p.c.--NICKEL A 46¾, BRAZIL A 56¾

POTINS DE LA RUE

Comme une balle qui rebondit, les valeurs remontent vivement ce matin. Mais faut-il continuer la comparaison? Les valeurs retomberont-elles?

Ceux qui tiennent pour les précédents croient que cette reprise est trop brusque, et qu'elle devra nécessairement être suivis de ce qu'on a convenu d'appeler la "réaction secondaire."

A tout événement, le ton est meilleur. Il suffit d'un coup d'oeil sur le tableau. Nickel à 47. Le titre clôtura à 46 hier. Brazilian à 57. Le titre cotait à 53 à la clôture. Il débuta en force à 56, un gain de 3 points dès la première minute. Dominion Bridge, à 94, esquisse une avance de 3 points. On dit, incidemment, que le champion de Nickel tourne maintenant son attention du coté de cette valeur. Avis à ceux que l'information peut intéresser.

Il y a un gain de deux ou trois points dans presque toutes les colonnes. Le groupe des papiers s'affermit notablement, sauf Fraser.

L'appréciation est encore plus remarquable dans le groupe des pétroles. M. A. Oil, à 45 1-2. Int. Pete à 49, Imperial Oil à 91, McColl-Frontenac à 30. Tous ces titres effectuent des gains de trois points. La conférence de New-York, sous les auspices de la American Petroleum Institute n'est pas étrangère à cette amélioration. Le président, dès ses premières paroles, ce matin, déclare qu'il faut limiter la production du pétrole, et prendre à cette fin tous les moyens que la loi permettra. L'accord semble réalisé sur ce point.

Les banques canadiennes, dit-on, profitent du taux élevé de l'argent à New-York. Elles expédient des fonds en quantité. C'est ce qui permit un certain redressement, ce matin, dans Wall Street.

C'est aussi, incidemment, ce qui déprécia notre dollar à 13-16, soit presque d'un sou.

On ne saurait trop blâmer les institutions canadiennes. On se demande, cependant, quel sera l'effet de ce nouvel écoulement sur notre marché local. Il est vrai que celui-ci ne pourrait compter sur ces fonds pour l'instant, même s'ils restaient au pays. C'est la politique actuelle des banques. On connait leurs raisons.

Une autre situation très curieuse provient du retrait, en quantité, des crédits de source particulière. Nombre d'individus et de corporations, paraît-il, retirent leurs fonds prêtés pour les utiliser eux-mêmes. Ils y trouveront profit, au niveau actuel de la cote. Mais, par contre, cela provoque une nouvelle liquidation de la part de spéculateurs, qui se trouvent ainsi privés de leurs moyens. C'est un cercle vicieux.

En somme, la situation du crédit ressemble à un labyrinthe. Heureux celui qui croirait avoir trouvé le fil d'Ariane.

On prédit des sensations pour l'assemblée de Noranda qui aura lieu samedi. On attend, surtout des détails sur la découverte qui aurait été faite au-delà du niveau de 975 pieds.

Il sera aussi disposé des droits, et la date sera connue de leur expiration.

Entretemps, Noranda qui clôtura à $47.25, hier, s'affermit à $50, ce matin.

L'argent est à 15 p.c. à New-York. On ne prévoit pas, grâce à l'appui des banques canadiennes, que la tension devienne plus accentuée d'ici la fin de la journée.

L'hécatombe d'hier marque, à n'en pas douter, la victoire de la Federal Reserve Bank. Ce n'est pas à dire que le prestige de l'institution s'en trouve accentué, non plus que sa popularité. Les protestations s'avivent, au contraire, contre son action arbitraire, et l'on entend monter des cris de haine contre elle. Mais son autorité est établie. Et le but qu'elle poursuivait est atteint. C'est l'important.

Il est évident que la Federal Reserve Bank ne voulait pas l'effondrement des valeurs. Mais la réduction des crédits bancaires, son objet immédiat, ne pouvait apparemment s'effectuer sans cela. Et il fallait aussi, sans doute, la chute verticale d'hier pour décourager la spéculation excessive.

Il est certain que les crédits bancaires accuseront, demain, une réduction substantielle. Les uns disent qu'elle atteindra cent millions. D'autres vont même jusqu'à 400 millions. Il faut savoir que l'état, qui est publié chaque jeudi, ne couvre, en vérité, que les opérations de la semaine se terminant le mardi soir. Or, il y eut deux journées mauvaises durant ce laps de temps. Et, les autres jours, les opérations furent plutôt restreintes. La plupart des courtiers de New-York, d'ailleurs, admettent d'avance que leurs prêts ont sensiblement diminué.

La réduction des crédits est donc inévitable. C'est une chose logique, d'ailleurs, et excellente en soi. L'opération aurait pu s'accomplir autrement, sans douleur peut-être et avec des secousses moins vives. Mais elle était nécessaire. Nous l'avons dit, au risque de prendre figure de trouble-fête. Et tous les observateurs, qui ne laissèrent pas s'égarer leur jugement, ne pouvaient que prévoir ce qui vient de se produire. Le malheur est que, dans la frénésie de la spéculation, tant de gens écartaient cet événement fatal comme une éventualité lointaine. Un peu comme on pense à la mort, sachant qu'elle viendra, mais plus tard. Et cette légèreté, et cette insouciance, chez plusieurs, fut cause de déception et de regrets amers. Nombre de gens, en effet, ont vu s'anéantir de beaux profits accumulés. D'autres trouvent le jeu plus dur encore et doivent écoper. Ce sont, naturellement, les plus faibles qui souffrent le plus. Et les plus forts arrivent à point pour profiter de leur déconfiture.

Ainsi la victoire de la Fedreal Reserve Bank fait bien des victimes. Mais cela ne suffit pas à rendre cette victoire complète. La spéculation excessive est-elle définitivement enrayée? Il n'y paraît pas, si l'on songe que le nombre de titres traités à New-York, hier, atteignit le chiffre fantastique de 8,246,740. Le record, établi le 30 novembre dernier, était inférieur de plus d'un million. On voit l'anomalie.

Mais il y a autre chose. Le redressement qui se produisit à New-York, en fin de séance, fait prévoir que les spéculateurs auront la vie dure. Comme Antée, ils retrouvent leur force et leur aplomb dès qu'ils touchent bas. Et l'un des effets de l'effondrement d'hier, après le premier moment d'ahurissement, fut de provoquer une reprise impressionnante. Cinq minutes avant la fin de la séance, un ordre fut donné pour un bloc de 50,000 actions. Et l'on vit des valeurs se ranimer soudain de façon impressionnante. Tel titre qui avait reculé de 28 points, fit un bon de 36 points.

C'est le présage de ce qui peut se produire, quand Wall Street aura retrouvé son assiette, si l'on peut dire.

Entretemps, l'argent ne peut se maintenir au niveau actuel. Un taux de 15 ou 20 pour cent n'est pas normal. Il est entendu qu'il suit le retrait de sommes importantes par les banques. Et celles-ci, de concert avec la Federal Reserve Bank, refusent d'alléger la situation. Mais il n'en reste pas moins que ce taux est factice. Voilà ce qu'on commence à réaliser, de plus en plus, et dont on fait grief à la Federal Reserve. La colère de ceux qui ont essuyé des pertes peut se manifester de diverses façons. Elle sera peut-être impuissante, pour ce qui est de l'essentiel. Mais elle ne contribuera certes pas à ramener un état de choses stable et normal. Et ce serait pitié si, en dépit des plus lourds sacrifices, on ne pouvait espérer une amélioration permanente. C'est ici où la Federal Reserve perd de son prestige. Et l'utilité de son rôle devient douteuse.

Comme New-York, Montréal suivit hier la courbe descendante. Toutes les valeurs furent affectées, sauf une, Port Alfred émergea, à la fin de la journée, avec le seul gain de toute la liste. Il est assez piquant, en passant, de voir ce titre tant déprécié, naguère, et dont les glissages perpendiculaires donnaient le vertige, au temps où les autres valeurs s'appréciaient, dominer aujourd'hui le marché de façon triomphale. Et ceci, en dépit d'un rapport excellent dans les circonstances, mais qui indique, tout de même, une réduction sensible dans les profits. Ceux-ci représent, pour le dernier exercice, $2.15 par action. Ils étaient, l'année précédente, de $6.80.

Il faut dire, cependant, que Port Alfred est l'une des compagnies à profiter davantage de la solution de la crise du papier. On dit qu'elle n'opérait qu'à 50 pour cent de son plein rendement, au cours de l'an dernier. Elle pourra intensifier ses opérations, par suite de l'entente récemment conclue, jusqu'à 75 ou 80 pour cent de son plein rendement.

Le recul, sur le marché local, fut moins brusque que celui de New-York. Exception faite pour Nickel, cependant, qui souffre de ses hautes relations avec Wall Street. Il y a aussi le fait, naturellement, que les actions de Nickel sont largement disséminées, et que la panique d'hier s'étendit surtout aux petits actionnaires.

On peut, tout de même, avoir une idée de la dépression du marché local, depuis quelques semaines, par le tableau suivant: Smelters, l'as de la Bourse locale, a perdu 135 points depuis le commencement de la réaction. Nickel, à 49 1-2, est loin de son sommet de 72. Si l'on calcule sur la base des anciennes actions, c'est un recul de 432 à 243, soit de 189 points. Massey-Harris recule de 99 1-2 à 75. Brazilian, qui toucha 81 1-2, est à 53. Can. Car perd 50 points à 123. National Steel Car en perd autant, à 95. Imperial Oil à 95, subit une chute de 15 points. Quebec Power, à 71, se trouve à 23 points et une fraction de son sommet. International Pete, à 46, perd 20 points. Cockshutt Plow toucha 53. Le titre toucha 38 hier. Page Hersey, à 120, est 15 points plus bas que son sommet récent. Et les stocks de papier, dont la reprize fut notable, se trouvent tous à reculer de plusieurs points. Dom. Brige, à 93, est loin de son sommet de 110 1-2. Alcohol, enfin, est dix points sous son maximum de 45. Et le reste à l'avenant.

On se dit, cependant, qu'au niveau actuel nombreuses sont les valeurs attrayantes. Chacun pourrait en indiquer une douzaine, au hasard, avec l'assurance de ne pas se tromper de plus que de moitié. Et les chances d'appréciation ne sauraient être très éloignées. Il suffira d'un retour aux conditions normales du crédit. Car nous le nons que le marché, en définitive, et en dépit des difficultés techniques, ne peut que refléter les conditions générales de prospérité et de développement du pays.

Marché des Changes

Cote des devises étrangères, L.-G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change, 50 Notre-Dame Ouest, Montréal.

Cours moyens le 27 mars 1929

Angleterre, livre S	4.87⅞
France, francs	.0391
Belgique, belgas	.1397
Italie, lire	.0521
Suisse, franc	.1924
Hollande, florin	.4006
Espagne, pesets	.1599
Suede, couronne	.2465
Norvège, couronne	.2507
Danemark, couronne	.2451
Roumanie, leu	.0119
Etats-Unis, dollar	15-32% prime
Allemagne, R. marks	.23.71

Bourse de Paris

PARIS, 27. — Les prix des changes sont irréguliers à la bourse aujourd'hui.

Les rentes trois pour cent, 4.75 francs, 10 centimes.

Les emprunts cinq pour cent: 95 francs, 20 centimes.

Les échanges sur Londres: 124 francs 13 1-2 centimes.

Le dollar américain était coté à 25 francs 23 1-4 centimes.

Bourse de New-York

NEW-YORK, 27—Les changes sont fermes aujourd'hui. Les taux de la demande en cents:

Grande-Bretagne, 4.84 5-32.
France, 3.90 9-16.
Italie, 5.21.
Allemagne, 23.69 1-4.
Le dollar canadien 3-4 de un pour cent d'escompte.

BOURSE DE MONTREAL

Les prix sont meilleurs sur notre marché qui est cependant irrégulier. Les pétroles en vedette sur le Curb.

Les prix s'affermissent légèrement à l'ouverture du marché aujourd'hui et sur le milieu du tour le ton du marché était devenu beaucoup meilleur. Les faibles niveaux des prix touchés durant la violente réaction d'hier avaient attirés l'attention de nombreux spéculateurs qui s'empressèrent d'acheter les principales vedettes.

Int. Nickel était encore le titre le plus actif et après avoir débuté à 47 1-2 il montait vers le milieu du jour à 47 3-4. Massey-Harris s'élevait de 1 pt à 74. Simons and Sons à 40. Bldg Products à 28, et Dom. Glass à 160 demeuraient stationnaires. Nat. Breweries à 122, Canada Cement à 72 1-4, Can. Industrial Alcohol à 35, Lyall à 44 3-4 enregistraient des gains variant entre 1-4 de pt et 2 3-4 pts. Enamel à 32 1-2 se montrait ferme. Can Brewing était faible à 22.

Les services publics suivaient l'exemple des industriels, mais n'avait cependant une certaine irrégularité dans ce groupe. Brazilian touchait à une heure 58 3-4 après avoir clôturé la veille à 53. Quebec Power, baissait de 1 pt à 72. Shawinigan à 75 demeurait stationnaire. Montreal Power s'élevait de 1 pt à 101. Power Corporation à 99 gagnait 1 pt. R. C. Electric "A" baissait de 1-2 pt à 47 et Winnipeg Electric de 1-4 de pt à 75.

Les titres de l'acier et d'outillage éprouvaient des mouvements plutôt variés et Dom. Bridge à 94 1-2 s'élevait de 2 pts et Ham. Bridge à 58 n'accusait pas de changement de même que Nat. Steel Car à 97. Gen. Steel Wares à 28 reculait de 1 pt et Can. Car de 1-2 pt à 120 1-2. Bronze s'avançait de 1-2 à 67 1-4.

Les titres des papiers se sentaient encore de la réaction d'hier et Abitibi à 39 1-2, était au même point ce midi qu'à l'ouverture. Port Alfred à 52 perdait 3 pts sur la veille. Brompton s'élevait de 1 pt à 42, de même que Wayagamack à 68. Fraser baissait de 1 pt à 87 1-2. Price Bros. à 71 demeurait stationnaire. Can Power and Paper s'élevait de 1-2 pt à 27.

Les prix étaient irréguliers sur le Curb, à l'ouverture. Ce midi la majorité des pétroles accusaient des avances allant de 1 à 5 pts. B. A. Oil à 45 1-2 gagnait 2 1-2 pts, Imp. Oil à 91, 2 1-4 pts, Int. Pet à 51, 2 pts. McColl Frontenac à 31, 4 pts. Home Oil à 18.00 gagnait 1 pt. Foothills à 6.00 baissait de 1 pt.

Hiram Walker s'élevait de 2 pts à 68.

Dans la section des mines Noranda était en vedette en atteignant 50, il marquait auparavant 48. Sicco cotait 48, soit un gain de 18 cents pour l'après-midi. Abona reculait de 10 cts à 1.82.

Ventes de 10 h. à 11 h.
Cours fournis par la Maison L. G. BEAUBIEN & CIE
84 Notre-Dame E.

Alberta Grain—75 à 50½.
Asbestos—50 à 12, 25 à 12.
Alcohol B—30 à 30.
Abitibi—30 à 39½.
Alcohol A—50 à 33½, 50 à 33½, 50 à 33½.
Bruck Silk—40 à 30, 50 à 30
B. C. Packers—50 à 22½, 30 à 22½
B. C. Power A—25 à 47½, 25 à 47½
Brompton—25 à 41, 40 à 42, 25 à 42
Brazilian—99 à 56, 150 à 56, 175 à 56, 0 à 55½, 300 à 56, 115 à 56, 125 à 56, 0 à 56, 175 à 56, 150 à 56, 150 à 56, 175 à 55½, 175 à 55½, 350 à 55½, 175 à 55½, 300 à 55½, 145 à 56, 175 à 56, 25 à 56, 175 à 55½, 25 à 55½, 100 à 55½, 275 à 55½, 175 à 55½, 750 à 55½, 275 à 55½, 300 à 55½, 200 à 56, 90 à 55½, 100 à 55½, 200 à 56, 90 à 55½, 100 à 55½.
Can. Bronze—25 à 68.
Can. Car—25 à 26½, 35 à 26½, 50 à 26, 25 à 26½, 25 à 26, 75 à 26½, 25 à 26, 25 à 27, 25 à 26½, 25 à 26½.
Cockshutt Plow—25 à 37, 25 à 36½, 25 à 36½, 25 à 37, 75 à 36, 125 à 35¾, 25 à 36, 125 à 35¾, 50 à 36, 200 à 35¾, 625 à 35¾, 50 à 36, 300 à 36, 350 à 36, 125 à 36, 275 à 35¾, 175 à 35¾, 750 à 35½, 275 à 35½, 300 à 35½, 100 à 35½, 100 à 35½, 200 à 36, 90 à 35¾, 100 à 35¾.
Can. Cement—100 à 27.
Dom. Bridge—50 à 92½, 25 à 92, 75 à 92½, 100 à 92, 100 à 92, 75 à 92½, 50 à 92, 25 à 93, 25 à 92½, 25 à 93, 25 à 93½, 75 à 93, 25 à 92½, 35 à 93, 25 à 93½, 50 à 92, 100 à 92½.
Dom. Glass—50 à 160.
Famous Players—25 à 50.
Fraser—25 à 64½, 25 à 64½.
Gen. Steel Wares—50 à 29, 30 à 28.
Hamilton Bridge—50 à 54.
Lyall—25 à 42, 25 à 42, 25 à 42, 25 à 42, 25 à 42, 25 à 43.
Massey-Harris—133 à 73, 35 à 73, 25 à 72½, 50 à 73, 50 à 73, 25 à 73, 60 à 73, 40 à 73, 85 à 73, 75 à 73.
Mont. Power—25 à 100, 75 à 100, 25 à 99½, 75 à 100, 100 à 99, 100 à 99½, 25 à 99, 100 à 99½, 500 à 99½, 25 à 100
Nat. Steel Car—50 à 91, 85 à 91, 25 à 90½, 25 à 91, 25 à 91, 25 à 91.
Inter. Nickel—50 à 43½, 200 à 43½, 500 à 43½, 600 à 43½, 185 à 43½, 125 à 43½, 125 à 43½, 225 à 43½, 500 à 43½, 3575 à 43½, 400 à 43½, 450 à 43¾, 2100 à 43½, 525 à 43½, 150 à 43½, 100 à 43¾, 100 à 44, 100 à 43¾, 200 à 43½, 400 à 43½, 350 à 43½, 1270 à 43½, 400 à 45, 75 à 44¼, 600 à 45, 75 à 44¼, 1000 à 44, 50 à 44¼, 50 à 44½, 750 à 43¾, 350 à 43½, 150 à 43½, 100 à 43½, 150 à 43¾, 130 à 44, 125 à 44, 175 à 44½, 100 à 45, 225 à 44¼, 175 à 44¼, 200 à 45, 365 à 44¼, 175 à 44¼, 250 à 44¼, 400 à 44¼.
Nat. Breweries—100 à 120, 50 à 120, 85 à 120, 50 à 120, 50 à 121, 10 à 121, 75 à 120, 75 à 120, 25 à 120, 25 à 121.
Power Corp.—330 à 98, 40 à 98, 400 à 98, 50 à 98, 100 à 97, 50 à 98, 100 à 98, 50 à 98.
Price—300 à 71.
Quebec Power—25 à 73, 50 à 73.
Shawinigan—35 à 75, 25 à 75, 35 à 75, 100 à 75, 25 à 75, 75 à 75, 50 à 75.
Steel Nes—100 à 51½, 90 à 51½, 50 à 51½.
Wayagamack—40 à 67.
Winnipeg Electric—25 à 75½.
Can. Car priv—50 à 130, 90 à 130.
Can. Steamship priv—90 à 92.

Banques

Montréal—33 à 347.
Royale—80 à 361.

Brazilian Rights—758 à 2.05, 500 à 2.05, 5000 à 2.00, 2100 à 2.00, 460 à 2.00, 217 à 2.05, 166 à 2.10, 750 à 2.05, 700 à 2.05, 125 à 2.05, 175 à 2.05, 200 à 2.10, 1444 à 2.10, 2450 à 2.05, 500 à 2.05, 110 à 2.05, 175 à 2.05, 2100 à 2.10, 1050 à 2.00, 175 à 2.00, 450 à 2.00, 135 à 2.05, 500 à 2.05.

Shawinigan Rights—48 à 3.90, 1200 à 3.80.

Massey-Harris Rights—45 à 5.00.

Ventes de 11 à 12 h. 30

Alberta Grain—50 à 50, 75 à 50, 25 à 50, 50 à 50, 50 à 50.
Asbestos—50 à 12, 50 à 12 3-4.
B. C. Packers—100 à 22, 30 à 22, 25 à 22.
Abitibi Power and Paper—50 à 40, 25 à 39 1-4, 50 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 75 à 39 1-2, 210 à 39 1-2, 25 à 39 1-2.
Can. Ind. Alcohol "A"—25 à 34, 40 à 33 1-2, 45 à 35, 50 à 34 1-2, 140 à 35, 125 à 34 1-4, 40 à 35, 25 à 35, 25 à 34 1-2, 25 à 34 1-4, 50 à 34 1-2, 100 à 34 1-4, 150 à 34 1-2.
Brick Silk—25 à 30, 25 à 30.
Brazil Traction—225 à 56, 225 à 56, 150 à 56, 175 à 56, 250 à 55 7-8, 50 à 56, 100 à 56, 175 à 55 7-8, 125 à 55 7-8, 175 à 56, 25 à 56, 200 à 56 1-4, 300 à 56 1-4, 150 à 56 1-4, 125 à 56, 300 à 56, 200 à 56, 175 à 56, 25 à 56, 200 à 56 1-4, 175 à 56, 200 à 56 1-4, 175 à 56, 250 à 56 1-4, 175 à 56, 175 à 56 1-4, 150 à 56, 50 à 56 1-4, 25 à 56 1-4, 25 à 56 1-4, 175 à 56, 50 à 56 1-4, 25 à 56, 50 à 56, 75 à 56, 175 à 56.
Nat. Breweries—75 à 121, 50 à 121, 25 à 121 1-2, 100 à 121, 25 à 121, 75 à 121 1-2, 25 à 121, 50 à 121 1-2, 25 à 121, 100 à 121 1-2.
Dom. Bridge—25 à 92 1-2, 25 à 92, 100 à 92, 25 à 92 1-2, 50 à 92, 25 à 92, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2, 50 à 92 1-2, 50 à 92, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 50 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 50 à 92 1-2, 75 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2, 50 à 92 1-2, 25 à 92 1-4, 25 à 92 1-2

TRANSACTIONS SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours du Mardi 26 Mars

Compilation préparée par la maison Paul E. Ostiguy, 84, rue Notre-Dame Ouest

(De notre extra d'hier)

Ventes	STOCKS	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
275	Attendu	1.00			
1600	B. A. Oil	48	42½	43	—5
220	Cosgrave	2½			
2050	Dist. Seag.	20	18	18	—2½
350	Dom. Eng.	22	20	20	—2
1300	Dryden	94	91	91	—4
60	E. Dairies	42			
100	Fed. Dist.	.50			
	Por. P. Sec.	32	31	31	—2
550	M. Walker	71	66	66½	—4½
100	Hydro-Elec.	56¼			—¼
4215	Imp. Oil	91	87½	88	—3
975	Imp. Tob.	10½	10¼	10¼	—¼
450	Int. Util. A.	42	41	41	—2
25	Int. Util. B.	16	15½	15½	—1½
12075	Int. Pet.	50½	45½	46	—4
3725	McColl-Front.	30	27	27½	—2½
20	Nat. Dist.	10			
200	Page-Hers.	122½	118	118½	—3½
275	Regent	12½	12	12½	— ½
25	Rel. Grain	35	35	35	
740	R. Mitchell	46½	44	45½	— ½
20	S. C. P. pfd.	106			
	Mines:—				
1500	Don Rouyn	5	5	5	—1
2000	Noranda	54½	47	47¼	—7¾
	Hors Liste:—				
650	Can. Malt.	26	24	24	—2
185	Curling	22	16	18	—4½
225	Perf. Glass	2	2½	2	
	STOCKS DIVERS			Offre	Dem.
	Attendu Engines			1.00	1.25
	British-American Oil				42¾
	Canadian Wineries			8	
	Cosgrave Brewery				2½
	Distiller-Seagrams			18	18½
	Dryden Paper			28½	
	Eastern Dairies			12	
	Federal Distillery			.50	.75
	Imperial Oil			88	88½
	Imperial Tobacco			10	10½
	Inter. Petroleum			45	46
	McColl-Frontenac			27½	28½
	Mitchell, Robert			45	46
	National Distilleries			10	12
	Regent Knitting			12	
	Walker, Hiram				65¾
	Utilités Publiques:—				
	Foreign Power Securities			31	31½
	Hydro-Electric Securities			34½	36
	Inter. Utilities A.			42	
	Inter. Utilities B.			15½	
	Mines:—				
	Don Rouyn				5
	Noranda			47.75	48.00
	Sunloch				3.25

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la journée d'hier, Mardi 26 Mars 1929

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie., 84 Notre-Dame Ouest

Ventes	Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Dernière vente	Change-ment	Clôture Offre	Clôture Demande
1.3.5	Abitibi	40	40	37	37	—3	38	
50	do priv.	84	84	84	84	inch	84	85
1.320	Alberta Grain	50	50	19½	19½	—1½		50
5	do priv	98½					98½	100
600	Asbestos Corp.	12	12	11	12	—1½	12	
65	do priv.	45	45	45	45	inch		45
100	Atlantic Sugar	13½	13½	13½	13½	—1½	13	14
25	Belgo Paper priv	104	104	104	104	inch	103¼	104
78	*Bell Telephone	166	166	165	168		165	164
56.146	Brazilian	58¼	58¼	52½	53	—6	53	53½
112.000	do Rights	2.40	2.40	1.50	1.50	—.80	1.70	1.75
415	B. C. Packers	23	23	22½	22½	inch	22	22½
2.416	*B. C. Power	17½	18¼	16¾	16¾	—1¼	16¾	17¼
50	do B	30	30	30	30	inch	29¾	88
245	B. C. Fishing pr.	87	87	85	85	—1	85	
115	B. E. Steel	3½	3½	2½	3½	—½	3½	
15	do 1er priv.	30	30	30	30	inch	30	
40	do 2e priv.	6½	6	6	6	inch	6¼	
555	Brompton	41½	41½	40	40	—1		40
1.115	Bruck Silk	31	31	29½	30	—1	30	31
150	*Bldg. Products	38	38	37	37	—1		37
25	Can. Breweries	25	25	23½	24½	—½	24	24½
215	Can. Bronze	71½	71½	68½	68½	2½	69	69½
784	Can. Bronze	110					110	
10	do priv.	125	125	120	120	—5	118	120
975	Can. Car	134¾	134¾	130	130	—6		130
365	* do priv.	28¾	28¾	26	26¼	—1¾	26½	27
1.105	Can. Cement	97	97	97	97	—¼		97
77	* do priv.	1.50	1.50	1.30	1.30	—20	1.30	1.50
1.742	Can. Car Rts.	28	28	27¾	27¾	—¼	27¾	28
110	Can. Forgings B	35½	35½	33	33	—2½	33	34
4.860	Can. Ind. Alcohol	32	32	32	32	—¼		32
100	do B	32	32	32	32	—1	27	
4.150	Can. P. & Paper	27¾	27¾	27	27	—1		41¾
155	Can. Steamship	41¾	41¾	41	41	—2	97	93
30	* do priv.	94½	94½	92	92	—1	36½	
2.370	Cockshutt Plow	39½	39½	35½	36	—3		420
904	Cons. Smelting	140	140	395	100	—45	92	52½
6.512	Dom. Bridge	94	94¾	90	91	—3	150	160
130	Dom. Glass	165	166	165	166	—4	89	90
2.455	*Dom. Textile	94	94	89	90	—7½	25	
61	Donnacona	32	32	32	32	—3	32¼	50½
2.085	Fam. Players	50	51	50	50	—1	65	
943	*Fraser	65	65	261½	63	—½		
1.155	Gen. Steel Ware	30½	30½	28¾	28¾	—2¼	29	
185	*Gurd	35	35	34½	34¾	—½	34	35
480	Hamilton Bridge	56½	56½	54	54	—5	53½	54
100	do priv.	90	90	90	90	—2	90	90½
10	Hillcrest	70					70	
10	Hillcrest	49	49	140½	43½	—5¾	43¾	43½
103.852	*Inter. Nickel	30¼	30¾	30	30	—¼	29	30
230	Inter. Power	98½					53½	
10	* do priv.	55	55	53	53	—2	29	35
508	Lake of Woods	35	35	35	35	—5	40	44
60	Lindsay	50	50	143	43	—7	36	37
585	Lyall	36½	37	36½	37		73½	
100	Mackinnon Steel	73	73½	170	73	—2½	73	5.00
4.200	Massey-Harris	5.50	5.50	5.00	5.00	—.80		110
1.150	do Rights	110					99½	
5	do priv.	100	100	100	100		62	64½
100	MacKinnon priv	64½	64½	64¼	64½	—½	99	99¾
50	Mitchell	103	104	199	99	—2		52
4.193	Mont. Power	50					188½	
4	Mont. Telegraph	188						
20	Mont. Tramways	125	125	2119	120	—5	119	120
2.135	*Nat. Breweries	95	95	86	88	—7½	89	90
2.421	*Nat. Steel Car	60	60	60	60	inch	60	
105	Ottawa Traction	95					95	100
5	Penmans	60	62	60	62	—2	59	62
175	Port Alfred	98	98	98	98	inch	98	98½
25	do priv.	98	102	295½	97	—4	97½	98
5.682	Power Corp.	101	102	71	71	—1	71	72
120	*Price Bros.	72	72	121½	73	—2	73¼	73½
945	Quebec Power	75½	76½	74	75	—3	74	74½
4.862	*Shawinigan	3.90	4.00	3.60	3.90	—.10	3.90	4.00
6.005	do Rights	4.00	4.00	3.60	3.90	—.10	3.90	40
230	Simon & Sons	11	11	41	41	inch	105	
5	do priv.	105						45
15	Sou. Can. Power	43	45	43	45		30	32
25	St. Law. Flour	30	30	230	30	—3	96½	97
10	*St. M. V. Co. pr.	96½					51¼	
2.017	Steel of Canada	53	53	51	51	—2	inch	51
55	do priv.	51	51	51	51	inch	66	
325	Wayagamack	71	65	265	65	—9	74¼	74½
689	Winn. Electric	76	76	274½	74¼	—2		7.50
				MINES				
230	Hollinger	7.60	7.65	27.60	7.60	—.40		350
				BANQUES				
10	Montréal	349						360
33	Royale	362	362	355	355	—5	355	
				OBLIGATIONS				
$25.000	Viet. Loan 1934	100.60	100.60	100.60	100.60	inch	100.60	100.65
5.000	Viet. Loan 1934	100.90	100.90	100.90	100.90	—.60	100.65	100.90

*Ex dividende — *Nouveau haut — *Nouveau bas

VENTES TOTALES	Hier	Lundi	Il y a un an
Actions	289.783	134.628	84.438
Mines	230	70	100
Obligations	$78.000	$37.800	$185.650
Rights	121.656	71.300	13.913

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Mardi 26 Mars 1929

Cours fournis par la Maison Leclerc et Forget, membres de la Bourse de Montréal.

FERMETURE D'HIER

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abitibi Paper	41	41½	40¼	40¼
Adams Expr.	530	561	525	561
Ajax Rubber	8	8¼	8	8¼
Allis Chalm.	170	170	166	167
Allied Chem.	260¼	274	260¼	274
Am. Ag. Chem	17	17¼	15	15
Am. B. Sugar	15¼	15½	15¼	15¼
Am. B. Mag.	52¾	53	47	48½
Am. Can	117¼	119½	110¾	118¾
Am. Car & F.	99	99	95½	97
Amerada	32¼	32¾	31	31
Am. & F. P.	91¼	93	79	87
Am. In. Corp.	63	63½	58	60
Am. Loco.	113¼	114	110	113½
Am. P. & Lt.	96	96	89	89½
Am. Radiator	170	171	165	167
Am. Smelting	111¾	111¾	102	109¼
Am. S. Fdries.	65¾	66	62	64
Am. Sugar	74¾	74¾	72¼	73
Am. S. Tob.	49¾	49¾	46¼	46¼
Am. Teleph.	212	212¾	203	209
Am. Tobacco	165¾	165¾	160	160
do B.	162½	162½	160¾	160¾
Am. Waterw.	78½	82	76	80
Am. Woollen	20¾	20¾	19¾	19¾
Anaconda	156¾	115¾	142	153¾
Atchison	197¾	197¾	195¾	195
At. C. Line	177	177	175¾	175¼
At. Gulf	42½	42¾	41¼	41¾
At. Refining	58¼	59	55½	58
Baldwin Loco.	238	240	232	240
Balt. & Ohio	120¾	121	118½	120
Barnsdall	41¼	42¾	39¼	40¾
Beth. Steel	98¾	99¾	95	99¼
Br. Edison	305½	305½	305	305
Br. Man. Tr.	69¾	69¾	65¾	65¾
Bucyrus pric.	43¾	44	41¾	43¾
Burns Bros B.	31½	31½	31¼	31½
Cal. Packers	73	75	72¾	72¾
Canada Dry	83	83½	79	80¾
Can. Pacific	232¾	234¼	225½	231
C. de Pasco	105¼	106¼	100¼	104
Ches. & Ohio	214	215	210	211
Ch. St-Paul	33½	33½	31	31½
Ch. R. Island	124¼	127¾	123	123
Chile Copper	112	113¼	105½	109¾
Chrysler	100½	102	89¾	96½
Coca Cola	126¾	126¾	123¾	126¾
Colorado Fuel	62½	63¼	59	60¾
Columbia Gas	137	139½	133¼	133¾
Col. Gram	72¾	72¾	64¼	69¾
Com. Power	126½	127½	122¼	127½
Congoleum	23¾	24	21¾	22¾
Con. Gas	102¼	103½	95½	100¾
Con. Can	70¾	72¾	68	72¾
Con. Motors	19¾	20	17¼	18¾
Corn Prod.	82¾	82¾	82	82¾
Curetible Steel	86¾	86¾	85	85
C. A. Sugar	11¾	11¾	11¼	11¾
C. C. Sugar	33¾	33¾	33¼	33¾
do priv.	12	12	11½	11½
Davison Chem	57¾	57¾	49	51¾
D. & Hudson	185	185	182	182
Dr. Edison	253	253¼	251	253¼
Dupont	180¼	181	172¼	175¾
El. P. & Lt.	61¼	62¼	58	60
Erie RR.	66¾	67¾	64	66¼
do 1er priv	58½	58½	57	57
Fam. Players	63	63¾	59½	61½
Fleischmann	71½	72	68¾	69
Fox Film	89¼	89¼	84	85¾
Fr. Texas	45	45¼	38	41
Gen. Asphalt	65¾	65¾	61	64¼
Gen. Cigars	67¼	67¾	65½	65¾
Gen. Electric	226¾	228½	219	227
Gen. Motors	83	83¾	77¼	82½
Gen. Ry. Sig.	98½	98½	93¾	94
Gillette S. R.	113	113¾	110¾	110¾
Goodrich	89½	91	83¾	91
Gr. Mining	93	94¾	81	83¾
Gt. Nor. priv.	104	104	102	102
Gt. Nor. Ore	29½	29¾	27¼	29¾
Greene Copp.	168	168½	152¾	161
Gulf Steel	64	64	62½	62½
Houston Oil	89½	91	83¾	89
Hudson Mot.	84¾	85¾	81¼	82¾
Hupp Motors	65½	66¾	61	62
Ind. Oil Gas	31¾	32	31½	31½
Inland Steel	86	90¼	86	86
Insp. Copper	53¾	54¾	48¾	52¾
Int. C. Eng.	73¼	74	61	69¼
Inter. Nickel	49½	49¾	40½	43¾
Int. M. Marine	5½	5½	5	5
do priv.	38¾	39	37¼	38¾
Inter. Teleph.	244¾	244¾	229	241½
Inter. Paper A	32¾	32¾	30¾	31¾
Inter. Paper B	20	20	19¼	19¾
Inter. Paper C	14¼	14¼	12½	14
J. Manville	172¼	174	153¾	168¾
Julius Kayser	28½	29½	26	26
K. C. South.	81¾	81¾	78	80
K. Hayes W.	50	51	47¾	48½
Kenn Copper	90¼	91¾	82	89¼
Kraft Cheese	34½	34¾	32¾	33½
Kelly S. Tire	17	17¾	11	13¾
Lago Pete	28	28	27	28
Lehigh Valley	89¼	89¼	86¾	87
L. Myers B.	85¾	85¾	81¾	83¼
Loews Theatre	63¼	64¾	60¼	61¾
Mack Trucks	99¼	100	91	95
Magma Copp.	34¾	35¾	32	33½
Marland Oil	38¾	38¾	37¾	38½
Miami Copp.	44¾	44¾	35¾	43
Mid. C. Pete	33¾	33¾	32	32¾
M. K. & T.	45¼	45¾	42½	43
do priv.	102¾	102¾	102¼	102¼
M. Pacific	74	75¾	72¼	74¾
do priv.	129½	130¼	127½	128¼
Mont. Ward.	129½	131¾	118¾	118½
Mullins Body	61½	61¾	58¾	61
Nat. C. Reg.	127	130	118½	130
Nat. Lead	156	156	145	149
Nat. P. & Lt.	50	50	42¾	47¾
New Haven	84½	84¾	82¾	83
N. Y. Air Br.	42¾	42¾	42¾	42¾
N. Y. Central	183¾	184	178¼	181½
Nor. & West.	193	194	191¾	193¾
North Am Co.	99¾	99¾	96	97¾
North Pacific	102	102¾	99¾	101
Otis Elevator	311	315	311	312
Owens Bottle	92¾	92¾	91	91
P. A. Petrol	46	46	44¾	44¾
Pan Pete B.	46	46¾	43¾	44¾
Penick & Ford	48	48	46	47
Penn RR.	73¾	73½	72½	73½
Phillips Pete.	39½	39¾	38¾	39
Pierce Arrow	29	29	27¾	28
Pierce Pete	5	5	4¾	4¾
Postum	65¾	66¾	62¾	64½
Pr. Steel Car.	22½	22½	20¾	20¾
P. S. Corp.	78¾	81	75	77¼
Pullman	83	83	79¾	81
Punta Sugar	15¾	16¾	15¾	16½
Pure Oil	24¾	25	24	24¾
Radio Corp.	92	95	82¾	92½
Radio Keith	30	30¾	29	28¾
Reading	104	104	102¾	102¾
R'ton Rand	29½	29¾	28	28¾
Reynolds B.	54¼	54½	53	53½
Royal Dutch	51½	51½	51¼	51½
Schultze	30	30¼	29¼	29½
Shell Un. Oil	27¾	27¾	26¼	27
Sear Roebuck	148¾	149¾	139¾	146
Simmons Bed.	84¾	84¾	75	80¾
St-L. & S. Fe.	113¾	113¾	111	111
St-L. S. W.	99	99¾	96¼	97½
Sinclair Con.	37½	38	35½	37½
Skelly Oil	34¾	35	33¾	34¼
S. C. Edison	59	59	57¾	58½
South Pacific	125¾	125¾	124½	125½
South Ry.	144¼	144¼	142¾	142¾
St. Gas & El.	84¾	85	80¾	83¾
St. Oil N. J.	52¾	53	51¼	52¾
do N. Y.	40¾	40¾	38¾	40
do Califor.	73½	74¾	69¾	71½
St. Warner	127¼	127¼	120¾	125
Stromberg	64¾	65¾	60¾	61
Studebaker	80¾	81¾	77¼	79
Tenn Copper	17¾	17¾	16½	17¾
Texas Gulf	75¾	76¼	72¾	78
Texas Oil	62¾	62¾	60	61½
Texas Pacific	158	158	158	158
Tob. Products	17¾	17¾	17	17¼
Tr. Con. Oil	10	10¼	9¾	9¾
Twin City	46½	46½	46	46
Union Bag	33	33	31	33
Un. C. & Car.	210	211½	202¾	211
Union Pacific	211	214	209	214
United Fruit	134½	134¾	133¼	133½
U. S. Pipe	41¾	44¾	36	42
U. S. Alcohol	147¾	147¾	131¾	134¾
U. S. Leather	22¾	22¾	20	20¾
U. S. Realty	86	87¾	82¾	84½
U. S. Rubber	54¼	55¾	51	54¼
U. S. Steel	178¾	178¾	171½	178¾
Vanadium	90¾	91¾	83¾	89½
Wabash A.	92	92	92	92
Westinghouse	146½	147	140	142
do Air Br.	48	48	45¼	46¾
Weston Elec.	35½	35¾	29	30¾
White Motor.	46¾	47	46¾	46¾
Willys Overlan	27½	27¾	25¾	26
Woolworth	196¾	196¾	192¾	193¾
Wright Aero.	237	243	220	238
Yale & Towne	66	66	65¼	65¼
Yellow Cab	36½	37¾	35	36¼
Y. S. & T.	116½	117	113	115
Obligations				
Argentine	99	99	99	99
Australie	94½	94½	93½	93½
Belgique	108½	108½	108¼	108¼
do 6½	102¾	102¾	102¼	102¼
do 8	98¾	98¾	98¼	98¼
Bordeaux	99½	99½	99	99
Brésil	92¾	92¾	92	92
Buenos Aires	92½	92½	92	92½
Chili	92½	92½	92	92
Colombie	87½	87½	86¼	86¾
Canada 1929	99¾	99¾	99¼	99¼
do 1931	101¾	101¾	100¾	100¾
do 1952	103¾	103¾	103¼	103¼
R. Fr. 7½	110	110	109½	109½
do 7	105¾	106	105¼	105¼
Italie	95¾	95¾	95	95
Japon	92	92	92	92
Lyon	99½	99½	99	99
Marseille	99½	99½	99	99
Milan	88	88	87½	87½
P. L. M. 7	102	102	101¾	101¾
do 6	98	98½	98	98½
Pologne	80¾	80¾	80¼	80¾
Rome	80½	80¾	80¼	80¾
Seine	104¾	104¾	104	104¾
Soissons	98½	98½	98½	98½
Ctr Rr 1929	100	100	99¾	99¾
do 1937	104	104	103½	103½

FORTES BAISSES SUR NOTRE MARCHE LOCAL

La hausse du taux de l'argent de 12 à 20 p.c. à N.-Y. provoque une forte réaction. Port Alfred seul enregistre un gain.

Notre marché local se trouva hier, en face d'une des plus fortes réactions encore subies. Les prix subirent une véritable dégringolade et à la fermeture, les reculs variaient entre quelques fractions et 45 points. Tous les groupes furent affectés par cette réaction et l'on enregistra qu'une seule avance parmi les 36 titres qui firent leur apparition sur le tableau, ce fut Port Alfred qui s'éleva de 2 pts à 62.

Int. Nickel fut à la tête des activités avec un échange de 103,852 actions et ce titre clôtura à 43 1-2, soit une baisse de 5 3-8, cette valeur descendit aussi bas que 40 1-2 durant le cours de la matinée. Brazilian vint en deuxième lieu avec un virement de 56,146 actions et il s'arrêta à 53, soit une baisse de 6 pts. Dom. Bridge, vint en troisième lieu et se fixa à 91 après avoir touché 90.

Smelters enregistra la plus forte baisse à 400, soit un recul de 45 pts.

Le total des ventes atteignit 289,783, soit un record comparé à 134,628 lundi et à 84,438 le même jour l'an dernier.

Les ventes d'obligations se chiffrèrent à $78,000 comparé à $37,800 lundi et à $185,650 le même jour en 1928.

35 titres touchèrent de nouveaux bas sur ce marché et sur le Curb, l'on en comptait 19. Les pétroles étaient l'objet de fortes liquidations sur ce marché. Sur les 47 titres qui furent transigés durant la séance, l'on enregistra aucun gain.

B. A. Oil descendit à 42. Foothills à 6.50. Home Oil à 15.00; Imp. Oil à 88 et Int. Pet. à 46. Ces titres éprouvaient ainsi des reculs variant entre 1 et 5 points.

Can. Vickers, Can. Vinegars, Curtiss-Reid, Eastern Dairies, Imp. Tobacco, Page-Hersey, Reliance Grain, et Walker touchèrent de nouveaux bas pour l'année.

Dans la section des mines Noranda, clôtura à 47.25, soit une baisse nette de 7.75. Simon à 30 perdait 3 cts. Abana à 1.45 reculait de 15 pts.

Durant Motors of Canada

TORONTO, Ont., 27 — Les profits nets de Durant Motors of Canada pour l'année 1928 se chiffrent à $557,514 comparé à $396,691 en 1927.

Les actifs courants s'élevaient à $4,617,366 et les passifs courants à $1,922,849, laissant un capital d'exploitation de $2,695,687.

Province de Québec
District de Montréal.
No. 44562

COUR SUPERIEURE

Joséphine Sévigny, épouse commune en biens de François William Pelletier, plombier, des cité et district de Montréal, judiciairement autorisée à ester en justice aux fins présentes.

Demanderesse.

vs

François William Pelletier, plombier des cité et district de Montréal.

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 21 février 1929.

Z. GAUTHIER.
Procureur de la Demanderesse
6-13-20-27

AVIS est par les présentes donné que KENNETH BLACKWOOD GIBB, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans la province de Québec, dessinateur, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour l'obtention d'un bill de divorce d'avec son épouse, DORIS LILY GIBB, de 321, avenue Clark, Westmount, Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté à Ottawa, en la Province d'Ontario, ce 1er jour de mars, 1929.

LARMONTH & OLMSTED,
Avocats solliciteurs.
722 Imm. Ottawa Electric,
Ottawa, Ont.

Procureurs de:
KENNETH BLACKWOOD GIBB.
15-M. 13-20-27; Av. 3-10

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Joseph Louis Philippe Corbeau, comptable de la cité de Montréal, District de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à la présente session ou à la prochaine pour obtenir un Bill de Divorce contre son épouse, Marie Rhéa Hortense Bastien, pour raison d'adultère.

Montréal, 1er mars 1929.
CALDER, PENVERNE & DUCKETT
350, rue St-Jacques, Montréal.
Procureurs du Requérant.
Mars 6-13-20-27—Avril 3

En vertu de la Loi des Liquidations

Province de Québec.
District de Montréal.
No 121.

COUR SUPERIEURE

MONTREAL TRUCKING LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en la cité et district de Montréal.

En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contribuables de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 3ème jour d'avril, 1929, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, ce 26 mars, 1929.
R.-AIME TISON,
27-2 Député Protonotaire, C.S.

Province de Québec.
District de Montréal.
No F-47592.

COUR SUPERIEURE

Cléophas Portier, autrefois jardinier de la paroisse de St-François de Salles, district de Montréal et maintenant bourgeois de Model City, dit district, comme grevé de substitution créée aux termes de son contrat de mariage avec Dame Philomène Cardinal, passé à la Côte des Neiges devant Me Viau, N.P., le 3 janvier 1885 et dûment enregistré et Armand Bélanger, notaire de Montréal, en sa qualité de curateur à la substitution suivant acte de curatelle homologué par le Député-Protonotaire de la Cour Supérieure pour la province de Québec siégeant dans le district de Montréal.

Demandeurs.

vs

Henri Brisebois, Joseph Cloutier, Joseph-Hermidas Picard, Alexandre Dupuis, tous du cité et district de Montréal, Dame Jeannie Dudley, du village de Foster, dans le district de Bedford, épouse de Charles Wilkins, voyageur de commerce, du même lieu et ce dernier en autant que besoin pour autoriser son épouse aux fins des présentes, Joseph-Laure de la ville de St-Hyacinthe, district de St-Hyacinthe, Henri Legault, de la ville de St-Laurent, district de Montréal et Louis Racicot, notaire du village de Boucherville, district de Montréal, Dominion Loan and Realty Limited, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires pour la Province de Québec, dans les cité et district de Montréal, et Myron-E. Thomas de Melrose Highland dans l'état de Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique.

Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs Joseph Cloutier, Dominion Loan & Realty, Limited, et Myron-E. Thomas, de comparaître dans le mois.

Montréal, 26 mars 1929.
AIME LOZEAU,
27-2 Député-Protonotaire.

BOURSE DES MINES

Compilation de MOUNT Company Ltd.

Abana	1.51	1.95
Aconda	.13	13½
Amulet	1.20	1.25
Area	.9	3½
Arno	.35	38½
Barry Hollinger	.27	.29
Bidgood Cons	.20	.21
Big Missouri	1.00	1.01
Castle	.34	
Central Manitoba	.42	.45
Dome Mines	8.50	8.75
Don Rouyn	.9½	.10
Falcon Bridge	3.00	3.25
Gold Hill	.4½	.5
Grover Daley	.2½	.3
Granada	.18	.19
Goodfish	.15	—
Graham Bousquet	.16	.17
Grand View	.50	.52
Hollinger	7.00	7.25
Howey Gold	1.02	1.03
Howey GoM	1.02	1.03

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Charges	Comptant
Six jours	12c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissances: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES A VENDRE

PARTIES neuves et usagées pour toutes marques de chars. Bon marché. S. Brassard, 320 Clarke. 5-26

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBAINES dans toutes les marques et modèles à la Studebaker Corporation, 2167 Ste-Catherine O. Ouvert le soir. 5-26

CHEVROLET coach et sedan 1927-28; Hudson coupé et sedan 1926-28; Buick coach 1926, touring 1926, sedan 1924; Star coach 1927; Durant coach 1928; Pontiac coach et sedan 1926, 1927 et 1928; Hudson coach et sedan 1925, 1926; Essex coach et sedan, 1924, 1927. Tous ces chars sont vendus avec garantie. Sadresser T. & D. Motor Sales, 7416 Demontigny Est, Cherrier 6255. 27-2

OCCASIONS

A BONNES conditions, parties neuves et usagées pour toutes marques de chars, la meilleure place à Montréal. Montreal Auto Litée, 1743 Saint-Denis. 5-26

MOTOCYCLETTES

POUR vos réparations de bicycles et motocyclettes, voyez Alex. Bertalaume, 4115 Delaroche. Cherrier 1515. 15-26

CHAMBRE A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

AMHERST 2105 grande chambre pour gentilhomme, moderne à louer, étage du bas, usage du téléphone, confort du chez-soi privé raisonnable. FRontenac 9-jno

CHAMBRE à louer, sadresser 1450 rue Parthenais. 27-2

DIVERS

BONS prix de la manufacture, beaux abat-jours, tulippes, papillons, etc., au plus beau modèle. Pour informations, Calumet 2944M. 27-26

CAITES éclaircir votre avenir à 2471 Laval 12 ans d'expérience, consultations tous les jours excepté mardi et jeudi. 5-26

SALON coiffure, ondulation Marcelle, téléphoner pour appointement, prix raisonnable, Tél. Amherst 2755. 2657 Panet. 27-26

PERDU

PERDU sur les rues ou tramways, entre Masson et Ste-Catherine et Green Ave, un paquet adressé Banque Canadienne de Commerce, Montréal, contenant chèques annulés. Prière l'apporter Clairval 4219 et recevoir récompense. 27-1

TERRIER à poil ras, blanc, avec taches noires, tête brune, perdu le 15 Mars. Récompense à 2825 Ave. Ontario, Uptown 922. 27-2

EMPLOIS

OUVRAGE DEMANDE

ON DEMANDE ouvrage à domicile, ouvrage garanti, prix raisonnable. S'ad. Mme J. Larrante, 5205 Notre-Dame ouest. 22-2

ON DEMANDE de la couture à domicile. S'adresser 1450 Parthenais. 27-2

SERVICE DOMESTIQUE

JEUNE fille de 18 ans pour prendre soin des enfants et aider au ménage. 5531 Châteaubriand. 27-2

EMPLOIS

SERVICE DOMESTIQUE

JEUNE fille demandée comme servante dans petite famille avec expérience. 4421 DeLanaudière. 27-2

JEUNE fille demandée, références exigées, 2 enfants, bon salaire. S'ad. 6813 S.-Denis. 27-2

JEUNE fille pour aider aux travaux du ménage, références requises, doit parler anglais. Walnut 2351. 27-2

JEUNE fille demandée pour ouvrage général de la maison. S'ad. 1218 rue Plessis. 27-2

ON DEMANDE une fille générale ayant de bonnes références pour petite famille. 915 Cherrier. 27-2

SERVANTE générale, bon salaire, pourra coucher chez elle, 28 Jardin, Yo.N. 4486. 27-2

SERVANTE générale demandée, femme préférée, références exigées, bons gages. 710 ave Outremont. 27-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERES SUR MACKINAW.

Couturières d'expérience sur machines Singer, Cohen and Sons, 914, square Victoria. 23-2

NOUS payons dix à quinze dollars chaque semaine pour vos loisirs chez vous. Ecrivez pour détails à The Auto Knitter Hosiery Company, Toronto Département 20. 5-26

OPERATRICES DE CHEMISES EXPERIMENTEES—

Demandées pour poser les collets et les poches sur chemises et pour assembler les épaulettes sur machine "Union Special".

FILLES—

Pour tourner les bandes de collets détachés et les presser. Filles pour plier et presser les chemises. S'adresser à Mlle Pâladeau, D. H. Stewart Co., 3700 rue St-Dominique, près (gare Mile-End). 27-2

FINISSEUSES et faiseuses de doublures demandées dans les manteaux de dames. 1410 Clarke. 27-2

FINISSEUSES et poseuses de pads demandées dans les coats d'hommes. 85 Dorchester ouest. 27-2

FINISSEUSES expérimentées dans les manteaux pour dames, 1009 St-Laurent, dernier étage. 27-2

FILLE expérimentée pour fixer dentelle dans boîtes de bonbons. S'ad. 909 rue de l'Aqueduc, dernier étage. 27-2

FEMMES ou filles pour faire cuisine dans maison pension canadienne. 262 Boulevard St-Joseph Est. 27-2

JEUNE fille demandée parlant les 2 langues pour restaurant, 1557 Notre-Dame ouest. 27-2

VENDEUSES demandées. Expérience nécessaire. S'adresser 1911 Mt-Royal Est. 27-2

ASSOCIES DEMANDES

$5,000 vous rend propriétaire, 50 p.c. d'une affaire bien connue et prospère proposition sérieuse. Appelez "Profe'sseur, Bélanger, Crescent 7415. 26-26

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BON jeune homme avec licence de chauffeur pour commission et aider au garage. 4217 Delaroche. 27-2

BON barbier demandé immédiatement, place permanente, 2268 Notre-Dame ouest. 27-2

COUTURIERS demandés avec références. S'adresser à 2061 Notre-Dame Ouest, Willbank 2240. 27-2

FINISSEUR sur cuivre, pour fixtures électriques. Electroliers, 5843 Boyer 27-2

JOURNALIERS demandés, 35 cts de l'heure. S'ad. 1285 S.-André, à 2 heures. 27-2

PEINTRES, tapissiers et autres hommes capables et travailleurs sont demandés. 4217 Delaroche. 27-2

POUR la ville, bon vendeur pour maison de serrurerie, sciaire et commission. 4478 S.-Denis. 27-2

VENDEURS de spécialités demandés, garantissons 25 à 150 pour cent de profits. J. A. Carle, fils, Boîte 57, Delormier, Montréal. 27-48

ENSEIGNEMENT

BARBIERS

APPRENEZ métier de barbier. Quelques semaines suffisent. Payé en apprenant. Succès assuré. Position garantie. Cour spécial, $25.00. Information Arthur Moreau, Ecole de Barbier, 930, St-Laurent. 5-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile, Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparations, construction de batteries, générateurs, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada formant des mécaniciens. Seuls les certificats de mécaniciens délivrés par l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Le prochain cours commencera le 6 mai. Ecrivez venez, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal. 16-26

ENSEIGNEMENT PRIVE

PROFESSEUR René Savoie, I. C. I. E. B.A., B.S.A., brevets cours classique et commercial, 1448 ouest rue Sherbrooke, Uptown 4985. 5-26

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

POELE Davignon, peu usagé, $15.00. Porte-chapeaux 2.00. Sleigh de bébé $1.00. 4702 Pontiac, Bl'air 2386) 25-3

POELE-FOURNAISE, 2 ans d'usage, marque "Bélanger", sacrifiera à bon marché. S'adresser 4832 Cartier, Amherst 5812. 25-1jno

MEUBLES: BON MARCHE

SET de chambre, salle à manger, living room, cuisine, avec poêle à gaz. Les 4 ameublements 300.00. E. Germain Fils, 1525, Ste-Catherine, Est. 11-26

A VENDRE

A VENDRE des oeufs des races Leghorn, P. R. R. et R. I. R., $7.00 le cent. Eug. Boivin, Pierreville, Co Yamaska. 27-6

1 caisse de caissière, 1 banc de scie ronde et planoscope combiné électrique, une occasion, sadresser 29 Marché Bonsecours. 26

DEUX showcases de 6 pieds, comptoir et fixtures. S'adresser 2026 rue Frontenac. 27-6

FOURRURES

A BON marché, regards bonne de $12 à $25. Regards argentés, $15.00 à $175.00. Nous emmagasinons aussi les fourrures. G. Boulet, 4224 rue St-Denis, Bélair 1672. 16-26

ASSORTIMENT complet. — Renards, martre de roche, emmagasinage. Vous épargnez beaucoup en vous adressant 1246 Amherst. 12-26

GRANDE réduction de renard rouge, brun, beige, argenté. Emmagasinage à 2 pour cent. 1671, Chunoh, York 4134. 12-26

SPECIAL, Renard jaune, brun, martre de roche, moitié prix, renard réparé, nettoyé. Réparations générales. Georges Pouliot, 1422, Plessis, Cherrier 1012. 12-26

INSTRUMENTS MUSICAUX

JOLI gramophone à vendre, usagé de 6 mois. S'adresser 5912 avenue du Parc. 19-jno

A VENDRE, piano carré, bon pour la pratique, à très bas prix. Sadresser 4343 Saint-Denis, Bélair 8346F. 25-6

VETEMENTS

A QUI LA CHANCE ?

Paletot, chaussures d'hommes, grande pointure, vendra, cause de mortalité. Aucune offre raisonnable refusée. Sadresser 1621 Amherst. 12-jno

CHAUSSURES et mercerie à des prix très bas, abandon des affaires, 2026 Frontenac. 27-6

VETEMENTS pour enfants, bon marché. Sadresser 1450 Parthenais. 27-6

OCCASIONS FINANCIERES

ASSOCIE avec $2,000 pour affaire exceptionnelle et de gros rendement. Sérieux Informations, Plateau 4969, entre 6 et 7 heures p.m. 27-3

EXPERT organisateur, comptable consultations gratuites, ville ou campagne. M. Legarde, Calumet 7184. 22-26

ARGENT A PRETER

RECONNU comme étant le meilleur depuis 20 ans. Argent à prêter sur diamants, fourrures, bijouteries, vêtements, fourrures, fusils et carabines, antiques, stéréoteries, sacs de voyage, instruments de musique, jumelles, cameras ou tout autre article de valeur. Billet donné, bon pour un an, références à aucune banque. Ross Vineberg, prêteurs sur gages licencié, 51 Craig Ouest. 5-26

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE bien située, au centre de la Pointe S.-Charles, à quelques minutes de Verdun, membre de la Corporation des Achats Litée, Raymond Duquette, 119 Châteauguay, York 2584. 25-6

RACHEL, EST, 988, Restaurant à vendre, près parc Lafontaine. Bonne place d'affaires, prix raisonnable. S'adresser 988 Rachel Est. 18-18

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER W. F., Avocat, 31 (7ia) St-Jacques Ouest, Harbour 3260, Sct-Westmount 2662. 15-26

HOPITAL, MATERNITE

DAME prendrai soin de maternité, pensionnerai, avant maladie, le seul cas à la maison. Cherrier 8290, 1661 Iberville, Apt 8. 27-26

HOPITAL BROSSEAU — Maternité strictement privée, gardera l'enfant si désiré. Harbour 8811, 3457 S.-Denis. 7-26

PROFESSIONS

Dr. LAPORTE, spécialiste, traite radicalement maladies peau, syphilis, blennorragie, chancre, rhumatisme, faiblesse, amaigrissement, dyspepsie, amygdales, hémoroïdes enlevées sans opération, 214, Ste-Catherine E. 2-26

MALO Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 5126 St-Denis, près rue Laurier, Tél. Bélair 4935. Heures de 2 à 5, 7 à 9. 5-26

Services Commerciaux

TRANSPORT

AERO générale transport, déménagement, meubles, caisses, pique-niques, Ville, campagne. Ouvert le soir. Harbour 9402. 15-11

DIAMOND Truck Co., Transport général, pianos, déménagements pour et nuit, ouvrage commercial. Prix spécial. Harbour 9175. 16-26

LECOURS— Transport général, ville ou campagne, truck 1 1-2 et 2 1-2 tonnes. Harb. 5302. 22-26

NOUS déplacerons n'importe quoi, n'importe où, n'importe quand. Prix surprenant. Tél. Amherst 4915-9066. 27-26

NOUS déménageons les pianos pour $1 et plus, aussi les meubles à des taux raisonnables. Alpha Cartage, 1Amherst 4432, Cherrier 8674. 25-26

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

Pour votre ménage du printemps, soit réparage des murs, tapisserie et blanchissages, adressez-vous à Harbour 2-6. 27-1

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

FOIS de construction de toutes sortes, brut, préparé, beaver board, plaster board, moulures, Langevin & Forest, 142, rue St-Dominique, près Ste-Catherine, Lancaster 2021. 16-26

ENTREPRENEURS

ENTREPRENEUR briqueteur, réparations générales de bouilloires, Eugène Brunet, 3814 Drolet ou Tél. Harbour 6489. 3-26

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

RUE MANSFIELD, 1450, appartements de deux et trois pièces, chambres, nouvellement décorés, bien éclairés, faire d'eau chaude, locataire constant, service de concierge. S'adresser à M. Renaud, Plateau 1121. 26-jno

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

BAS $26.00, haut $29.00, 7 apts chacun, près des Pères du St-Sacrement, Bélair 2286, 4702 Pontiac. 25-6

Coin Verdun et Atwater

Beaux 5mes, 4 et 5 chambres, très modernes, $22.00 et $23.00. Bolleau, propriétaire, Atlantic 3904 27-3

MAISON à louer, 6 appartements, système chauffage, garage si désiré. S'adresser à 7159 S.-Denis, Calumet 6245W. 18-18

PLAIN-PIEDS à louer, 503-511 rue Roy, près Parc Lafontaine, de 5 pièces chacun. S'adresser sur les lieux. Bélair 3456. 27-3

RUE BREBOEUF, 5 appartements, chambre de bain avec cour, bon marché. Amherst 7627. 24-6

RUE ST-JEROME, logement, 7 appts, 2ème étage, chauffé et eau chaude fournie à l'année. 1972 St-Jérôme, tél. Amherst 4281. 26-3

S. ANDRE près Napoléon, 3912-3926-3930, quatre chambres, planchers bois franc, fixtures, bain, prix $22. S'adresser Atlantic 2791. 27-3

ON DEMANDE A LOUER

4 PIECES meublées demandées, entre St-Denis et Amherst; Sherbrooke et Ste-Catherine, paierait $35.00 dollars, gaz et lumière compris. S'adresser Boîte 153, 7a "Patrie". 285-jno

MAGASINS A LOUER

$12.00, chauffé, veau magasin, bien éclairé, coin des rues Frontenac et Notre-Dame. Cherrier 4121. 26-3

Coin Verdun et Atwater

Beau grand magasin, 2 entrées, belle grande vitrine, bon pour tout genre de commerce, possession immédiate. Bolleau, propriétaire, Atlantic 3904. 27-3

MAGASIN à louer, coin des rues Notre-Dame et Charlevoix. S'adresser Henri Leduc, 200 avenue Girard, Wilbank 4139, Westmount 7902. 23-6

IMMEUBLES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

CHRISTOPHE COLOMB, 5 logements, ultra moderne, complètement détaché, revenu $5,240.00, prix $24,000.00. A. Vincent, le jour, Calumet 2555, 9 à 11 et 3 à 5, le soir, Dupont 4158. Aussi plusieurs autres bons marchés. 27-3

DIODLET, 32 pieds front, cave, chauffage, faut vendre, ainsi que Almo, 2 étages, 3 log., $5,000.00, Boyer près Bellerive, 2 log., cave, chauffage $6,000.00 chance rare. C'Ecuyer 2687. 17—26

CHANCE EXCEPTIONNELLE—

Droiet entre Duluth et Rachel, 4 logements, 5 et 6 appartements, tous bien loués, et en parfait ordre. S'adresser au propriétaire 4167 rue Droiet ou Tél. Belair 2403M. 253-jno

D'ARAGON 491-497, 2 maisons, 4 logements, 5 appts, coin ruelle, près Eglise, écoles et chars. Bargain, condition faible. S'adresser 169 Blvd Monk, York 2584. 206-26

MAISON neuve, bois et brique, 5 appartements, fini en pin de Colombie, toutes les améliorations modernes, avec hangar, terrain 25 x 90. Maison 20 x 35, vendra avec $500 comptant, balance facile. Voyez A. R. Daigneault, au bureau de la "Patrie" Lane 2121. 272 jno

MAISON à vendre, 6 logements, située rue St-Denis, coin Jean Talon, 7153A St-Denis. 18-18

MAISON en brique, deux logements, 5 pièces, chambre de bain, garage, $1,000. Comptant $1,000. Prendrait bon terrain, coin de rue ou de côté, le en échange. 237 D'Aragon, York 6624W. 26-3

TERRAINS—

Deux terrains cairs d'approximation, situés à Rosemont, près du boulevard, église et école. Canaux, égouts sont faits. Aucune offre raisonnable refusée. S'ad. au propriétaire, 4167 Droiet ou Belair 2403M. 253-jno

IMMEUBLES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

RUE MARQUETTE près Laurier, 6 logements modernes, nouvelle construction, $13,000.00 avec $3000.00 comptant. S'ad. O. Grimond, Bélair 6691w. 9-22

RUE PREBOEUF, 5247, 2 étages, 2 logements, 5 appartements, bonne condition. S'adresser Amherst 7621 24-6

RUE CHABOT, deux étages, deux logements, vendra à bon marché, près église, école Bonnes conditions. Tél. Clairval 2553w. 1-26

AMEUBLEMENTS

AUX PRIX de la manufacture, abat-jour: tulipes, papillons, etc. Les plus beaux modèles. Pour informations, Calumet 2944M. 27-26

ACHETONS ameublement complet, échangeons, vendons meubles, poêles, fournaises, etc. O. Vallancourt, 1769 Amherst, Frontenac 4414. 27-26

TERRES A VENDRE

DEUX terres à vendre, une de 100 arpents et l'autre 90. Granges et maisons, 2 étables de 20 vaches, 2 silos 14 x 16. Verger de 90 pommiers. Informations: notaire Boyer, Valleyfield, Qué., ou Gustave Boyer, Hôtel Canada, Rigaud, Qué. 18-26

TERRE à bois Guénette, Labelle, 117 acres, 2,000 cordes érables, 200,000 pds bois, service propriétaire, 6772 Delaroche. Calumet 8812. 25-6

TERRAINS A VENDRE

Six beaux lots dans la plus belle localité de PLAGE LAVAL, face à la rivière, donnant sur la "Riviera", 5 lots de front et un sur la profondeur, superficie de 120 x 100. Occasion exceptionnelle pour acheteur désirant bâtir. S'adresser:

Dr C.-O. MILOT,
7766 Saint-Hubert,
Calumet 5862.
27-jno

A VENDRE
AVENUE WILDER

Terrain de 50' x 103', côté ouest, entre Van Horne et Lajoie. Le terrain représente un excellent site. Offres sollicitées.

NATIONAL TRUST CO., LTD.
Agent
225, rue St-Jacques Ouest
HArbour 2276

TAILLEURS

Tailleurs expérimentés dans les vêtements faits sur mesures pour hommes, pour position à Toronto.

S'adresser à

M. STONE CLOTHING Co. Ltd.
160, rue John, TORONTO
27-6

—Je voudrais faire insérer une annonce dans la rubrique des objets perdus, mais je ne me souviens plus de quoi il s'agit!

—Cette blague! monsieur, mais c'est de votre mémoire!

VIGOUREUX APPEL DE M. SAUVE EN FAVEUR DE NOTRE CAPITAL HUMAIN

(Suite de la 13ème page)

par 100,000. Il y a 2 lits pour 10 décès; Canada, 19.8 par 100,000, 7 lits pour 10 décès. Mais dans Québec, 120.8 par 100,000, 2.6 lits par 10 décès.

"Je crois avoir démontré que le gouvernement a dépensé inutilement de l'argent pour une organisation trop incomplète pour être efficace. Je l'ai dit l'autre jour: Des unités sanitaires servent à signaler les victimes, mais non à empêcher le mal et à guérir le malade. Tout est à réorganiser. Il y a beaucoup à faire.

NOTRE REGIME DE VIE

"La mortalité infantile est un autre fléau qu'il faut abattre. Le chiffre de nos pertes est navrant. Notre déficit est énorme. Les nouvelles conditions sociales déféconde nt nos foyers. La cigarette, le vin et autres liqueurs préparent chez les Canadiens-français, aussi, des lendemains stériles. Les jouisseurs peuvent se moquer, mais le bon Canadien baisse la tête pour songer aux responsabilités et aux conséquences de ce régime fatal.

"Le gouvernement veut faire mieux. L'opposition s'en réjouit et l'approuve, mais elle comprend que des injustices disparaîtront et que nos pauvres victimes seront traitées avec équité, selon les règles de l'humanité chrétienne et de la science, comme aussi en considération des besoins du pays. Il faut des compétences dans l'organisation et dans les hôpitaux, et ces compétences doivent être traitées convenablement.

"Si cette session, dit M. Sauvé en terminant, pouvait contribuer à la diminution des ravages que la mort fait chez nous, elle serait l'une des plus salutaires."

L'HON. M. DAVID

L'hon. M. David félicita M. Sauvé de son travail et déclara:

"En 1919, nous votions pour l'hygiène $65,000 et en 1929, nous votons $225,000. Pour la tuberculose et la mortalité infantile, rien en 1914 et $75,000 en 1929. Pour l'assistance publique, qui aide hôpitaux et sanatoriums en 1919, nous donnions $72,745 et en 1929 nous donnons $1,788,411. En 1919, nous ne donnions rien pour les unités sanitaires, en 1929 nous donnons $104,500. Nous aidons à toutes les municipalités à avoir de l'eau pure. Résultat: Nous n'avons plus d'épidémie.

Puis M. David ajoute encore: "Nous avons obtenu des résultats et il me fait plaisir d'annoncer que notre campagne continue et que nous allons fonder ici le système qui existe en France, le placement des enfants non-contaminés, mais qui vivent dans un milieu exposé à la contamination. Nous placerons ces enfants à la campagne.

Rendre ces enfants plus forts et leur faire aimer la terre. En France, on a placé ainsi 20,000 enfants en dix ans. Si nous obtenons le même résultat, nous serons satisfaits.

"Nous avons augmenté le nombre des lits pour tuberculeux de 300 à 400 à près de 1200. Lorsque nous aurons agrandi le sanatorium du Lac Edouard et l'hôpital Laval et construit un sanatorium près de Montréal, le nombre de lits pour les tuberculeux dans la province sera de 14,000. Nous voudrions avoir 3,000 lits pour les tuberculeux et le million que l'on a voté à l'assistance publique sera employé à augmenter le nombre de lits pour les tuberculeux", dit en terminant le secrétaire provincial.

M. Sauvé remercia ensuite le secrétaire provincial et il exprima le souhait que le débat ait les meilleurs résultats.

Dans la suite la Chambre vota quelques crédits pour l'agriculture, et l'on ajourna à 11 heures, ce matin. Il était alors 12 h. 15.

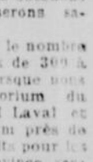
Cors

S'enlèvent facilement

Ces durs cors nous ces oignons orteils et callosités s'enlèvent facilement. Vous rirez — c'est si facile et on ne fait pas mal du tout!

Il suffit de répandre un peu de "Freezone" sur un cor tendre, sensible. Aussitôt le mal cesse; puis bientôt après vous enlevez ce maudit lencontreux cor avec vos doigts. Il opère comme par magie à tout coup. Cela semble miraculeux!

Une minuscule petite bouteille de "Freezone" ne coûte que quelques sous à n'importe quelle pharmacie — Essayez-le.



A VENDRE
AVENUE AINSLIE

Terrain de 50' x 160'. Beau terrain bien situé, des mieux approprié pour résidence seule. Prix modique pour prompt acheteur.

NATIONAL TRUST CO., LTD.
Agent
225, rue St-Jacques Ouest
HArbour 2276

PACKARD-PACKARD

nous vendons nos chars usagés à des réductions surprenantes.

PACKARD — CADILLAC — STUDEBAKER — BUICK — PEERLESS — PAIGE — NASH WILLYS-KNIGHT — HUDSON.

Tous ces chars sont de modèle récent. Tous garantis. Nous avons aussi en main

PACKARD TWIN — CADILLAC — WINTON LIMOUSINE

que nous vendrons à des prix très bas bien que ces chars soient en excellente condition.

OUVERT LE SOIR

PACKARD MONTREAL
WEstmount 9767
4030 Ste-Catherine Ouest

Arsène Lupin, GENTLEMAN CAMBRIOLEUR

ARSÈNE LUPIN . . . PAR Maurice Leblanc CONTRE HERLOCK SHOLMES

(SUITE)

La remarque frappa les assistants. Ganimard reprit:

"Une autre question, monsieur Charles... Vous avez été réveillé par une sonnerie... Selon vous, qui vous appelait?

—M. le baron, parbleu.

—Soit, mais à quel moment au-rait-il sonné?

—Après la lutte... au moment de mourir.

—Impossible, puisque vous l'avez trouvé gisant, inanimé, à un endroit distant de plus de quatre mètres du bouton d'appel.

—Alors, il a sonné pendant la lutte.

—Impossible, puisque la sonnerie, avez-vous dit, fut régulière. Croyez-vous que son agresseur lui ait donné le loisir de sonner ainsi?

—Alors, c'était avant, au moment d'être attaqué.

—Impossible, vous nous avez dit qu'entre le signal de la sonnerie et l'instant où vous avez pénétré dans la chambre, il s'est écoulé tout au plus trois minutes. Il est donc le baron avait sonné avant, il aurait fallu que la lutte, l'assassinat, l'agonie et la fuite, se soient déroulés en ce court espace de trois minutes. Je le répète, c'est impossible.

—Pourtant, dit le juge d'instruction, quelqu'un a sonné. Si ce n'est pas le baron qui est-ce?

—Le meurtrier.

—Dans quel but?

—J'ignore son but. Mais tout au moins le fait qu'il a sonné nous prouve-t-il qu'il devait savoir que la sonnerie communiquait avec la chambre d'un domestique. Or, qui pouvait connaître ce détail, sinon une personne de la maison même?"

Le cercle des suppositions se retreignait. En quelques phrases rapides, nettes, logiques, Ganimard plaçait la question sur son véritable terrain, et la pensée du vieil inspecteur apparaissant clairement, il semblait tout naturel que le juge d'instruction conclût:

"Bref, en deux mots, vous soupçonnez Antoinette Bréhat.

—Je ne la soupçonne pas, je l'accuse.

—Vous l'accusez d'être la complice?

—Je l'accuse d'avoir tué le général baron d'Hautrec.

—Allons donc! et quelle preuve?...

—Cette poignée de cheveux que j'ai découverte dans la main droite de la victime, dans sa chair même où la pointe de ses ongles l'avait enfoncée.

Il les montra, ces cheveux. Ils étaient d'un blond éclatant, lumineux comme des fils d'or, et Charles murmura:

—Ce sont bien les cheveux de Mlle Antoinette: Pas moyen de s'y tromper."

Et il ajouta:

"Et puis... il y a autre chose... Je crois bien que le couteau... celui que je n'ai pas revu la seconde fois... lui appartient... Elle s'en servait pour couper les pages des livres."

Le silence fut long et pénible, comme si le crime prenait plus d'horreur d'avoir été commis par une femme. Le juge d'instruction discuta:

"Admettons jusqu'à plus ample informé que le baron ait été tué par Antoinette Bréhat. Il faudrait encore expliquer quel obstacle a pu suivre, pour sortir après le crime, pour rentrer après le départ du jeune Charles, et pour sortir de nouveau avant l'arrivée du commissaire. Vous avez une opinion là-dessus, monsieur Ganimard?

—Aucune.

—Alors?"

Ganimard eut l'air embarrassé. Enfin il prononça, non sans un effort visible:

"Tout ce que je puis dire, c'est que je retrouve ici le même procédé que dans l'affaire du billet 514.23, le même phénomène que l'on pourrait appeler la faculté de disparition. Antoinette Bréhat apparaît et disparaît dans cet hôtel, ainsi, mystérieusement qu'Arsène Lupin pénétra chez Me Detinan et s'en échappa en compagnie de la Dame blonde.

—Ce qui signifie?

—Ce qui signifie que je ne peux m'empêcher de penser à ces deux coïncidences, tout au moins bizarres. Antoinette Bréhat fut engagée par la Sœur Auguste, il y a douze jours, c'est-à-dire le lendemain du jour où la Dame blonde me filait entre les doigts. En second lieu, les cheveux de la Dame blonde ont précisément cette couleur violente, cet éclat métallique à reflets d'or, que nous retrouvons dans ceux-ci.

—De sorte, que suivant vous, Antoinette Bréhat...

—N'est autre que la Dame blonde.

—Et que Lupin, par conséquent, a machiné les deux affaires?

—Je le crois.

—Il y eut un éclat de rire. C'était le chef de la Sûreté qui se divertissait.

—Lupin! toujours Lupin! Lupin est dans tout. Lupin est partout!

—Il est où il est, scanda Ganimard vexé.

—Encore faut-il qu'il ait des raisons pour être quelque part, observa M. Dudouis, et, en l'espèce, les raisons me semblent obscures. Le secrétaire n'a pas été fracturé, ni le portefeuille volé. Il reste même de l'or sur la table.

—Oui, s'écria Ganimard, mais le fameux diamant!

—Quel diamant?

—Le diamant bleu! le célèbre diamant qui faisait partie de la couronne royale de France et qui fut donné par le duc d'A... à Léonide L..... et, à la mort de Léonide L..... racheté par le baron d'Hautrec en mémoire de la brillante comédienne qu'il avait passionnément aimée. C'est un de ces souvenirs qu'un vieux Parisien comme moi n'oublie pas.

—Il est évident, dit le juge d'instruction, que, si le diamant bleu ne se retrouve pas, tout s'explique... Mais où chercher?

—Au doigt même de M. le baron, répondit Charles. Le diamant bleu ne quittait pas sa main gauche.

—J'ai vu cette main, affirma Ganimard en s'approchant de la victime, et comme vous pouvez vous en assurer, il n'y a qu'un simple anneau d'or.

—Regardez du côté de la paume, reprit le domestique.

Ganimard déplia les doigts crispés. Le chaton était retourné à l'intérieur, et au cœur de ce chaton resplendissait le diamant bleu.

"Fichtre, murmura Ganimard, absolument interdit, je n'y comprends plus rien.

—Et vous renoncez, je l'espère, à suspecter ce malheureux Lupin? riposta M. Dudouis.

Ganimard prit un temps, réfléchit, et riposta d'un ton sentencieux:

"C'est justement quand je ne comprends pas que je suspecte Arsène Lupin."

• • •

Telles furent les premières constatations effectuées par la justice au lendemain de ce crime étrange. Constatations vagues, inodécentes, et auxquelles la suite de l'instruction n'apporta ni cohérence ni certitude. Les allées et venues d'Antoinette Bréhat demeurèrent absolument inexplicables, comme celles de la Dame blonde, et pas davantage on ne sut quelle était cette mystérieuse créature aux cheveux d'or, qui avait tué le baron d'Hautrec et n'avait pas pris à son doigt le fabuleux diamant de la couronne royale de France.

Et, plus que tout, la curiosité qu'elle inspirait donnait au crime un relief de grand forfait dont s'exaspérait l'opinion publique.

• • •

Les héritiers du baron d'Hautrec ne pouvaient que bénéficier d'une pareille réclame. Ils organisèrent avenue Henri-Martin, dans l'hôtel même, une exposition de meubles et objets qui devaient se vendre à la salle Drouot. Meubles modernes et de goût médiocre, objets sans valeur artistique... mais au centre de la pièce, sur un socle de velours grenat, protégée par un globe de verre, et gardée par deux agents, étincelait la bague au diamant bleu.

Diamant magnifique, énorme, d'une pureté incomparable, et de ce bleu inédit que l'eau claire prend au ciel qu'il reflète, de ce bleu que l'on devine dans la blancheur du linge. On admirait, on s'extasiait..... et l'on regardait avec effroi la chambre de la victime, l'endroit où gisait le cadavre, le parquet démoli de son poing ensanglanté, et les murs surtout, les murs infranchissables, au travers desquels avait passé le crimineel. On s'assurait que le marbre de la cheminée ne basculait pas, que telle moulure de la glace ne cachait pas un ressort destiné à la faire pivoter. On imaginait des trous béants, des orifices de tunnel, des communications avec les égouts, avec les catacombes.

La vente du diamant bleu eut lieu à l'hôtel Drouot. La foule s'étouffait et la fièvre des cachères s'exaspéra jusqu'à la folie.

Il y avait là le Tout Paris des grandes occasions, tous ceux qui achètent et tous ceux qui veulent faire croire qu'ils peuvent acheter, des boursiers des artistes, des dames de tous les mondes, deux ministres, un ténor italien, un roi en exil, qui, pour concéder son crédit, se donna le luxe de pousser, avec beaucoup d'aplomb, et une voix vibrante, jusqu'à cent mille francs. Cent mille francs! il pouvait les offrir sans se compromettre. Le ténor italien en risqua cent cinquante, une sociétaire des Français, cent soixante-quinze.

A deux cent mille francs, néanmoins, les amateurs se découragèrent. A deux cent cinquante mille, il n'en resta plus que deux, Herschmann, le célèbre financier, le roi des mines d'or, et la comtesse de Crozon, la richissime Américaine dont la collection de disquant, et de pierres précieuses est réputée.

"Deux cent soixante mille... deux cent soixante-dix mille... soixante-quinze... quatre-vingt... proférait le commissaire, interrogeant successivement du regard les deux compétiteurs... Deux cent quatre-vingt mille pour madame... Personne ne dit mot?...

—Trois cent mille, murmura Herschmann".

Un silence. On observait la comtesse de Crozon. Debout, souriante, mais d'une pâleur qui dénonçait son trouble, elle s'appuyait au dossier de la chaise placée devant elle. En réalité, elle savait, et tous les assistants le savaient aussi, l'issue du duel n'était pas douteuse: logiquement, fatalement, il devait se terminer à l'avantage du financier, dont les caprices étaient acrvis par une fortune de plus d'un demi-milliard. Pourtant elle prononça:

"Trois cent cinq mille".

Un silence encore. On se retourna vers le roi des mines, dans l'attente de l'inévitable surenchère. Il était certain qu'elle allait se produire, forte, brutale, définitive.

Elle ne se produisit point. Herschmann restait impassible, les yeux fixés sur une feuille de papier que tenait sa main droite, tandis que l'autre gardait les morceaux d'une enveloppe déchirée.

"Trois cent cinq mille, répétait le commissaire... Une fois?... deux fois? il est encore temps... personne ne dit mot? Je répète: une fois? deux fois?..."

Herschmann ne broncha pas. Un dernier silence. Le marteau tomba.

"Quatre cent mille", clama Herschmann surgissant, comme si le bruit du marteau l'arrachait de sa torpeur.

Trop tard. L'adjudication était irrévocable.

On s'empressa autour de lui. Que s'était-il passé — Pourquoi n'avait-il pas parlé plus tôt?

Il se mit à rire.

"Que s'est-il passé? Ma foi, je n'en sais rien. J'ai eu une minute de distraction.

—Est-ce possible?

—Mais oui, une lettre qu'on m'a remise.

—Et cette lettre a suffi...

—Pour me troubler, oui, sur le moment."

Ganimard était là. Il avait assisté à la vente de la bague. Il s'approcha d'un des garçons de service.

"C'est vous, sans doute, qui avez remis une lettre à M. Herschmann?

—Oui.

—De la part de qui?

—De la part d'une dame.

—Où est-elle?

—Où est-elle?... Tenez, Monsieur, là-bas... cette dame qui a une voilette épaisse.

—Et qui s'en va?

—Oui."

Ganimard se précipita vers la porte et aperçut la dame qui descendait l'escalier. Il courut. Un flot de monde l'arrêta près de l'entrée. Dehors, il ne la retrouva pas...

Il revint dans la salle, aborda Herschmann, se fit connaître et l'interrogea sur la lettre. Herschmann la lui donna. Elle contenait, écrits au crayon, à la hâte, et d'une

LA TEMPÉRATURE

NUAGEUX

TORONTO 27. (Presse canadienne). — La pression est élevée sur Québec et les Etats-Unis. Elle croit dans la vallée du MacKenzie. Faible dépression se transportant vers l'est sur le Lac Supérieur. Beau presque partout au Dominion et doux dans l'Ouest.

Pronostics:

Lacs inférieurs et baie Georgienne: Vents forts sud-ouest, partiellement nuageux et doux. Jeudi, vents ouest, beau.

Ontario septentrional: Vents forts sud, nuageux et doux, quelques averses intermittentes probables ou pour-drérica ce soir. Jeudi, vents nord-ouest, beau, un peu plus froid.

Vallée de l'Outaouais et haut Haut-Saint-Laurent: Vents sud-ouest, beau et doux. Jeudi, vents forts ouest, partiellement nuageux et frais.

Bas Saint-Laurent: Vents ouest, beau. Jeudi, nuageux et doux, quelques averses locales probables.

Golfe et rive nord: Vents ouest, beau. Jeudi, vents forts sud-ouest, nuageux et doux.

Maritimes: Vents nord-ouest, beau et frais. Jeudi, vents forts sud-ouest, beau et plus doux.

Lac Supérieur: Vents forts, virant à ouest et nord-ouest, partiellement nuageux, plus froid, ce soir et jeudi.

Provinces de l'Ouest: Vents modérés nord, beau, aujourd'hui et jeudi, plus froid.

DECES

HARVEY—A Montréal, le 27 courant à l'âge de 61 ans, est décédé Elie Harvey.

Avis des funérailles plus tard

DECES A MONTREAL

CHABOT—Joseph, 58 ans, chauffeur, fils de feu Joseph Chabot, décédé le 26 courant, 575 Iberville.

CLOUTIER — Marie-Amanda Beauchamp, 68 ans, veuve de Johnny Cloutier, décédée le 26 courant, rue Fullum.

DUFOUR—Joseph, 28 ans, peintre, fils de Elie Dufour et d'Adélaïde Gagnon, décédé le 26 courant, 1556 Hôtel de Ville.

KELLOC—Ellen, 90 ans, fille de feu Patrick Kelloc, décédée le 26 courant, 481 Lagauchetière Ouest.

KOREJWO—Roman, 62 ans, menuisier, époux de Franciska Rawhinka, décédé le 27 courant, 378 Hamilton.

LAVERTUE—Jacqueline, 2 ans, fille d'Omer Lavertue et de Reina Bouchard, décédée le 26 courant, 5159 Drolet.

LEBOEUF—Albina Fournier, 72 ans, veuve d'Emery Leboeuf, décédée le 24 courant, 1925 des Seigneurs.

LEFEBVRE—Jean-Claude, 10 ans, fils d'Edouard Lefebvre et d'Alidina Petit, décédé le 25 courant, 7245 rue Bierri.

LEFEBVRE — Odélia Verronneau, 71 ans, veuve de Godfroi Lefebvre, décédée le 24 courant, 912, Lagauchetière Est.

LEMIRE-MARSOLAIS — Roch, 72 ans, contre-maître, époux de Hélène Lacombe, décédé le 24 courant, 6232 Garnier.

LEVAC—Gloria, 1 an, fille d'Alderic Levac et de Louise Legroulx, décédée le 26 courant, 75 Montgomery.

McDonald — Hugh, 18 ans, fils de James McDonald et de Jennett McDonald, décédé le 27 courant, 151, Delisle.

MITCHELL.—Mary Gamble, 43 ans, épouse de William Mitchell, décédée le 25 courant, 10 Ave Bridger.

MORACHE.—Axelle, 65 ans, journalier, fils des défunts Louis Morache et Thersile Perrault, décédé le 26 courant, 479 St-Paul Est.

PATRIE—Joseph Edmond, 31 ans, époux de Hermine Villeneuve, décédé le 24 courant, 6928 Delaroche.

RICHER—Jacqueline, 5 mois, fille de Napoléon Richer et de Juliette Hamelin, décédée le 27 courant, 1161 rue Dorion.

ROBITAILLE—Sylvio, 24 ans, journalier, époux d'Odine Lachapelle, décédé le 24 courant, 204 St-Augustin.

ROCHON—Marie-Claire, 2 mois, fille de Roméo Tremblay et de Lébéa Ranger, décédée le 26 courant, 1395 Chateaubriand.

Mc Henna Limited
ST. CATHERINE AND GUY LAURIER AND PARK
7078 UP
3300 AT
t-mer-s jno

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
Est 1235, Assurances Funéraires
242 RUE STE-CATHERINE EST

DECES A MONTREAL

SMITH — Charles William, 63 ans, voyageur de commerce, époux d'Evelina Lapointe, décédé le 25 courant, 172 Blv. Décarie.

SMITH — Frank, 47 ans, époux de Claire Trudel, décédé le 25 courant, 1231 Lagauchetière est.

ST-JEAN—Joseph, fils d'Armand St-Jean et de Germaine Lamonde, décédé le 26 courant, 2109 Montealm.

ST-ONGE—Louis-Philippe, 8 jours, fils de Henri St-Onge et de Suzanne Cusson, décédé le 27 courant, 2414 Rouen.

THOMPSON — Francis Edward, 63 ans, journalier, époux de Edith Theresa Smith, décédé le 25 courant, 2295, Bordeaux.

TESSIER—Albertine Brisebois, 53 ans, épouse de Lionel Tessier, décédée le 25 courant, 1327 Craig Est.

TREMBLAY—Floride, 31 ans, ferblantier, époux d'Albertine Beaulieu, décédé le 25 courant, 139 Mercier.

TREMBLAY—Agathe, 1 an, fille de Joseph Tremblay et d'Anne Bolly, décédée le 26 courant, 1596 Desery.

LES CONTES ILLUSTRES DE "LA PATRIE".

JE TRAVAILLE

Malgré qu'il eût musé dans la rue en sortant du bureau, avec l'espoir secret d'être précédé par sa femme à la maison, Marcel Ricard arriva le premier dans son cinquième des Batignolles.

—Me voilà encore bon pour la cuisine et le grand nettoyage du samedi! bougonna-t-il, mécontent.

Le peu d'espoir qu'il gardait s'éteignit comme une chandelle qu'on souffle dès qu'il eut aperçu un papier, plié en quatre, qu'on avait ostensiblement déposé sur la table de la salle à manger. C'était un mot d'Irène:

"J'ai oublié de te prévenir que je ne rentrerai pas déjeuner. Mon patron m'a demandé de renoncer encore aujourd'hui à mon samedi de semaine anglaise. Nous avons au bureau un travail considérable.. Donc, en m'attendant, fais le ménage à fond et prépare le dîner: ce sera mon tour la fois prochaine.... Je ne rentrerai guère au delà de huit heures..."

Marcel Ricard était habitué à de telles mésaventures. Il ne fut par envahi par un désespoir vénémen.. Simplement un rictus amer retroussa sa lèvre inférieure, et il ricana tout haut:

—Voilà qu'elle trouve encore moyen d'y couper! Elle va l'avoir son ménage à fond, et même au tréfonds: seulement c'est la dernière fois...

Après avoir déjeuné de quelques rogatons découverts dans le buffet, il revêtit sa livrée d'intérieur, et, durant plusieurs heures il balaya, frotta, cira, astiqua, et d'un plumeau acharné traqua la poussière dans tous les coins. Le soir tombé déjà lorsque sa tâche terminée il fut "à jour". Il jeta sur les cuivres étincelants, les meubles nets, le parquet luisant le coup d'oeil satisfait du bon ouvrier. Alors il s'assit à son bureau et écrivit la lettre suivante:

Elles étaient charmantes avec leurs robes courtes, leurs bas clairs, leurs hauts talons...

"Irène, tu vas être satisfaite en rentrant. La bienveillance coutumière avec quoi tu juges ce travail d'autrui aura tout le loisir de s'exercer. Ton doigt inquisiteur, à ta confusion extrême, va sortir immaculé des rainures les plus secrètes. Tout brille, tout se réjouit. Pas un "grain" rebelle, pas un "mouton" à qui j'aie fait grâce: un chef-d'oeuvre de "ménage à fond". Les légumes épluchés cuisent à petit feu, la vaisselle resplendit et j'ai bon espoir d'empêcher de brûler les pommes de terre en robe de chambre...

"Irène, trêve de plaisanterie! J'en ai assez, je n'en puis plus, je déserte... Ce soir, en rentrant, tu trouveras tout pour te recevoir, rangé en ordre de bataille, tout sauf moi...

"A ce détail près...

"D'ailleurs, tu n'auras même pas de chagrin. Peut-être un agacement léger, une fine piqûre d'amour-propre? J'étais un obstacle à ta liberté, au haut destin à quoi tu te juges promise.. Ton patron, le brillant épicier, saura te faire oublier mon départ..."

Marcel Ricard s'arrêta une minute d'écrire et sourit. La trouvaille du "brillant épicier" lui plaisait.

—Ça va l'assommer; elle verra que je ne suis pas dupe, que j'ai dex yeux pour voir...

"Irène, je t'entends d'ici. Tu diras: "Bon voyage! Je n'ai pas besoin d'un homme pour m'aider à vivre: je travaille"!

"C'est vrai, tu travailles, tu es l'égale de l'homme. Aussi ai-je moins de remords à te laisser. Faible et désarmée, jamais je n'aurais consenti à m'éloigner de ta vie.

"Irène, te souviens-tu des premiers temps de notre mariage? Rougissante provinciale, tu étais exquise de fragilité. Tu n'avais que moi, j'étais tout pour toi: je t'adorais! Certes, nous n'étions pas riches, mais mon salaire nous suffisait. Même, avec nos économies de fin de mois, tu trouvais le moyen de fleurir et d'orner notre intérieur. L'ange du foyer, suivant la vieille formule.. Je songe aux matins d'été, quand tu mettais ta tête ébouriffiée à la fenêtre pour me regarder partir.. Je me retournais dans la rue, tu me faisais des signes...

"Le soir, en débouchant dans l'avenue, je cherchais notre lumière dans la foule des maisons, cette lumière heureuse qui m'attendait. Et chaque fois j'avais chaud au coeur, une émotion inexprimable m'envahissait... Mais tu as trop regardé la rue, Irène. Et en regardant la rue, tu as aperçu les petites midinettes qui se rendaient à leur travail, les petits frottins de Paris, cousettes et dactylos... Elles étaient charmantes avec leurs robes courtes, leurs bas clairs, leurs hauts talons... Le sourire, le charme, la jeunesse de la rue, c'est vrai.... Mais il faut les voir de haut pour qu'elles gardent leur poésie, ne pas les suivre de trop près, ne pas les entendre causer... Toi, tu les as admirées, tu as voulu devenir l'une d'elles...

"Le jour où je travaillerai"... disais-tu. Tu t'en promettais des robes, des chapeaux!

"Cette idée de "travail" est devenue ta hantise. J'ai été faible, j'ai cédé. Tu es entrée comme secrétaire chez le brillant épicier... Le ménage ne s'en est pas trouvé enrichi, loin de là, et tu n'as pas eu toutes tes robes que tu voulais...

"Tu avais pensé t'élever, et tu n'as fait que t'éloigner... Ton bureau t'a volée à moi un peu plus chaque jour. Tu as pris de l'assurance, de la décision, de l'autorité. Ton fin sourire réservé s'est changé en un rire un peu gros. Tu as eu les mots de ton milieu, les plaisanteries, l'âme. Le velouté s'est fané de la fleur charmante respirée par moi—si suavement — en un clos de province.... Ah! que j'ai souffert pour te retenir, te reprendre! Je n'ai pas été le plus fort... Je rends les armes.. Humble drame de tous les jours, sans romantisme et sans éclat.. Nous nous détachions l'un de l'autre. Avant de devenir deux rivaux, peut-être deux ennemis, nous avons cru pouvoir demeurer deux bons camarades qui se partagent la besogne, l'ennuyeuse besogne du ménage... Dame! c'était justice: tu travaillais. Nous avons donc été de service à tour de rôle: homme et femme de ménage. Ce n'était pas mon affaire, ce n'était plus la tienne. C'est pourquoi la flamme se meurt du pauvre foyer déserté..

"Un enfant, ai-je cru un instant, eût pu te ramener. Même pas. Notre Lucienne est morte en nourrice à quinze mois. C'est à peine si nous l'avons connue. Elle avait la couleur de tes yeux, mais mon regard à moi, un peu triste, mon front fuyant... Si elle était encore là elle consolerait ma détresse et de ses deux mains agrippées rapprocherait nos coeurs qui s'éloignent.."

Marcel Ricard n'écrivait plus. Le regard perdu, il paraissait parti à la recherche d'un léger fantôme et il ne s'percevait pas qu'il pleurait.

Un coup de sonnette impérieux le fit sursauter.

—Irène, déjà? Il n'est que six heures!

Il cacha son papier dans sa poche; il le terminerait un autre jour: son départ, ce soir, était sûr.

Il n'était plus qu'un pauvre homme qui tend le dos sous la rafale proche.

Irène faisait irruption, accompagnée d'un monsieur inconnu.

—Mon patron qui a bien voulu me reconduire en auto et qui consent à dîner avec nous, ce soir... As-tu préparé quelque chose de bon?

—Des pommes de terre en robe de chambre... balbutia le mari effaré.

Une violente odeur de brûlé venait de la cuisine. Irène se précipita, mais trop tard: la casserole elle-même était grillée.

—Propre à rien! gronda-t-elle.

Et ayant levé les yeux sur le maladroit:

—Oh! et cette tête de monstre? regardez-le! ça n'a même pas la force de se débarbouiller!

—C'est en faisant le ménage à fond expliqua le mari.

L'invité debout, souriait, conciliant.

Irène se mit à rire, désarmée par l'image grotesque ramoneur triste qui aurait pleuré:

—Il devient ...ficile de se faire servir au jour d'aujourd'hui, affirma-t-elle sérieusement tournée vers son patron. Je ne peux pourtant pas tout faire, moi, je travaille...

Georges POURCEL.

De Disgracieux Boutons sur la Figure Durant Quatre Ans

Mme Mary Hall, Eganville, Ont., écrit: "J'écris pour vous dire, que j'ai souffert terriblement, de disgracieux boutons, qui me couvraient toute la figure et le cou, pendant quatre ans. J'avais tout essayé, mais sans en retirer aucun soulagement, jusqu'à ce qu'un ami me parle de

BURDOCK BLOOD BITTERS

et me conseilla de l'essayer. J'en pris quatre bouteilles et ma figure est maintenant débarrassée de tout bouton.

Fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont. 5)

L'action est légale dit le juge C. Ethier

Ce n'est pas par motion de la nature d'une exception à la forme qu'un rapport de signification doit être attaqué, mais bien par motion pure et simple, vient de décider l'honorable juge Calixte Ethier, juge en chef de la cour de Circuit, dans une cause en annulation d'élection du maire Georges Méthot, de la paroisse Saint-Ignace du Côteau du Lac, intentée par Dorila Arsenault. Le défendeur prétendait que l'action avait été prise plus tard que trente jours après l'élection, délai fixé par la loi, mais le demandeur déclarait que l'action était dûment légale car elle fut signifiée trente-et-un jours après l'élection, le trentième jour étant jour férié, par conséquent, non juridique.

JUGEMENT EN FAVEUR DE WEAVER COAL CO.

Cette firme obtient $64,321.78 de dommages contre la Murrin Coal Co.

Jugement vient d'être rendu dans une action de la F.-P. Weaver Coal Company Limited, de cette ville, contre la Murrin Coal Company, de Scranton, Pa., demandant l'exécution par cette dernière d'un contrat exigeant d'eux le rendement total du charbon de grosseur domestique durant le temps de la durée de la compagnie, et des dommages pour n'avoir pas obtempéré à ce contrat jusqu'à date. La demanderesse, par le jugement, a obtenu $64,321.78 de dommages et comme la propriété a une capacité de 60,000 tonnes environ annuellement, pour un terme estimé à vingt ans, la valeur actuelle et l'importance de la somme sont considérables. La solution du cas par l'arbitre rendra possible de nouveau, pour distribution canadienne, la production annuelle du charbon anthracite domestique.

Les termes du jugement ont été déposés devant la cour des Plaids Communs du comté de Lackawanna, Pa., par l'arbitre, M. Frank-R. Benjamin et une requête pour saisie a été déposée par F.-P. Weaver Coal Company Limited devatt l'honorable juge Surveyer, à la Cour Supérieure de Montréal.

Des jugements du juge Fabre-Surveyer

L'honorable juge Fabre-Surveyer rendra jugement le jeudi, 28 mars, 1929, à dix heures et demie a.m., en la chambre 32 du palais de Justice, dans les causes suivantes:

Gleason v. The Merchants Printing Co.; La Cie Lefrançois v. Parnet; Leblanc v. Fisher; Champoux v. St-Jean; Wood v. Rodden; Riopel v. Desbiens; Labonté v. Labonté; Gravel v. Provencher et Laporte; Lemire v. Montreal Star Publishing Co.; Deschesne v. Beaudin; Goldsman v. Granofsky et al.

Une réclamation de $50,000 contre la Gatineau Power Co

OTTAWA, 27. — Du correspondant de la "Patrie".) — Un citoyen de Buckingham, M. Alex. McLaren, vient d'inscrire une réclamation au montant de $50,000 contre la "Gatineau Power Co.", pour certains dommages que cette compagnie aurait causés à sa propriété.

Bambin blessé par un auto sous les yeux de sa mère

Alors qu'il traversait la rue Saint-Urbain, en face de la demeure de ses parents, pour aller à la rencontre de sa mère, Solly Bloomfield, 4 ans, 4610 rue Saint-Urbain, a été frappé et renversé par un camion-automobile conduit par M. James Stenhouse, 1827 rue Gilford.

L'accident est survenu, hier après-midi, vers 2 h. 30.

C'est en voulant traverser la rue pour rencontrer sa mère, qui l'attendait sur le trottoir que le bambin a été blessé. La mère de la petite victime s'empressa de la conduire à une pharmacie et de là à l'hôpital Royal Victoria où les médecins considèrent que l'état du blessé n'est pas grave.

ETERNUEMENT!
Voilà l'avertissement de la nature que vous êtes pour avoir un rhume. Evitez-le en chassez-le avec le
Grove's BROMO QUININE
PASTILLES LAXATIVES

Cummings & Cummings

ECHARPES en RENARD et en MARTRE chez Cummings & Cummings

Nous conseillons l'achat immédiat car actuellement notre stock est le plus considérable et le plus varié de notre carrière — et — à nos prix de manufacture vous économiserez plusieurs dollars.

"Cette fabrique est l'endroit où acheter des fourrures"

Renards rouges	$35 à	$90
Renards bruns	$15 à	$75
Renards argentés	$50 à	$250
Renards blancs	$80 à	$125
Renards bleus naturels	$175 à	$250
Martre de roche	$35 à	$90
Martre Baum	$50 à	$150
Martre de Russie	$125 à	$500
Ecureuil naturel	$15 à	$30
Vison	$20 à	$60

MANTEAUX DE FOURRURE
au prix coûtant et moins
ACHETEZ POUR L'HIVER PROCHAIN
Choisissez votre manteau de fourrure maintenant à un bas prix extraordinaire, donnez un petit acompte, et payez le reste comme vous l'entendrez d'ici à l'automne prochain.
EMMAGASINAGE et ASSURANCE GRATIS

CUMMINGS & CUMMINGS LIMITED
Angle rues St-Paul et St-Sulpice
En arrière de l'église Notre-Dame
Ouvert le samedi après-midi

ASPIRIN

Peut-être ne vous rendez-vous pas compte que les pastilles d'Aspirine sont faites pour soulager les maux enracinés du rhumatisme aussi bien que pour enrayer les maux de têtes occasionnels. C'est ce qu'elles font! Dans les cas de névralgie, névrite, lumbago; contre ces douleurs qui pénètrent dans tous les os, les pastilles d'Aspirine apportent un soulagement réel. Assurez-vous qu'on vous donne la véritable Aspirine, avec la "Croix Bayer" sur chaque pastille et sur la boîte — avec modes d'emploi éprouvés à l'intérieur. Chez tous les pharmaciens.

Les Médecins prescrivent l'Aspirine elle n'Affecte pas le Coeur

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) signifiant manufacture Bayer. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles portent étampée la marque de fabrique, la "Croix Bayer".

LA JEUNE FILLE A LA ROSE PAR GASTON-CH. RICHARD

23 (Suite)

—Rien sir. J'ai dit que miss Force, ennuyée de tout le bruit fait autour de cette affaire, s'en était allée à la campagne, chez une amie, afin d'éviter les indiscrétions des reporters.

—C'est très bien ainsi!... Gardez le plus hermétique silence, mistress Stones. Vous ne le regrettez pas.

Comme il parlait ainsi, le messager de Bedlam arrivait, refusait obstinément de se défaire de sa lettre et exigeait de la remettre en mains propres à sir Norman Brown. Il fallait un royal pourboire. Un billet de dix livres, pris au hasard par le banquier sur sa table de travail, récompensa sa persévérance.

D'un coup d'oeil, le cycliste parti, sir Norman Brown inspecta la lettre. Son tremblement nerveux l'avait repris... La suscription de l'enveloppe, tracée par le directeur de l'asile, n'éveillait aucun souvenir dans son âme. Allait-il apprendre, par ce message "important et urgent" que Jenny était internée dans la section des folles vagabondes?

Mais l'enveloppe rompue, la feuille dépliée, ce fut l'écriture carrée de Wilbur qui frappa sa vue; ce fut sa signature.

Wilbur G. Force

soulignée d'un trait volontaire.... Il avait les mains moites, le front emperlé de sueur, les yeux troublés et un tel tremblement le secouait qu'il dut poser la lettre sur la table et l'immobiliser de ses deux mains pour pouvoir la lire.

Il n'y parvint qu'après plusieurs minutes par un incroyable effort de volonté.

—Ah! Ah! Ah!... dit-il, avec un rire affreux. Le père!... Le père veut sa fille...

Il s'était redressé.

—Que faites-vous là? s'écria-t-il à mistress Stones, d'une voix terrible. Vous voulez, n'est-ce pas, me voir écrasé?... Ah! Ah! Ah! la mère... morte... Le père... va-t'en, imbécile!... La fille... Oh! la fille... Jenny... enfuie! Jenny...

Sa voix sombrait dans un gémissement.

—Sir!... Je vous en prie!... Vous me faites peur... Sir, revenez à vous!... Que dois-je faire?

La voix terrifiée et plaintive de mistress Stones arracha Norman Brown à sa hantise douloureuse.

—Allez commander ma voiture, tout de suite! dit-il. Je vais sortir...

—Ne dînerez-vous pas?... commença la gouvernante.

—Non. Allez donc, de par le diable, cria-t-il en accompagnant son blasphème d'un geste si violent que la gouvernante se hâta de se retirer.

Il demeura seul...

Alors, il leva les yeux vers un Christ en croix, chef-d'oeuvre du maître de Colmar, Mathias Grunewald, et il dit, à voix lente et basse:

—Est-ce le doigt de Dieu! Le châtiment vient-il?

Il ferma les yeux, chancelant.

En une seconde, les visages de jadis s'offrirent à ses regards... Mabel... Wilbur, jeune et souriant; le baron Guillaume, Jenny enfant... Puis, ce fut Mabel morte, Mabel, dont les yeux grands ouverts, dans le visage pris aux plis blancs du suaire, le regardaient fixement.... Et Wilbur, debout sur le quai d'embarquement, les yeux dilatés, fous de désespoir. Et Jenny... Très pâle, les yeux fixes, elle passait, hautaine, désolée, et peu à peu transparente comme une ombre.

—Jenny!... ma petite fille! râla sir Norman Brown.

Il oscillait comme un homme ivre.

Mais la porte se rouvrait.

—Sir!... la voiture est avancée, disait son valet de pied.

Il marcha vers la porte, nu-tête, pâle comme un mort.

—Monsieur... oublie son chapeau... dit le valet en le lui tendant.

Il le prit, le coiffa machinalement, descendit l'escalier, marcha à marche, droit, roide, d'un pas lent, les yeux fixes, les traits immobiles... Il s'installa dans un coin de son automobile et demeura muet.

—Quelle adresse, sir? demanda le valet de pied, la casquette à la main.

—Bedlam! jeta sir Norman Brown.

—Bedlam! répéta le domestique au chauffeur.

—Bedlam! grommela le portier en repoussant les énormes battants de chêne poli. Hem!... Bedlam, si j'en crois mes yeux, sera bientôt à Byzantine House!...

.....

Le directeur de Bedlam et Wilbur causaient tous deux, assis près d'une fenêtre ouverte sur le jardin de l'hospice. L'ingénieur avait dîné de quelques sandwiches, de fruits et d'une demi-pinte d'ale. Et il savourait une tasse d'excellent café quand le timbre géant de l'alle résonna par trois fois pour annoncer une visite au directeur.

—Si je ne me trompe, voici votre beau-frère, Mr. Force, fit le directeur en souriant.

Si maître qu'il fut de lui, Wilbur ne put s'empêcher de tressaillir. Les années qui s'étaient... Elles avaient pesé lourd sur sa vie. Les chagrins, les soucis, les deuils, les déboires dont sa carrière était semée n'avaient pas été sans laisser sur son visage les stigmates de leur passage.

— Il ne me reconnaîtra certainement pas, dit l'inventeur. J'ai changé du tout au tout physiquement...

Le directeur de Bedlam lui jeta un rapide regard:

— Qu'il vous reconnaisse ou non, dit-il, vous n'êtes point un aliéné. Et, par conséquent, vous quitterez cete maison quand il vous plaira. Nous n'avons en aucune façon le droit de vous y retenir...

Il venait de se faire quand un gardien, entrant discrètement dans le cabinet, vint lui présenter une carte.

— Faites entrer... dit le fonctionnaire.

Et il jeta à mi-voix cet avertissement à son hôte:

— Tenez-vous bien!... C'est lui!...

Sir Norman Brown entrait...

— Bonsoir! Mr Buller, dit-il... Vous avez eu l'obligeance de m'adresser un message de mon beau-frère, Mr Wilbur Force... Je ne comprends pas comment et j'ignore à la suite de quels événements il se trouve ici... Pourrais-je le voir?

— Je suis là, Norman! dit Wilbur en se levant.

Il se dressait en pleine lumière, avec son visage fatigué, ses cheveux gris, sa barbe et ses moustaches presque blanches, son corps amaigri, sa pauvre vêture...

Norman Brown recula d'un pas. Il était blême, et ses yeux cernés, son front emperlé de sueur, les mouvements nerveux de ses mains disaient assez le trouble de ses esprits et le bouleversement profond de son âme...

Ces deux hommes, que la haine, les deuils, le désespoir avaient séparés, depuis plus de dix ans, se regardaient face à face. Et Norman Brown baissa le regard, devant les yeux de Wilbur.

Il eût cent fois croisé son beau-frère, dans la rue sans le reconnaître, tant son aspect extérieur différait de la dernière vision qu'il en avait conservé. Mais ces yeux lumineux, profonds et purs, ces yeux d'un bleu d'abîme, parsemés de points d'or, ces yeux qui étaient avec la candeur et la fraîcheur de la jeunesse en moins les yeux mêmes de Jenny, il ne pouvait pas ne pas les reconnaître!

— Wilbur! dit-il... Est-ce donc vous?

— C'est moi, Norman, répondit l'inventeur. Et vous le savez bien...

Puis sans attendre la réponse du banquier, il fit un pas vers lui, et toute son âme s'exhala, dans un cri...

—Jenny.. ma fille... où est-elle? Pourquoi ne l'avez-vous pas amenée...

— J'ignorais que vous fussiez revenir à Londres, dit le banquier. Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu?

— Je suis là, Norman! dit Wilbur en se levant.

Il se dressait en pleine lumière, avec son visage fatigué, ses cheveux gris, sa barbe et ses moustaches presque blanches, son corps amaigri, sa pauvre vêture...

Norman Brown recula d'un pas. Il était blême, et ses yeux cernés, son front emperlé de sueur, les mouvements nerveux de ses mains disaient assez le trouble de ses esprits et le bouleversement profond de son âme...

Ces deux hommes, que la haine, les deuils, le désespoir avaient séparés, depuis plus de dix ans, se regardaient face à face. Et Norman Brown baissa le regard, devant les yeux de Wilbur.

Il eût cent fois croisé son beau-frère, dans la rue sans le reconnaître, tant son aspect extérieur différait de la dernière vision qu'il en avait conservé. Mais ces yeux lumineux, profonds et purs, ces yeux d'un bleu d'abîme, parsemés de points d'or, ces yeux qui étaient avec la candeur et la fraîcheur de la jeunesse en moins les yeux mêmes de Jenny, il ne pouvait pas ne pas les reconnaître!

— Wilbur! dit-il... Est-ce donc vous?

— C'est moi, Norman, répondit l'inventeur. Et vous le savez bien...

Puis sans attendre la réponse du banquier, il fit un pas vers lui, et toute son âme s'exhala, dans un cri...

—Jenny.. ma fille... où est-elle? Pourquoi ne l'avez-vous pas amenée...

— J'ignorais que vous fussiez revenir à Londres, dit le banquier. Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu?

— J'ai prévenu Jenny... Je lui ai écrit de Paris, il y a quatre jours...

Une expression de stupeur se peignit sur le visage de Norman Brown.

— Je puis vous assurer, dit-il, que Jenny n'a pas reçu cette lettre, sans quoi elle n'eût pas quitté Londres hier....

— Jenny n'est pas à Londres? demanda Wilbur, étonné et désolé.

— Non. Elle est partie pour accomplir une petite croisière avec plusieurs de ses amies, sur les côtes... J'étais moi-même à Glasgow... Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu? dit le banquier d'une voix blanche et sourde.

— Je craignais que vous... ne fussiez pas très satisfait de mon retour... et... je... j'avais des raisons pour cela, avouez-le, Norman! dit amèrement l'inventeur.

J'estime que ce que nous avons à nous dire le doit être ailleurs qu'ici... fit sir Norman Brown. Si rien donc ne vous retient dans cet maison... vous allez venir chez moi... et nous y envisagerons ensemble les questions que posent à la fois le présent et le futur, ajouta fermement le grand financier.

— Comme il vous plaira! dit Wilbur.

Il se retourna vers le directeur de l'hospice.

— Mon cher monsieur, dit-il chaleureusement, je vous remercie et de l'empressement que vous avez mis à reconnaître ma lucidité et de l'aide puissante que vous m'avez prêtée, dans la circonstance. Si je puis à mon tour vous être agréable?

— Oserai-je vous demander de taire ce très regrettable événement? demanda le directeur. Je pense que la direction de la police sévira contre les agents qui vous ont si délibérément arrêté. Et l'on vous accordera certainement une indemnité. Vous avez tous les droits pour vous... Mais mieux vaudrait pour votre fille, pour sir Norman Brown, pour vous-même, qu'aucune publicité ne fût donnée à l'affaire...

— Je n'en souffrirai mot à quiconque! dit Wilbur. J'ai déjà oublié ma mésaventure. Comptez sur notre silence, monsieur Buller... Et maintenant, Brown, allons-nous-en.

Il prit son chapeau, serra vigoureusement la main du directeur, empoigna sa valise.. Les dernières politesses échangées. Les trois hommes descendirent l'escalier, et Wilbur franchit, avec un secret sentiment de joie et de délivrance la lourde poterne de l'hospice.

Une minute plus tard, la rapide automobile de sir Norman Brown l'emportait en compagnie de son beau-frère vers Byzantine-House.

Ils n'échangèrent pas un mot durant tout le trajet, prisonniers qu'ils étaient l'un et l'autre de mille souvenirs. Silencieusement, ils revivaient tout un passé qu'ils avaient cru mort et qui était terriblement vivant.

Quand ils parvinrent dans Regents-Park, quand la voiture s'arrêta sous la voûte de Byzantine-House, Wilbur eut un gémissement d'impatience heureuse... Il allait enfin vivre sous le toit où avait vécu sa fille, enchanter ses yeux du décor qu'elle aimait qu'elle avait créé... Il était si heureux qu'il ne put s'empêcher de rire de la mine effarée du portier Charlie, qui en le voyant descendre de l'automobile, à la suite de Norman Brown, ouvrait des yeux énormes...

— Vous voyez bien que je disais la vérité! mon garçon, dit-il à l'homme foudroyé....

Puis il suivit Norman Brown... dans un salon...

—Parlez-moi de Jenny! dit-il... Ne me parlez que d'elle! Est-elle heureuse? Est-elle en bonne santé?

—Je pense qu'elle se porte bien et qu'elle n'est pas malheureuse, dit avec effort le financier... Vous la verrez, sans doute, dans trois ou quatre jours... Le temps de lui faire parvenir un télégramme...

A continuer demain.

UNE GORGE AU VIF ET ENDOLORIE"

est soulagée rapidement en appliquant un peu de Musterole. Il pénètre à l'endroit malade, avec un délicat picotement. Il dégage la congestion et fait disparaître la douleur et le mal.

Le Musterole est excellent pour soulager rapidement le mal de gorge, la bronchite, l'amygdalite, le croup, le torticolis, l'asthme, la névralgie, le mal de tête, la congestion, la pleurésie, le rhumatisme le lumbago, les douleurs et les maux de dos et des articulations, les entorses, les muscles endoloris, les contusions, les engelures, les pieds gelés et les rhumes de poitrine.

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Meilleur qu'un emplâtre de moutarde

M. DUPUIS PARLE EN FAVEUR D'UN HOPITAL CATHOLIQUE A VERDUN

L'ex-maire défend certaines idées et expose toute la situation des hôpitaux.

Dans un long discours qu'il a fait, hier soir, comme candidat à l'échevinage contre M. Emile Cool, dans le quartier numéro 3, l'ex-maire J.-P. Dupuis, de Verdun, a parlé de deux projets d'hôpital à Verdun. Il a expliqué longuement les divers aspects du problème et il a donné ses raisons pour lesquelles il favorisait un hôpital Général pour Verdun au lieu de l'hôpital Saint-Georges. Avec le premier, le déficit serait comblé par la générosité des citoyens de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs tandis que, dans l'autre cas, la ville serait appelée à payer.

M. Dupuis a aussi dit quelques mots sur l'augmentation de la taxe. Sans cette augmentation, a-t-il dit, Verdun n'aurait pas balancé son budget et il aurait été dangereux que la ville tombe sous le contrôle de la Commission métropolitaine pour perdre, ainsi, son autonomie. M. Dupuis a parlé du surplus de cette année qui servirait à créer un canal flottant tel que requis par la loi.

L'ex-maire rappela les débuts de la question de l'hôpital lorsque l'échevin Garrity avait dit, au conseil, qu'il fallait un hôpital à Verdun et qu'il irait voir Monseigneur Richard, à ce sujet. Après divers pourparlers et après l'acceptation par Monseigneur Richard, l'affaire revint au conseil et je demandais, alors, aux échevins anglais s'ils avaient une objection quelconque ou si leurs électeurs avaient une objection au projet de la construction d'un hôpital catholique. On répondit que non et l'un d'eux ajouta qu'il était reconnu qu'un hôpital catholique coûtait moins cher qu'un hôpital protestant. On forma alors un comité dans lequel l'échevin Garrity représentait la ville. Au cours d'une réunion entre les membres du comité et les membres du conseil de ville, il fut décidé que la ville souscrirait une somme de $15,000 par année pour l'hôpital.

M. Dupuis a expliqué son attitude quand au site de l'hôpital. Il a expliqué qu'il n'était pas contre le choix de l'avenue Bannantyne mais qu'il considérait que l'on devait choisir un endroit qui serait toujours dans la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs que celle-ci soit divisée au nord. C'est pourquoi, il optait pour un site, avenue Rose ou chemin LaSalle. Parlant de la finance de l'hôpital, il a dit qu'il s'agirait d'un déficit initial de $35,000 à $40,000. Les paroissiens avaient accepté de se charger de ce déficit. Les paroisses a, en effet, chaque année, un surplus d'environ cette somme. "J'étais et je suis certain que la ville ne sera pas appelée plus tard, à payer les déficits de l'hôpital."

De plus, a-t-il dit, la population de Verdun devrait être de 85,000 en 11 ans. Avec ce chiffre, les protestants pourraient penser à leur propre hôpital et nous serons les premiers à les aider.

M. Dupuis a ensuite parlé du projet de l'hôpital Saint-Georges, projet du docteur Georges Dupont. Celui-ci était venu le voir. L'orateur l'avait renvoyé à Monseigneur Richard avec lequel il ne s'était pas arrangé. M. Dupuis avait alors dit au docteur Dupont qu'il ne croyait pas au succès d'une souscription de $100,000 et au succès d'une souscription annuelle pour couvrir le déficit. A partir de ce moment, le docteur Dupont ne me parla plus de son affaire. Ses plans furent finalement approuvés à l'hôtel de ville. M. Dupuis a terminé son discours en disant qu'il était contre le projet de l'hôpital Dupont parce qu'il n'était pas certain que Verdun pourrait s'exempter de payer les déficits, chaque année.

Le candidat parlera, ce soir, aux voteurs anglais à l'école Bannantyne. Samedi soir, il y aura une assemblée pour les électeurs des deux langues dans la salle de l'hôtel de ville.

Il n'avait pas autorité pour effectuer ces achats

L'honorable juge Lane, de la cour Supérieure, vient de condamner Girard Martel à payer à la maison Eaton une somme de $3,179.50, réservant à Martel son recours, s'il y a lieu, contre la Construction and Realties Limited, cette dernière devant payer pour sa part la somme de $1,584.26. Cette action provient du fait que des achats ont été faits par Martel au nom de la Construction and Realties Company et la compagnie refuse de reconnaître cette dette disant que Martel n'avait pas autorité de faire des achats pour elle.

Le dîner annuel de la Galerie de la Presse

OTTAWA, 27. — (Du correspondant de la "Patrie".) — La Galerie de la Presse des Communes donera son dîner annuel le 4 mai prochain. Le dernier dîner annuel a été donné en 1926.

LE NOUVEL EDIFICE DE LA NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY

Le plus beau et le plus pratique au monde, dit M. Darwin P. Kinsley, président.

Dans un intéressant discours au radio, lors de l'inauguration du nouvel édifice de la New York Life Insurance Company, au Madison Square, M. Darwin P. Kinsley, président de la Compagnie, a déclaré que la nouvelle construction est comme la "réalisation d'un rêve." Un édifice de ce genre, dit-il, suppose plusieurs années de réflexion et d'étude.

La New York Life a érigé un édifice, qui, au dire de plusieurs est le plus beau en même temps que le plus pratique au monde.

"La Compagnie invite tous ceux qui le désirent à venir visiter cet édifice à plus forte raison, si vous êtes détenteur d'une police d'assurance, vous devez la visiter. Amenez vos amis.

Dans une autre occasion, M. Kinsley, s'adressant aux détenteurs de polices d'assurance, insista beaucoup sur le fait qu'un bon nombre d'hommes perdent le bénéfice de leurs polices ou de leur argent parce qu'ils ne connaissent rien des placements.

En ces temps de spéculation à outrance, vous feriez bien de placer votre argent dans une compagnie qui vous payera cette année et pendant plusieurs années encore 4.6 p. c.

L'argent que l'on place dans les assurances est généralement gagné avec peine; il est le fruit du labeur et du sacrifice. Vous auriez donc tort de le risquer en la plaçant dans les entreprises incertaines.

Les dividendes de la New-York Life Insurance Company pour l'année 1929 se chiffreront à $67,100,000 d'après le rapport annuel de la Compagnie.

En chiffres ronds, le total des primes d'assurances pour l'année était de 256 millions tandis que le montant payé aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires était de $156,000,000. La différence, c'est-à-dire le montant de $100,000,000 a été requis par la loi pour être ajouté aux réserves de la compagnie pour l'année 192..

"Une police d'assurance-vie, dit M. Kinsley, est devenue une obligation. Plusieurs polices d'assurance-vie ont une date d'échéance indéterminée, mais toutes auront leur échéance, dans une période d'années limitée."

Les assurances nouvelles de la Compagnie pour 1928 se chiffrent à au delà de $909,000,000. Le total des assurances en vigueur le 31 décembre dépasse $6,781,000,000 et le grand total de l'actif s'élève à $1,535,050,247.65.

LA DEBACLE VIENDRA DANS QUELQUES JOURS

Les brise-glaces "Lady Grey" et "Mikula" travaillent très activement.

L'ouverture de la navigation se fera bien plus à bonne heure, cette année, que les années précédentes, s'il faut en croire les personnes bien informées. Deux des brise-glaces du ministère de la Marine et des Pêcheries sont actuellement dans le lac Saint-Pierre, le "Mikula" et le "Lady Grey". Dès qu'ils les deux navires seront rendus à la hauteur de Sorel, il n'y a pas de doute qu'il se fera un fort mouvement des glaces sur le Richelieu, où le niveau de l'eau monte considérablement. La débâcle, sur le Richelieu, donne l'élan du départ des glaces. Il est un dicton qui veut que le fleuve Saint-Laurent soit libre des grands lacs au golfe de cinq à huit jours après la débâcle sur le Richelieu. Si les brise-glaces peuvent continuer leur travail sans encombre d'ici quelques jours, une inondation ne semble pas à craindre. Entre Trois-Rivières et Québec, le chenal est complètement libre.

Hier, le niveau de l'eau dans le port de Montréal était de 48.11 pieds. On note de grandes ouvertures d'eau en face de Montréal, tandis qu'il s'est produit un mouvement de la glace à la Longue-Pointe et à la Pointe-aux-Trembles, paraît-il, hier soir.

Indigestion

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

Ce que beaucoup de gens nomment indigestion n'est généralement qu'un excès d'acide dans l'estomac. Les aliments ont sûri. Le remède pour soulager à l'instant est un alcalin lequel neutralise les acides. Mais n'employez pas de méthodes surannées. Prenez ce que vous prescrirait votre médecin.

La meilleure aide est bien le Lait de Magnésie de Phillips. Depuis 50 ans qu'il existe il n'a cessé de demeurer le prototype des médecins. Vous ne trouverez rien autre d'action prompte, si inoffensif, si efficace.

Une cuillerée sans goût dans de l'eau neutralise plusieurs fois son volume en acides. Les résultats sont immédiats sans mauvais effets par après. Dès que vous connaîtrez ce fait, vous ne traiterez jamais l'excès d'acide par des méthodes grossières. Apprenez maintenant la raison de l'efficacité extraordinaire de cette méthode.

Assurez-vous qu'on vous donne le véritable Lait de Magnésie de Phillips, prescrit par les médecins depuis 50 ans pour soulager l'excès d'acidité. Mode d'emploi complet avec chaque bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.